



**Les enfants et les jeunes face aux discours
de haine sexistes et anti-LGBTQI+ sur Internet :**

Bases scientifiques et contre-mesures

Dr. Lea Stahel

Institut de sociologie, Université de Zurich

PD Dr. Nina Jakoby

Institut de sociologie, Université de Zurich

Département de l'égalité et de la diversité, Université de Zurich

Mars 2021

TABLE DES MATIÈRES

1. RÉSUMÉ	3
2. INTRODUCTION	5
3. BASES DU SEXISME ET DE L'HÉTÉROSEXISME	6
3.1. EXPLICATIONS TERMINOLOGIQUES	6
3.1.1. Compréhension traditionnelle du sexisme	6
3.1.2. Sexisme moderne et sexisme ambivalent.....	10
3.1.3. Hétérosexisme.....	11
3.1.4. Discours de haine sexistes et hétérosexistes.....	13
3.2. PERSPECTIVE INTERSECTIONNELLE	14
3.3. CAUSES	15
3.4. ÉTENDUE DU SEXISME ET DE L'HÉTÉROSEXISME.....	16
4. MÉDIAS NUMÉRIQUES : UTILISATION PAR LES ENFANTS ET LES JEUNES	19
5. DISCOURS DE HAINE SEXISTES ET HÉTÉROSEXISTES SUR INTERNET	21
5.1. NATURE DES CONTENUS	21
5.2. ANCRAGE DANS DES PHÉNOMÈNES SEXISTES ET HÉTÉROSEXISTES PLUS LARGES...	23
5.3. ORGANISATION ET IDÉOLOGIES DES RESPONSABLES DES FAITS	26
5.4. PLATEFORMES DE DIFFUSION.....	29
5.5. UNE INFRASTRUCTURE NUMÉRIQUE COMPLAISANTE	34
5.6. DIFFUSION AUPRÈS DES ENFANTS ET DES JEUNES.....	36
5.6.1. En Suisse	37
5.6.2. À l'étranger	38
5.6.3. Facteurs de risque	40
5.7. CONSÉQUENCES NÉGATIVES	43
6. MESURES ET MISE EN ŒUVRE	45
6.1. LÉGISLATION ET JURISPRUDENCE	45
6.2. PROJETS	48
6.2.1. Suisse.....	49
6.2.2. Étranger.....	51
6.2.3. Efficacité.....	55
6.3. APPRÉCIATION DES SERVICES SUISSES	57
6.3.1. Enjeux	57
6.3.2. Mise en œuvre des mesures	60
7. RECOMMANDATIONS	62
8. LISTE DES ABRÉVIATIONS	65
9. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	67

1. RÉSUMÉ

Le présent rapport, mandaté par la plateforme nationale *Jeunes et médias*, met en lumière le sexisme et les propos anti-LGBTQI+ des enfants et des jeunes sur Internet en se focalisant sur les discours de haine sexistes et hétérosexistes. Il inclut un résumé critique de l'état de la recherche et des données à disposition en la matière, une description du phénomène dans le monde numérique et un aperçu des contre-mesures existantes en Suisse et à l'étranger. Il identifie également les enjeux pour les services suisses concernés ainsi que leurs besoins et formule des recommandations.

Le sexisme et l'hétérosexisme n'ont rien de nouveau. Le premier décrit des attitudes discriminantes et/ou pétries de préjugés fondées sur l'appartenance sexuelle ; il touche bien plus les femmes que les hommes. Le deuxième élargit cette perspective à l'hostilité envers les lesbiennes, les gays, les personnes bisexuelles, transgenres ou intersexes, c'est-à-dire toutes les personnes qui dévient de la norme hétérosexuelle et de l'identité sexuelle duale qui la sous-tend. Des enquêtes montrent que le sexisme ordinaire subtil et les micro-agressions envers les personnes LGBTQI+ sont en particulier très répandus dans la société, y compris chez les jeunes, par exemple à l'encontre des personnes homosexuelles. Les enfants sont eux aussi confrontés au sexisme et à l'hétérosexisme via les stéréotypes de genre et l'hétéronormativité des supports pédagogiques et des livres pour enfants.

Les mêmes inégalités sont reproduites sur Internet, en particulier à travers des propos sexistes et hétérosexistes attaquant et rabaissant certains groupes et leurs membres. Le discours de haine en ligne est un phénomène dynamique et complexe, et ses facettes sont nombreuses, des stéréotypes de genre aux menaces, par le biais de commentaires, de memes, etc. Les discours de haine spécifiques font généralement partie intégrante de phénomènes abusifs plus globaux sur Internet, comme le cyberharcèlement ou le *revenge porn*. Ces contenus sont diffusés par des particuliers, des réseaux et des mouvements comme la *manosphère*. D'innombrables plateformes peuvent héberger des contenus sexistes et hétérosexistes, notamment les réseaux sociaux, les colonnes de commentaires ou les tchats. Leurs modalités de communication et leurs structures affaiblissent les barrières qui, dans le monde « réel », modèrent les discours de haine.

Les enfants et les jeunes, du fait de leur utilisation très active des médias ainsi que de leur manque de compétences (numériques) et de connaissance des risques qui y sont

liés, constituent un groupe de personnes particulièrement vulnérables, confrontées au sexisme et à l'hétérosexisme en tant que victimes, responsables des faits et/ou témoins. Des enquêtes menées en Suisse et à l'étranger laissent à penser qu'une part significative des enfants et des jeunes en font l'expérience en particulier lorsque des facteurs de risque existent, comme du stress ou une utilisation problématique des médias. À court et à long termes, des conséquences psychologiques, sociales et politiques négatives menacent les personnes concernées, mais aussi l'ensemble de la société.

En Suisse, il existe de nombreux projets prometteurs sur la prévention des discours de haine, du sexisme et des propos anti-LGBTQI+*, certains étant axés sur le monde numérique et sur les jeunes, mais très peu visent les discours haineux explicitement sexistes ou hétérosexistes ; des projets réalisés à l'étranger pourraient servir d'inspiration en la matière. Les services suisses concernés identifient divers enjeux et exigences en la matière, notamment la complexité du phénomène ainsi que le manque de conscience, de ressources et de mise en réseau.

Le présent rapport juge largement perfectibles les mesures de lutte contre les discours de haine sexistes et hétérosexistes sur Internet. Il recommande des mesures et des efforts de sensibilisation, la création de compétences spécifiques, un monitoring renforcé, une offre globale visible et facile d'accès assortie d'une coopération durable et le soutien des services concernés.

2. INTRODUCTION

« [...] Les technologies numériques ne se contentent pas de faciliter ou d'aggraver les formes existantes de misogynie, elles en créent également de nouvelles, qui sont inextricablement liées avec les caractéristiques technologiques des nouveaux médias, les politiques algorithmiques de certaines plateformes, les cultures d'entreprise produisant ces technologies ainsi que les individus et les communautés qui les utilisent »¹.

Les phénomènes liés à l'hostilité envers les femmes, les personnes homosexuelles et trans ou à toute autre forme de haine à l'égard d'un genre ou d'une sexualité sont courants sur Internet et interrogent la cohabitation numérique. Dans les années 1990, une perspective déterministe prédisait que les technologies feraient disparaître les formes d'inégalités et de discriminations créées par les institutions sociales et culturelles. Aujourd'hui, on constate cependant qu'elles les reproduisent souvent, voire les renforcent. Ce n'est pas une surprise étant donné que l'égalité en matière de sexe et de genre n'est actuellement toujours pas atteinte : les femmes et les personnes homosexuelles ou trans sont certes mieux représentées dans les milieux économiques, politiques et au sein de la société², mais des inégalités liées au genre persistent, y compris en Suisse, sur les questions d'emploi, de salaire et de répartition des tâches ménagères³. Ces inégalités se retrouvent sur Internet, notamment dans les propos haineux d'ordre sexiste et hétérosexiste. Les jeunes, qui ont grandi avec les technologies numériques et qui les utilisent beaucoup, constituent de ce fait un groupe particulièrement exposé à ce genre de contenus.

Sur cette base, la plateforme nationale *Jeunes et médias*, mise en place par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) pour encourager les compétences médiatiques, vise à encourager les enfants et les jeunes à utiliser les médias

¹ Ging et Siapera 2018 : p. 516 [traduit par les traductrices].

² Rapports sur le développement humain. Chemin : <http://hdr.undp.org/en> > Search: > [Gender Inequality Index \(GII\)](#) comme indicateur des différences entre les genres.

³ Office fédéral de la statistique. Chemin : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home.html> > Trouver des statistiques > 20 - Situation économique et sociale de la population > Égalité entre les femmes et les hommes > Activité professionnelle > [Situation dans la profession](#) (2019a) ou > [Travail à temps partiel](#) (2019b).

Office fédéral de la statistique. Chemin : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home.html> > Trouver des statistiques > 20 - Situation économique et sociale de la population > Égalité entre les femmes et les hommes > [Conciliation emploi et famille](#) (2019c) ou > [Salaires](#) (2009).

Voir aussi Rost 2010.

numériques de manière sûre et responsable, y compris en ce qui concerne les propos haineux à caractère sexiste et hétérosexiste. Elle poursuit cet objectif dans le cadre du point fort 2020-2021 *La haine sur Internet*. C'est dans ce contexte qu'elle a mandaté le présent rapport, qui doit répondre aux questions suivantes :

1. Comment les propos haineux sexistes et hétérosexistes apparaissent-ils sur Internet ? Comment Internet favorise-t-il ce genre de discours ? Quelles en sont les conséquences ?
2. Quelles contre-mesures existent en Suisse et à l'étranger, comment sont-elles mises en œuvre et quelle est leur efficacité ?
3. Quels sont les enjeux et les exigences pour les services concernés en Suisse ?
4. Quelles recommandations d'action les résultats permettent-ils de formuler ?

Le présent rapport se base pour cela sur la recherche récente, sur des rapports d'activité et sur des ressources en ligne ainsi que sur des entretiens menés avec les services suisses pertinents.

3. BASES DU SEXISME ET DE L'HÉTÉROSEXISME

Le présent chapitre définit sexisme traditionnel et sexisme moderne, puis élargit cette notion au concept d'hétérosexisme, qui ajoute à la perspective de genre duale (femme-homme) les dimensions discriminatoires de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle. Il réunit en outre certains résultats empiriques portant sur la diffusion du sexisme et de l'hétérosexisme se focalisant sur les enfants et les jeunes.

3.1. Explications terminologiques

3.1.1. Compréhension traditionnelle du sexisme

Le terme *sexisme* (de sexe, qui désigne le sexe biologique) a émergé dans le contexte des mouvements féministes aux États-Unis. Il a été créé dans les années 1960, par analogie avec le terme de racisme⁴. En allemand, « Sex » désigne uniquement la sexualité ; « Sexismus » ne semble donc pas être un terme idéal, car il suggère que les propos sexistes doivent toujours avoir une connotation sexuelle et concerner des

⁴ Schiff 2019 : p. 9.

discriminations basées sur la sexualité. Cette compréhension est cependant réductrice⁵.

Les *définitions ordinaires* du sexisme révèlent aussi la sous-détermination du terme et ses compréhensions contradictoires, par exemple à travers le débat sur la limite entre drague et sexisme⁶, qui a tendance à minimiser le sujet. Le harcèlement sexuel est souvent utilisé comme synonyme du sexisme. Outre cet aspect *personnel/individuel* (attitudes et schémas comportementaux), le sexisme inclut aussi des inégalités *institutionnelles* (dans la famille, à l'école, au travail) ou *structurelles* (règles sociales, juridiques, économiques, normes sociales)⁷. Le sexisme est un phénomène omniprésent qui se retrouve, dans ses définitions ordinaires, dans toutes sortes de contenus et de lieux, qu'ils soient privés ou publics, individuels ou structurels (par ex. publicité), virtuels ou réels, ce qui entretient le flou de la définition⁸. En tant que cible du féminisme, le sexisme est en outre connoté négativement et interprété comme une idéologie contre les hommes⁹.

Le sexisme n'est souvent pas conceptualisé de manière claire. L'accent est mis sur les attitudes (traditionnellement empreintes de préjugés), sur les schémas comportementaux (traditionnellement discriminatoires) ou sur leur combinaison¹⁰. D'après le dictionnaire Duden, le sexisme est une « idée selon laquelle un sexe est intrinsèquement supérieur à l'autre ; la discrimination, l'oppression, la dégradation, le désavantage [considérés comme justifiés] des personnes, en particulier des femmes, en raison de leur sexe. »¹¹. Le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG) définit le sexisme de manière similaire : « tout type de discrimination en raison du sexe. Les moqueries sur une personne en raison de son apparence physique, de son comportement en lien avec son appartenance à un sexe ou de son orientation sexuelle ou encore les remarques embarrassantes liées au fait d'être une femme ou un homme sont des comportements sexistes »¹².

⁵ Hofmann 2013 : p. 8.

⁶ Wippermann 2018 : p. 10.

⁷ Le sexisme est *institutionnalisé* lorsque les attitudes sexistes sont partagées par la grande majorité de la société et correspondent à la norme. Voir Aronson et al. 2004 : p. 513.

⁸ Wippermann 2018 : p. 8.

⁹ Wippermann 2018 : p. 10.

¹⁰ Swim et Campbell 2001 : p. 219.

¹¹ Duden. Chemin : <https://www.duden.de> > [Sexismus, der](#) [traduit par les traductrices].

¹² Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Chemin : <https://www.ebg.admin.ch/ebg/fr/home.html> > Thèmes > Travail > Le harcèlement sexuel sur le lieu de travail > [Définition harcèlement sexuel \(PDF\)](#).

Le Conseil de l'Europe livre une compréhension globale du sexisme ainsi que de ses manifestations, buts et conséquences¹³ :

« Tout acte, geste, représentation visuelle, propos oral ou écrit, pratique ou comportement fondés sur l'idée qu'une personne ou un groupe de personnes est inférieur du fait de leur sexe, commis dans la sphère publique ou privée, en ligne ou hors ligne, avec pour objet ou effet :

- i. de porter atteinte à la dignité ou aux droits inhérents d'une personne ou d'un groupe de personnes ; ou
- ii. d'entraîner pour une personne ou un groupe de personnes des dommages ou des souffrances de nature physique, sexuelle, psychologique ou socioéconomique ; ou
- iii. de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant ; ou
- iv. de faire obstacle à l'émancipation et à la réalisation pleine et entière des droits humains d'une personne ou d'un groupe de personnes ; ou
- v. de maintenir et de renforcer les stéréotypes de genre. »

Le sexisme peut être précisé à partir de définitions fournies par la psychologie sociale¹⁴ ; il intègre alors des notions de *cognition* (stéréotypes), d'*affect* (préjugés) et de *schémas comportementaux* (discriminations) entraînant une différence de traitement entre femmes et hommes¹⁵. Les stéréotypes de genre sont des « structures cognitives incluant le partage social d'idées sur les spécificités des femmes et des hommes »¹⁶. Il s'inscrivent dans une conception individuelle et constituent le fondement d'une compréhension consensuelle et partagée culturellement de caractéristiques propres à chaque genre¹⁷. Les préjugés sont des attitudes hostiles ou négatives à l'égard des personnes d'un groupe donné, et fondées exclusivement sur l'appartenance à ce groupe¹⁸. Les stéréotypes et les préjugés mènent souvent à des discriminations, autrement dit des « actes négatifs ou nocifs injustifiés envers un/e membre d'un groupe » « uniquement en raison de son appartenance à ce groupe »¹⁹.

¹³ Conseil de l'Europe 2020. [Recommandation du 27.3.2019 du Comité des Ministres aux États membres sur la prévention et la lutte contre le sexisme](#).

¹⁴ Swim et Campbell 2001 : p. 220.

¹⁵ Eckes 2004 : p. 170. Swim et Campbell 2001 : p. 219.

¹⁶ Eckes 2004 : p. 165 [traduit par les traductrices].

¹⁷ Eckes 2004 : p. 165.

¹⁸ Aronson et al. 2004 : p. 485.

¹⁹ Aronson et al. 2004 : p. 489 [traduit par les traductrices].

Préjugés et discriminations se renforcent mutuellement : les premiers justifient les secondes, et les secondes légitiment les premiers²⁰.

Il est essentiel d'appréhender les stéréotypes de genre et les rôles de genre pour avoir une compréhension scientifique du sexisme. Pour les hommes, les stéréotypes de genre portent sur des compétences liées aux tâches (*agency*, agentivité) ; pour les femmes, ils sont axés sur l'importance donnée à la communauté (*communality*, sociabilité)²¹. Les composantes descriptives des stéréotypes de genre caractérisent la *nature* supposée des femmes (plus émotives, dépendantes, attentionnées, compréhensives et serviables) et des hommes (indépendants, agressifs, rationnels et ambitieux). Les composantes prescriptives dépeignent quant à elles les *attentes en termes de comportement vis-à-vis* des femmes et des hommes. Toute personne qui enfreint les hypothèses prescriptives est sanctionnée par une dévalorisation. Les attentes sont donc pertinentes : les *rôles de genre* renvoient aux attentes sociales en termes de comportements envers une personne en fonction du genre qui lui a été assigné à la naissance, comme les rôles familiaux (mère, femme au foyer) ou professionnels²².

Le concept de *sexisme traditionnel* doit être compris dans ce contexte, et se caractérise par trois aspects : 1) mise en évidence des différences entre les sexes suivant les stéréotypes, 2) croyance selon laquelle les femmes ont moins de valeur que les hommes et 3) soutien des rôles de genre traditionnels²³. Cette forme traditionnelle du sexisme se base sur une représentation des rôles envisageant les femmes principalement comme des épouses, des mères ou des soutiens à la carrière de leur mari²⁴.

²⁰ Schütz et Six 1996.

²¹ Ellemers 2018.

²² Eckes 2004 : p. 165.

²³ Eckes 2004 : p. 170.

²⁴ Mays 2012 : p. 279.

En résumé, le sexisme est défini par les éléments suivants :

- trois niveaux : *individuel*, *institutionnel* et *structurel*, le présent rapport se concentrant sur le niveau individuel ;
- des attitudes (stéréotypes, préjugés) ou des schémas comportementaux (discriminations) se fondant sur le genre et participant à l'oppression d'une personne ou d'un groupe de personnes²⁵ ;
- la dévalorisation systématique et généralisée liée à une hypothèse, ou le fait de réduire une personne à une certaine image dépréciative fixée socialement²⁶ ;
- par définition, femmes et hommes sont concerné/es, mais la recherche se focalise sur les femmes, car celles-ci sont nettement plus touchées par les dévalorisations sexistes²⁷.

3.1.2. Sexisme moderne et sexisme ambivalent

Au milieu des années 1990, l'approche du sexisme selon la psychologie sociale a subi une différenciation et une extension de fond. Des enquêtes montrent que le sexisme traditionnel perçu comme ouvertement hostile n'est plus clairement exprimé, mais reste bel et bien présent²⁸. Tout comme le *racisme moderne*, qui semble en apparence dénué de tout préjugé, le sexisme se manifeste de nos jours de façon plus subtile et déguisée²⁹. On le retrouve désormais sous deux formes appelées a) *sexisme moderne* (ou néo-sexisme) et b) *sexisme ambivalent*.

Le *sexisme moderne*, ou *néo-sexisme*, est défini comme un conflit entre des valeurs égalitaires (femmes et hommes doivent être sur un pied d'égalité) et une attitude négative ou des préjugés dépréciatifs envers les femmes³⁰. Il comprend trois types de conduites : 1) nier la discrimination des femmes (et considérer le statu quo comme équitable), 2) combattre les supposés privilèges des femmes et 3) rejeter les

²⁵ Degele 200 : p. 38. Swim et Campbell 2001.

²⁶ Hofmann 2013 : p. 8.

²⁷ Diehl 2014 : p. 22. S'agissant du sexisme dans la langue, A. Stefanowitsch attire l'attention sur la répartition inégale des discriminations : les expressions dévalorisantes portant sur la sexualité, l'intelligence ou la qualité parentale des femmes sont bien plus nombreuses que celles concernant leurs homologues masculins. Stefanowitsch 2018 : p. 43.

²⁸ Voir par ex. Bolzendahl et Myers 2004.

²⁹ Swim et al. 1995.

³⁰ Tougas et al. 1995.

revendications d'égalité entre les sexes et les mesures allant dans ce sens (par ex. quotas)³¹.

Le *sexisme ambivalent* a une structure appréciative duale, oscillant entre attitudes bienveillantes (faussement) positives et conduite hostile³². Le *sexisme bienveillant* souligne le besoin de protection, la soumission, la dépendance et la faiblesse des femmes³³. Cette forme d'affection et d'idéalisation, qui se manifeste par une appréciation positive des femmes, constitue toutefois « uniquement l'autre face d'une seule et même pièce, celle du sexisme » : elle contribue en effet à conserver la hiérarchie entre les genres³⁴. Le *sexisme hostile* exprime une vision explicitement négative des femmes. Il vise en particulier celles qui rejettent les stéréotypes de genre traditionnels et qui représentent un problème ou une menace face à la domination, au contrôle, au statut et au pouvoir des hommes (comme les féministes ou les femmes qui privilégient leur carrière)³⁵. Au fond, les hommes se sentent menacés et s'attaquent donc à l'origine de cette menace³⁶. Le sexisme hostile constitue en outre un solide prédicteur de la violence (physique) envers les femmes en raison de leur genre³⁷. Les formes extrêmes de sexisme hostile contre les femmes sont aussi appelées *misogynie*.

3.1.3. Hétérosexisme

On oublie souvent que le sexisme touche aussi les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas se retrouver dans le concept de dualité sexuelle formelle et qui n'adhèrent pas à la compréhension traditionnelle des genres³⁸. La notion d'*hétérosexisme* permet ainsi de qualifier également de sexisme les formes de discrimination, de mépris ou de dévalorisation fondées sur le genre en termes d'*hétéronormativité* davantage que de hiérarchie sexuelle duale (homme-femme)³⁹. L'hétéronormativité décrit un « système de genres binaire paraissant naturel, dans lequel seuls deux genres sont acceptés,

³¹ En résumé, voir Becker 2014 : p. 30. Voir aussi Eckes 1998.

³² Eckes 2004 : p. 171. Glick et Fiske 1996.

³³ Le *sexisme bienveillant* comprend trois éléments : 1) le paternalisme protecteur (conviction que les hommes doivent protéger et entretenir financièrement les femmes), 2) la différenciation complémentaire des genres (vision positive mais stéréotypée attribuant davantage aux femmes chaleur ou gentillesse, les catégorisant comme le « beau sexe ») et 3) l'intimité hétérosexuelle (image idéalisée de la femme en tant que partenaire sans laquelle l'homme ne peut mener pleinement sa vie). Becker 2014 : p. 31. Glick et Fiske 1996.

³⁴ Eckes 2004 : p. 171 [traduit par les traductrices].

³⁵ Diehl et al. 2014 : p. 23. Becker 2014 : p. 31.

³⁶ Becker 2014 : p. 31.

³⁷ Berke et Zeichner 2006.

³⁸ Schiff 2019 : p. 39.

³⁹ Kerner 2014 : p. 45.

qui se complètent mutuellement sur le plan de la sexualité »⁴⁰. L'hétérosexualité y est la norme sociale au cœur des relations de pouvoir qui façonnent fondamentalement tous les domaines de la société et de la culture⁴¹. L'hétéronormativité engendre donc, outre la sous-catégorisation des femmes dans la société, des attitudes négatives et des discriminations envers les lesbiennes, les gays, les personnes bisexuelles, trans ou intersexes ; en d'autres termes, envers toutes les personnes qui dévient de la norme hétérosexuelle et de l'identité de genre duale qui la sous-tend (voir tableau 1). L'identité de genre renvoie ici au genre auquel une personne s'identifie elle-même ; elle peut donc différer de celui assigné à la naissance.

L'*hostilité anti-LGBTQI+*, envers les personnes *homosexuelles* et *trans* sont des formes d'*hétérosexisme*. *LGBTQI+* signifie *lesbian, gay, bisexual, trans*, inter et queer**. Ce sigle désigne les personnes qui s'écartent de l'hétéronormativité de par leur orientation sexuelle (homosexualité, bisexualité), leur identité de genre (trans) ou d'autres aspects de leur mode de vie (queer). Il inclut également les personnes dont les caractéristiques physiques ne correspondent ni au sexe masculin ni au sexe féminin (inter)⁴². L'hostilité envers les personnes homosexuelles décrit des sentiments négatifs ou une animosité envers l'homosexualité pouvant mener au rejet ou à la discrimination des lesbiennes, des gays ou des personnes bisexuelles⁴³. L'hostilité envers les personnes trans correspond à « une aversion ou une animosité sociale envers les personnes qui n'entrent pas dans la norme ou ne peuvent pas être clairement catégorisées dans le système dual hommes/femmes du fait de leur identité ou de leur comportement de genre »⁴⁴.

⁴⁰ Degele 2008 : p. 21 [traduit par les traductrices].

⁴¹ Hartmann et Klesse 2007 : p. 9.

⁴² Schiff 2019 : p. 40. L'étoile (*) signifie que toutes les identités de genre sont prises en compte, pas uniquement les femmes et les hommes.

⁴³ IDA. Informations- und Dokumentationszentrum für Rassismusbearbeitung e.V. Chemin : <https://www.idaev.de/startseite> > Glossar > [Homofeindlichkeit](#). L'*hostilité envers les personnes homosexuelles* est à préférer au terme *homophobie* : le suffixe *phobie* peut laisser entendre qu'il s'agit d'un trouble anxieux psychique, ce qui n'est pas le cas. Ce terme peut en outre être associé à une pathologisation et à une individualisation de la responsabilité des comportements négatifs vis-à-vis des personnes homosexuelles en laissant de côté les causes sociétales. Voir Möller 2015 : p. 16. Cette critique s'applique aussi à la *transphobie*.

⁴⁴ Ville de Vienne. Chemin : <https://www.wien.gv.at/> > Menschen & Gesellschaft > Lesben, Schwule und Transgender-Personen > Diskriminierung > [Sexismus und Transphobie](#) [traduit par les traductrices].

Tableau 1 : Diversité de genres et orientations sexuelles : notions et définitions⁴⁵.

Bisexualité	Fait d'éprouver une attirance pour plus d'un genre.
Cisgenre	Désignation des personnes dont l'identité de genre correspond au genre qui leur a été assigné à la naissance, qui s'identifient à ce genre.
Cissexisme	Croyance ou supposition selon laquelle l'identité, l'expression et l'incarnation de genre des personnes cisgenres sont plus naturelles et plus légitimes que celles des personnes trans.
Intersexuation	Les personnes inter*, intersexuées et intersexes sont des personnes qui naissent avec des caractères sexuels physiques qui ne correspondent pas aux normes ⁴⁶ médicales fixées pour le sexe féminin et le sexe masculin ⁴⁷ .
Homosexualité	Fait d'éprouver une attirance affective, romantique ou sexuelle pour les personnes du même sexe (pour les personnes du sexe opposé : hétérosexualité). Lesbienne : femme attirée par les femmes. Gay : homme attiré par les hommes.
Transgenre	Terme générique pour les identités de genre non normatives (aussi appelé transidentité ou trans) décrivant les personnes dont l'identité de genre diffère du genre qui leur a été assigné à la naissance. Ce terme ne concerne pas uniquement les personnes qui se sont fait opérer pour changer de sexe ⁴⁸ ; il s'agit également d'une notion politique pour un mouvement émancipateur remettant en question l'assignation formelle d'un sexe à la naissance et rejetant le système de dualité de genre (femme-homme). ⁴⁹
Femme trans	Personne s'étant vu assigner le sexe masculin à la naissance mais s'identifiant en tant que femme.
Homme trans	Personne s'étant vu assigner le sexe féminin à la naissance mais s'identifiant en tant qu'homme.
Transsexualité	Terme vieilli et contesté, car issu d'un contexte médical et mettant l'accent sur la sexualité, alors que c'est l'identité de genre qui importe (il en va de même pour le terme <i>intersexuel</i>) ⁵⁰ .
Non-binarité	Terme générique désignant les identités de genre des personnes qui se situent en dehors ou au milieu du système dual femme-homme. Les personnes non binaires peuvent s'identifier comme trans ou non ⁵¹ .
Queer	Dénomination utilisée par les personnes qui ne s'identifient pas comme cis-hétérosexuelles.

3.1.4. Discours de haine sexistes et hétérosexistes

On appelle *discours de haine sexistes et hétérosexistes* le concept générique du phénomène décrit dans le présent rapport. Le *sexisme* et *l'hétérosexisme* comprennent le sexisme binaire (femmes-hommes ; chap. 3.1.1) et les dimensions

⁴⁵ Le tableau s'inspire largement de Hässler et Eisner 2019.

⁴⁶ Genderdings. Chemin : <https://genderdings.de/> > Wörterbuch > Norm [traduit par les traductrices].

⁴⁷ Genderdings. Chemin : <https://genderdings.de/> > Wörterbuch > Inter*, Intergeschlechtlich, Intersexuell [traduit par les traductrices].

⁴⁸ Transgender Network Switzerland (TGNS). Chemin : <https://www.tgns.ch/de/> > Information > Übersicht > Information.

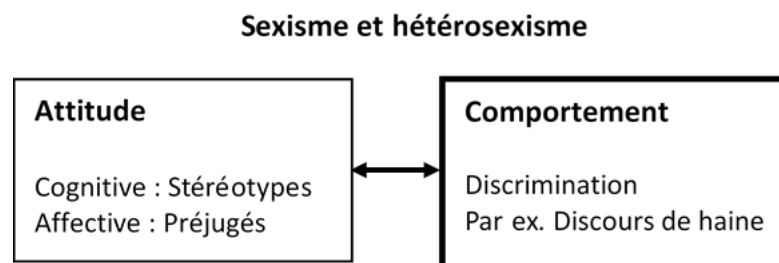
⁴⁹ Degele 2008 : pp. 28-29.

⁵⁰ Degele 2008 : p. 79.

⁵¹ Degele 2008 : p. 79.

discriminatoires liées à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle (chap. 3.1.3)⁵². Il s'agit de notions fondamentales, dans lesquelles les discours de haine constituent un type spécifique – particulièrement hostile – de comportements discriminatoires (graphique 1). Les *discours de haine sexistes et hétérosexistes* sont définis comme suit :

« ... le fait de prôner, de promouvoir ou d'encourager sous quelque forme que ce soit, le dénigrement, la haine ou la diffamation d'une personne ou d'un groupe de personnes ainsi que le harcèlement, l'injure, les stéréotypes négatifs, la stigmatisation ou la menace envers une personne ou un groupe de personnes et la justification de tous les types précédents d'expression au motif [...] du sexe, du genre, de l'identité de genre, de l'orientation sexuelle [ou] d'autres caractéristiques personnelles »⁵³.



Graphique 1 : Manifestations du sexisme et de l'hétérosexisme

3.2. Perspective intersectionnelle

L'*intersectionnalité* questionne l'intrication du genre avec d'autres inégalités sociales. On parle de discrimination intersectionnelle lorsqu'une personne est victime d'une discrimination spécifique en raison de plusieurs caractéristiques personnelles qui lui sont attribuées ou qu'elle a définies elle-même, comme le genre, l'orientation sexuelle, la nationalité ou la religion. Par exemple, les femmes trans sont confrontées à des formes de discrimination différentes des femmes cis, tout comme les femmes handicapées par rapport aux femmes valides, ou les personnes homosexuelles⁵⁴ par rapport aux personnes hétérosexuelles⁵⁵. Cette notion met ainsi en lumière les différences au sein même des groupes sociaux « femmes » et « hommes ».

⁵² Möller 2015 : p. 16.

⁵³ Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) 2016. [Recommandation de politique générale n° 15 de l'ECRI du 21.3.2016 sur la lutte contre le discours de haine.](#)

⁵⁴ Par exemple, l'Allemagne examine les discriminations vécues par les hommes gays d'origine turque. Voir Çetin, Bundeszentrale für politische Bildung, 20.5.2020 : [Intersektionale Diskriminierungen von als muslimisch markierten schwulen Männern.](#)

⁵⁵ Schiff 2019 : p. 29.

Cette perspective fait en outre naître un autre regard sur la suprématie des hommes (en tant que groupe social homogène) dans la société : les différences *entre* hommes doivent être prises en compte. La masculinité se définit par rapport à la féminité, mais aussi par rapport aux autres masculinités. Le concept sociologique de la *masculinité hégémonique*⁵⁶ postule des différenciations et une structure de domination (hégémonie) entre hommes⁵⁷. On parle de masculinités au pluriel afin de souligner la diversité d'expériences, de représentations et de constructions qu'elles englobent. Ainsi, les masculinités homosexuelles en particulier n'entrent pas dans la norme hégémonique et sont discriminées⁵⁸. Ainsi, l'intersectionnalité renvoie également à des discriminations ou à des privilèges suivant des intrications d'axes d'inégalités sociales⁵⁹.

3.3. Causes

Les causes du sexisme et de l'hétérosexisme doivent être placées dans un contexte global. Il s'agit de phénomènes ancrés dans la culture et les institutions, organisés autour des structures du couple et de la famille hétérosexuels en tant que principe fondamental de la relation entre les genres. Cette organisation est couplée au modèle normatif d'une identité de genre duale (femme, homme) : il existe uniquement deux sexes, l'attrait de l'un ne pouvant exister que pour l'autre. En conséquence, les personnes qui n'entrent pas dans cette norme sont dévalorisées⁶⁰.

Le système de convictions culturelles sur les genres est considéré comme une cause de forts préjugés sexistes et hétérosexistes et/ou de discriminations. Le *système de croyances sur les genres*⁶¹ comprend nombre de jugements et de stéréotypes sur les femmes et les hommes, d'attitudes à l'égard des rôles de genre, de représentations sur les « bonnes » et « mauvaises » féminité et masculinité ainsi que d'opinions hétéronormatives sur les modes de vie et les individus qui rejettent ces rôles traditionnels (par ex. personnes homosexuelles ou trans)⁶². La compréhension traditionnelle des rôles de genre se transmet dès l'enfance⁶³. Les justifications du

⁵⁶ Connell 1999.

⁵⁷ Schiff 2019 : p. 33.

⁵⁸ Riegraf 2010 : p. 26.

⁵⁹ Kerner 2014 : p. 43.

⁶⁰ Bereswil und Ehlert 2016 : p. 4.

⁶¹ Kite et Deaux 1987 : p. 97.

⁶² Fiske et Norris 2012 : p. 82.

⁶³ Les stéréotypes sont en principe intégrés dès la plus tendre enfance et extrêmement résistants à tout changement. À l'âge de trois ans, les enfants commencent à faire la distinction entre féminin et masculin et à associer davantage certains objets à un genre (par ex. les filles jouent à la poupée et les

sexisme reposent surtout sur des « explications » biologiques des caractéristiques et des différences propres à chaque genre (renvois à la génétique, au cerveau ou à l'évolution)⁶⁴. On tire de différences anatomiques des traits essentiels opposés et spécifiquement « masculins » ou « féminins » (activité/passivité, rationalité/émotivité, force/faiblesse) et des schémas comportementaux correspondants⁶⁵. Toutes les personnes, hommes comme femmes, peuvent embrasser ce système de croyances et donc se comporter de manière sexiste⁶⁶.

L'hostilité envers les personnes homosexuelles trouve aussi sa source dans les attentes traditionnelles en termes de rôles de genre. Des études montrent que les personnes qui défendent des rôles de genre et familiaux traditionnels ont également des attitudes plus négatives envers les personnes homosexuelles⁶⁷. Par ailleurs, la littérature établit un lien entre normes masculines traditionnelles et attitudes et comportements hostiles face à l'homosexualité⁶⁸.

Enfin, les attitudes sexistes s'expliquent également par des facteurs sociodémographiques, comme un manque d'éducation formelle ou un âge plus élevé, des valeurs anti-égalitaires ou une situation d'inactivité professionnelle de la mère ou de carence économique⁶⁹.

3.4. Étendue du sexisme et de l'hétérosexisme

Le sexisme et l'hétérosexisme semblent encore largement répandus partout parmi les adultes, même si le fait de dévaloriser ouvertement et fondamentalement les femmes

garçons aux petites voitures). À partir de cet âge, ils se construisent des stéréotypes de genre rigides, qui s'assouplissent entre sept et dix ans. Voir Eckes 2004 : pp. 167-168.

⁶⁴ Schiff 2019. Des ouvrages populaires comme *Pourquoi les hommes n'écoutent jamais rien et les femmes ne savent pas lire les cartes routières* diffusent allègrement ce genre de propos, pourtant dénués de preuves empiriques, comme le montre en résumé Ellemers 2018 : p. 278. Les différences (par ex. capacités cognitives) *entre* les genres sont donc bien moins marquées que celles *à l'intérieur* d'un même genre. En revanche, elles sont dues en premier lieu à la socialisation et aux rôles sociaux.

⁶⁵ Degele 2008 : p. 20.

⁶⁶ La difficulté de désigner le sexisme comme un problème et le fait de le nier ou de le minimiser (en particulier de la part des femmes) peuvent en outre s'expliquer par la *théorie de la justification du système* (Lerner 1980, Jost et Kay 2005), qui repose sur la croyance en un « monde juste » dans lequel toute personne reçoit ce qu'elle mérite. Admettre l'existence de discriminations sexistes bouleverserait cette vision et reviendrait à concéder une perte de contrôle de sa propre vie. En résumé, voir Becker 2014 : p. 30. Sur le sexisme des femmes envers les femmes, voir Reisinger, ze.tt, 23.1.2018 : [Sexistinnen: Warum kämpfen manche Frauen gegen Frauen](#).

⁶⁷ En résumé, voir Fiske et Norris 2012 : pp. 69 à 113, 83, 86.

⁶⁸ Parrott et al. 2002. Simon 2008. Whitley 2001. Le concept de « masculinité toxique » décrit un comportement agressif des hommes hétérosexuels reposant sur une vision traditionnelle de la masculinité et dévalorisant les femmes. Il est utilisé pour expliquer les attitudes et les schémas comportementaux légitimant la violence (par ex. dans le contexte du phénomène des *incels*, voir chap. 5.3). Baier et al. 2019. Banet-Weiser et Miltner 2016.

⁶⁹ Étude allemande. Mays 2012 : p. 277.

ou l'homosexualité, tel que relevé par des enquêtes, a plutôt tendance à reculer. C'est ce que montrent des études sur des attitudes mesurant l'attribution de stéréotypes de genre traditionnels⁷⁰, la prévalence de représentations sexistes en termes de rôles de genre⁷¹ et les attitudes hostiles à l'homosexualité⁷². Le sexisme et l'hétérosexisme se manifestent aussi dans le comportement, en particulier dans la fréquence du harcèlement sexuel en tant que forme spécifique de sexisme⁷³, dans le sexisme ordinaire⁷⁴ et dans la discrimination des personnes LGBTQI+⁷⁵.

Premièrement, se poser la question du sexisme et de l'hétérosexisme au sein de cohortes plus jeunes en Suisse permet d'étudier les stéréotypes de genre chez les enfants et les jeunes. La recherche en la matière est hétérogène et se focalise surtout sur l'enseignement scolaire, les choix de carrière et la littérature pour enfants. Le Programme national de recherche *Égalité entre hommes et femmes* souligne en substance la prédominance, dans les écoles suisses, de pratiques et de supports pédagogiques stéréotypés véhiculant des idées traditionnelles de ce que sont

⁷⁰ Des études montrent certes que les stéréotypes sur les rôles de genre (agentivité et sociabilité) restent stables, comme Haines et al. 2016 pour les États-Unis. D'autres constatent toutefois une évolution : dans une méta-analyse, Eagly et al. (2019) ont examiné dans quelle mesure les concepts d'agentivité, de sociabilité et de compétence (intelligence, créativité) étaient attribués aux femmes et aux hommes aux États-Unis. Ainsi, le stéréotype d'agentivité reste stable dans le temps, tandis que celui de sociabilité est davantage associé aux femmes, et celui de compétence est le seul à évoluer nettement en faveur de ces dernières.

⁷¹ Un sondage représentatif mené auprès d'adultes en Suisse montre que 42 % des personnes interrogées approuvent l'affirmation « Les femmes doivent retrouver leur rôle conscient de mères et de femmes au foyer » [traduit par les traductrices]. Cattacin et al. 2006 : p. 26. De la même manière, en Allemagne de l'Ouest, 41,3 % des hommes et 39,1 % des femmes approuvent l'affirmation « Il vaut mieux pour tout le monde que les hommes se consacrent pleinement à leur carrière et que les femmes restent à la maison pour s'occuper du ménage et des enfants » [traduit par les traductrices]. Mays 2012 : pp. 280-281.

⁷² En Allemagne, la prévalence d'attitudes hostiles envers l'homosexualité a baissé au cours des vingt dernières années, mais existe toujours. Zick et al. 2019 : p. 81. Des formes plus subtiles de dévalorisation recueillent par contre davantage d'adhésion, comme l'idée selon laquelle l'homosexualité est trop mentionnée et visible dans la société. Küpper et Zick 2015.

⁷³ Dans une étude suisse récente, 22 % des femmes interrogées rapportent avoir subi des actes sexuels non consentis au cours de leur vie, et 12 % indiquent avoir « déjà eu un rapport sexuel contre leur volonté ». De nombreuses formes de harcèlement sexuel sont très répandues : 59 % des femmes interrogées ont été harcelées, sous la forme d'attouchements, de baisers et d'étreintes non souhaités. Amnesty Suisse. Chemin : <https://www.amnesty.ch/fr> > Thèmes > Droits des femmes > Violences sexuelles > [Violences sexuelles en Suisse : Nouveaux chiffres représentatifs](#) du 21.5.2019.

⁷⁴ Des études confirment que les commentaires ou les comportements reflétant les stéréotypes et préjugés de genre traditionnels sont dégradants (notamment le sexisme dans la langue) ou réduisent les femmes à des objets sexuels. Quelques hommes rapportent également avoir fait de telles expériences. Swim et al. 2001. Wippermann 2018.

⁷⁵ Ces études se focalisent souvent sur les *micro-agressions*, des discriminations subtiles exprimées sous couvert d'humour ou par des micro-insultes (par ex. utilisation de « pédé » comme gros mot, stéréotypisation des lesbiennes), des micro-invalidations (communications excluant ou ignorant les sentiments ou les expériences de groupes donnés, comme l'hypothèse de pathologies sexuelles, hypothèses hétéronormatives sur la prétendue impossibilité de l'existence de personnes trans) et des micro-assauts directs (discrimination ouverte et intentionnelle). Vaccaro et Koob 2019 : p. 1319. Nadal et al. 2016.

typiquement censées être la « féminité » et la « masculinité »⁷⁶, et allant de pair avec des choix de carrière stéréotypés qui renforcent la séparation entre les métiers réputés typiquement masculins et féminins⁷⁷. Les stéréotypes de genre sont solidement ancrés dans les manuels scolaires suisses, notamment à travers les descriptions relatives au travail et aux loisirs⁷⁸. Les activités domestiques sont ainsi liées au féminin, qui est lui-même associé au charme, à la gentillesse, à la beauté, à la chaleur et à la sociabilité. Mais les choses sont en train de changer : par rapport aux années 1990, le nombre croissant de femmes ayant une activité professionnelle y est représenté⁷⁹. Les livres d'images pour enfants sont soumis à un paradigme hétéronormatif centré sur la relation de couple hétérosexuelle et renforcent les stéréotypes de genre traditionnels⁸⁰. Par ailleurs, la manière dont se perçoivent les enfants suisses à l'école infantine ou primaire confirme le manque de diversité des représentations des filles et des garçons et l'association stéréotypée des cheveux longs ou de la couleur rose aux filles⁸¹.

Deuxièmement, des enquêtes menées auprès de jeunes dans toute la Suisse attestent de l'étendue des attitudes et des comportements hostiles à l'homosexualité⁸². Ainsi, 29,9 % des jeunes rejettent l'affirmation selon laquelle deux femmes ou deux hommes devraient pouvoir former un couple, et 23,3 % jugent répugnant que des personnes homosexuelles s'embrassent en public. Parmi les jeunes interrogés, les garçons, les personnes croyantes et celles issues de la migration avaient des préjugés plus forts à l'égard de l'homosexualité et des personnes homosexuelles⁸³. Ces attitudes entraînent des schémas comportementaux hostiles aux personnes homosexuelles consistant par exemple à éviter tout contact avec elles et, au sein de groupes de pairs, à les sanctionner négativement par des propos dépréciatifs, des injures, voire de la violence physique⁸⁴. Les insultes envers les personnes homosexuelles sont l'une des formes les plus courantes de victimisation dans les écoles⁸⁵. Près de 86 % des élèves interrogé/es (et 95,2 % des garçons) ont tenu ce genre de propos au cours des douze

⁷⁶ FNS. Chemin : <http://www.nfp60.ch> > Le PNR > Publications > [PNR 60 Égalité entre hommes et femmes.Résultats et impulsions. Rapport de synthèse](#). Voir aussi Steins 2008.

⁷⁷ Buchmann et Kriesi 2012.

⁷⁸ Bühlmann 2008.

⁷⁹ Bühlmann 2008 : p. 609.

⁸⁰ Burghart et Klenk 2006 : p. 72.

⁸¹ Jakoby et al. 2011.

⁸² Baier et Kamenowski 2020. Radu et al. 2016.

⁸³ Baier et Kamenowski 2020 : p. 15.

⁸⁴ Möller 2015 : pp. 20-21.

⁸⁵ Birkett et Espelage 2018.

derniers mois⁸⁶. De tels discours visent certes les jeunes LGBTQI+, mais ils font également partie intégrante du langage des jeunes et sont utilisés comme insultes, diffamation ou moqueries au sein d'un groupe de pairs. L'Enquête LGBTQI+ en Suisse 2019 rapporte les formes fréquentes de discrimination envers les personnes LGBTQI+, telles que les blagues sur les minorités sexuelles et les minorités de genre, le harcèlement verbal ou le fait d'être dévisagé/e par des inconnu/es⁸⁷. En Allemagne, de la même manière, les personnes trans subissent très souvent des discriminations verbales⁸⁸.

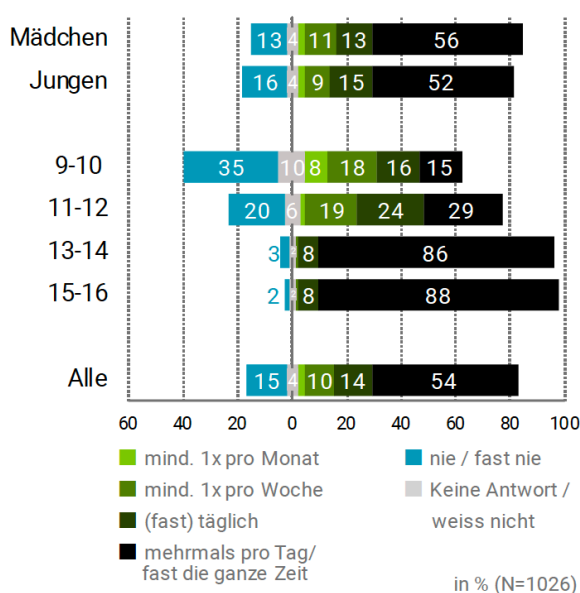
4. MÉDIAS NUMÉRIQUES : UTILISATION PAR LES ENFANTS ET LES JEUNES

JEUNES

Le prochain chapitre explore l'implication des enfants et des jeunes dans des phénomènes sexistes ou hétérosexistes en ligne. Dans cette optique, le présent chapitre décrit à quelles fins et à quelle fréquence les enfants et les jeunes utilisent les médias numériques. Globalement, les médias numériques sont aujourd'hui au cœur du quotidien des jeunes. Plus de la moitié des enfants et des jeunes en Suisse utilisent par exemple un téléphone mobile ou un smartphone *plusieurs fois par jour* ou *presque tout le temps* pour naviguer sur Internet (graphique 2⁸⁹).

Cette utilisation s'est intensifiée en 2020, avec la crise liée au coronavirus : pendant cette période, les jeunes se sont servi d'un téléphone mobile trois heures par jour en moyenne⁹⁰. L'utilisation augmente avec l'âge ; il n'y a en revanche quasiment aucune

Wie oft nutzt du die folgenden Geräte um online zu gehen bzw. das Internet zu nutzen: Ein Handy / Smartphone?



Graphique 2 : Utilisation des médias numériques par les enfants et les jeunes en Suisse en 2018

⁸⁶ Weber et Gredig 2018 : p. 140.

⁸⁷ L'enquête est pertinente avec un taux de participation d'environ 9 % des moins de 20 ans. Hässler et Eisner 2019 : pp. 4, 6, 15.

⁸⁸ LesMigras. Chemin : <https://lesmigras.de/lesmigras-home.html> > Studie > [Eine quantitative und qualitative Studie zu Gewalt- und \(Mehrfach-\) Diskriminierungserfahrungen von lesbischen, bisexuellen Frauen und Trans* in Deutschland.](#)

⁸⁹ Hermida 2019 : p. 46.

⁹⁰ Süss et al. 2020.

différence entre les sexes. Une utilisation fréquente n'est pas nocive en elle-même : la recherche montre que les médias numériques constituent des opportunités et des ressources pour les enfants et les jeunes – tant que l'usage qui en est fait est constructif et pertinent.

En Suisse, les enfants et les jeunes utilisent Internet à des desseins très divers. Les 9-16 ans indiquent y écouter de la musique et regarder des vidéos au moins une fois par semaine (70-80 %), entretenir leurs contacts avec les amis et la famille (env. 60 %), jouer (55 %), faire des recherches pour leurs devoirs (env. 50 %), faire du shopping ou rechercher des prix (env. 45 %), rédiger des contenus en ligne (env. 40-60 %) et chercher des informations (env. 40 %)⁹¹. La fréquence d'utilisation des réseaux sociaux augmente avec l'âge⁹².

Ces activités reflètent les deux raisons principales pour lesquelles, selon des études internationales, la plupart des enfants et des jeunes (notamment LGBTQI+) vont sur Internet : les *relations sociales* et la *recherche d'informations*⁹³. Les jeunes recherchent, entretiennent et terminent des relations sociales et intimes sans avoir à se heurter aux barrières sociales et géographiques⁹⁴, les relations intimes se jouant à l'écart du regard parental. Les enfants et les jeunes interagissent généralement avec des personnes se trouvant parmi leurs cercles de connaissances, à l'exception des jeunes LGBTQI+, dont la recherche de contacts en ligne s'étend plus souvent à des personnes inconnues afin de parer le nombre limité de partenaires potentiel/les dans leurs cercles⁹⁵. Ces jeunes se retrouvent dans des communautés militantes en ligne et suivent les influenceuses et influenceurs de ces groupes sur YouTube⁹⁶.

Souvent, les enfants et les jeunes sont aussi à la recherche d'informations en ligne, en particulier sur des thèmes sensibles comme la sexualité (par ex. les infections sexuellement transmissibles), le genre et l'identité. Internet leur permet d'échanger, en général de manière confidentielle et anonyme⁹⁷, ce qui bénéficie tout particulièrement

⁹¹ Hermida 2019 : p. 50.

⁹² En Suisse, les enfants et les jeunes utilisent principalement Instagram, WhatsApp, Snapchat, TikTok et, dans une mesure un peu moindre, YouTube ; Facebook perd de plus en plus de terrain. Suter L. et al. 2018 : pp. 44, 71. Süss et al. 2020.

⁹³ Par exemple, [Milchstrasse](#) est une application suisse (créée par Milchjugend) pour les jeunes LGBTQI+.

⁹⁴ Pascoe 2011 : p. 7 ss.

⁹⁵ Downing 2013 : p. 52.

⁹⁶ Par exemple, le réseau mondial LGBTQI+ [It Gets Better](#), voir Abidin 2019. Miller 2019.

⁹⁷ Il en va de même en Suisse, voir Wetz et Schnyder-Walser 2018 : p. 29. [TeenHelp](#) héberge un forum international, voir Pascoe 2011 : p. 11.

aux jeunes LGBTQI+, qui ne se reconnaissent pas dans l'hétérocentrisme des cours d'éducation sexuelle dispensés à l'école⁹⁸. Cela leur permet également d'interroger leur identité (ou leurs identités) de minorité, de réfléchir à leur coming-out et de recevoir de communautés en ligne le soutien qui peut leur manquer au sein de leurs cercles relationnels⁹⁹. Il s'agit d'un aspect indéniablement positif pour les enfants et les jeunes, mais cela les expose aussi aux phénomènes abusifs du Web.

5. DISCOURS DE HAINE SEXISTES ET HÉTÉROSEXISTES SUR INTERNET

Le Web est ambivalent : il est porteur certes d'un aspect social, mais aussi du potentiel des phénomènes sexistes et hétérosexistes – indépendamment de la situation, l'un ou l'autre peut l'emporter pour des personnes ou des groupes spécifiques¹⁰⁰. Ces dernières années, la recherche en science des médias en particulier s'est de plus en plus penchée sur la nature et les facettes des discours de haine sexistes et hétérosexistes ou de leurs expressions sur Internet¹⁰¹ ; celles-ci sont décrites plus en détail dans le présent chapitre. De là, nous avertissons notre lectorat (trigger warning) : la suite du présent rapport utilise comme illustrations des exemples de contenus explicites (par ex. menaces de viol). Ces contenus peuvent être déstabilisants ou difficiles à supporter pour certaines personnes.

5.1. Nature des contenus

Les discours de haine sexistes et hétérosexistes sur Internet peuvent prendre de nombreuses formes. Ils peuvent viser une personne en particulier ou plusieurs personnes potentiellement concernées. Leurs manifestations verbales ont plusieurs niveaux d'« intensité ».

⁹⁸ Mustanski et al. 2011. Toutefois, la qualité des informations sur Internet varie fortement, comme l'ont montré Hawkins et Watson (2017) sur des contenus dangereux pour la santé publiés sur des *gay teen forums* (forums d'adolescent/es homosexuel/les) non modérés.

⁹⁹ Gray 2009. Mustanski et al 2011. Selkie et al 2020.

¹⁰⁰ Sylwander 2019 : p. 274.

¹⁰¹ Au vu de la pauvreté de la recherche en la matière, l'aspect intersectionnel n'est pas abordé plus en détail dans la suite du présent rapport. D'après Hackworth (2018 : p. 58), la complexité des identités multiples est souvent ignorée dans les discussions non seulement scientifiques, mais aussi publiques. C'est ce que critique par exemple le mot-dièse [#SolidarityIsForWhiteWomen](#) sur Twitter, qui vise à attirer l'attention sur l'exclusion intentionnelle des femmes non blanches du féminisme mainstream. Voir Stray 2017 pour une enquête britannique auprès des personnes LGBTQI+ prenant en compte l'aspect intersectionnel.

Les stéréotypes de genre constituent l'élément de cette culture linguistique qui revient probablement le plus fréquemment et le plus facilement (chap. 3.1.1). Sur Internet, les individus (hommes comme femmes) sont récompensés pour des comportements embrassant les rôles de genre traditionnels, au sens du sexisme ambivalent (chap. 3.1.2), et sanctionnés par des discours de haine pour des actions déviant de ces rôles – et perçus de ce fait comme illégitimes. Ces récompenses et sanctions passent par exemple par des commentaires en ligne hostiles aux personnes homosexuelles ou accusant les femmes d'hystérie, de manque d'intelligence ou de haine incontrôlée des hommes¹⁰². Les stéréotypes sont par contre reproduits implicitement par des *actes virtuels de masculinité*¹⁰³, comme la publication de selfies répondant à l'idéal masculin, qui soulignent la masculinité hétéronormative de la personne qui les poste.

Menaces et intimidations sont relativement moins fréquentes, mais d'autant plus explicites et violentes. La représentation ou la menace d'actes sexuels non consentis comme le viol sont présentées comme une « correction » des personnes perçues comme déviant de la norme. D'après les expert/es, les personnes qui tiennent de tels discours reproduisent les mêmes choix de rhétorique disciplinaire (par ex. « tu as bien besoin de [insérer acte sexuel explicite] pour revenir dans le droit chemin »¹⁰⁴), ces propos sont parfois étonnamment combinés à de l'humour, qui arrondit les angles ; l'expression de pouvoir semble alors moins évidente¹⁰⁵. Par exemple, ponctuer une menace sans équivoque comme « tu mérites de te faire violer » d'un LOL (« laughing out loud », « mort/e de rire ») ou d'un émoticône qui rit. On observe aussi des souhaits cruels¹⁰⁶ (comme « j'espère que vous vous ferez violer par une douzaine d'immigrés »). De tels mots dépassent souvent le seuil de ce qui est acceptable d'un point de vue pénal.

Ce genre de propos vise fréquemment la sexualité des personnes concernées. On reproche aux femmes leur attrait sexuel, que ce soit pour en pointer l'excès ou le manque – mais les deux suscitent de toute façon des attaques. La chercheuse E. Jane en vient brutalement aux faits : « Les belles femmes sont demandeuses de sexe forcé puisqu'elles sont attirantes et qu'elles allument les hommes. Les femmes qui ne sont

¹⁰² Jane 2014 : p. 533.

¹⁰³ Moloney et Love 2017.

¹⁰⁴ Jane 2014 : p. 533 [traduit par les traductrices].

¹⁰⁵ Holmes 2000 : p. 165.

¹⁰⁶ Jane 2014 : p. 533.

pas suffisamment belles en sont demandeuses aussi puisqu'elles doivent recevoir une correction pour ne pas remplir cette exigence essentielle »¹⁰⁷. Cette sexualisation réduit les femmes à des objets de consommation sexuelle et nie leur autonomie ainsi que la complexité humaine¹⁰⁸. Le plus souvent, les attaques contre les hommes visent par contre leur masculinité. Dans ses publications en ligne, la communauté en ligne [Men Going Their Own Way](#) (voir chap. 5.4.) fixe les limites d'une masculinité hétérosexuelle et hégémonique et accuse d'homosexualité ou de dysfonctionnement sexuel, entre autres, les hommes qui se situent hors de ces limites.¹⁰⁹

5.2. Ancrage dans des phénomènes sexistes et hétérosexistes plus larges

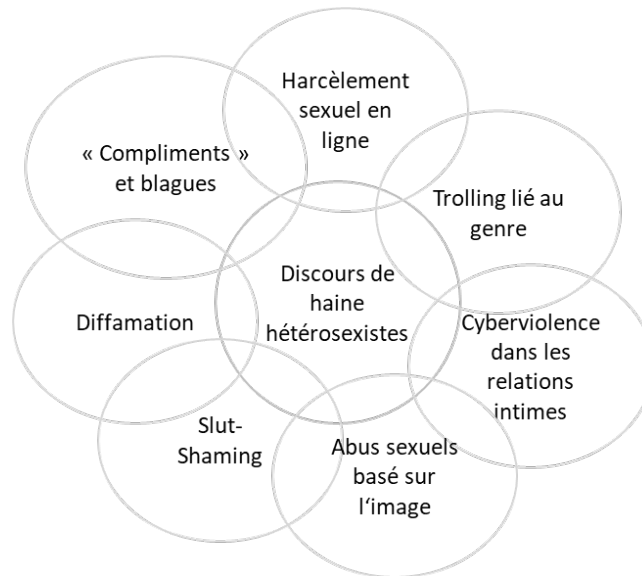
En pratique, les discours de haine sexistes et hétérosexistes ne sont généralement pas isolés, mais s'inscrivent dans des phénomènes abusifs plus vastes (graphique 3) sur Internet, qui les véhiculent directement dans des textes, des images ou des vidéos au moyen d'éléments indirects comme l'utilisation des données GPS ou le piratage. Ces phénomènes, pour certains illustrés dans le tableau 2, renvoient à un comportement abusif dans divers contextes numériques. En l'absence de consensus scientifique à leur sujet, il est cependant difficile de les distinguer clairement¹¹⁰. C'est le contexte qui permet de savoir si un acte spécifique peut être interprété (ou non) comme sexiste, hétérosexiste ou abusif. Par exemple, dans une relation de couple, la géolocalisation peut être souhaitée par les deux personnes à des fins protectrices ou être utilisée par une seule à des fins de contrôle. Enfin, ces phénomènes numériques peuvent aussi constituer un aspect d'une situation abusive plus vaste, par exemple au sein d'une relation intime.

¹⁰⁷ Jane 2016 : pp. 2-3 [traduit par les traductrices]. Voir aussi Cole 2015.

¹⁰⁸ Moloney et Love 2018 : p. 7.

¹⁰⁹ Jones et al 2019 : p. 1910.

¹¹⁰ Dragiewicz et al. 2018 : p. 610.



Graphique 3 : Recouvrement des phénomènes sexistes et hétérosexistes en ligne

Tableau 2 : Phénomènes sexistes et hétérosexistes sur Internet : définitions et exemples

<p>« Compliments » et blagues : « faux » compliments et soi-disant humour destinés à humilier la personne visée et à la tourner en ridicule¹¹¹. <i>Exemples</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - mêmes sexistes sur des tchats¹¹² - « Top 3 des étudiantes les plus chaudes » sur des forums publics
<p>Diffamation : diffusion de faits mensongers ou d'images/de vidéos retouchées concernant une personne ou ses proches. <i>Exemples</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - propager des rumeurs sur la fausse maladie sexuelle d'une personne auprès de ses proches ou de l'entreprise qui l'emploie¹¹³ - hypertrucages (<i>deepfake</i>) pornographiques (par ex. monter le visage d'une personne sur des images ou vidéos pornographiques) sur des forums publics
<p>Slut-shaming : fait de critiquer une femme ou une fille sur la base de sa sexualité ou de son activité sexuelle réelle ou supposée ainsi que de son apparence ou de son comportement, à partir desquels on juge qu'elle transgresse les normes sexuelles¹¹⁴. D'après les expert/es, la double morale sexuelle qui sous-tend cette notion vise à contrôler la sexualité des femmes¹¹⁵. <i>Exemple</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - traiter de « salopes » les femmes ayant supposément de multiples partenaires, tout en normalisant et en mettant en valeur le même comportement chez les hommes
<p>Abus sexuels basés sur l'image : utilisation et/ou diffusion de photos ou de vidéos privées ou volées sans que la personne concernée le sache ou y consente. <i>Exemples</i> :</p>

¹¹¹ Drakett 2018 : p. 111.

¹¹² Les mêmes sont généralement des combinaisons de texte et d'image, souvent humoristiques, qui se diffusent rapidement et largement.

¹¹³ Citron 2011 : aucune indication de page.

¹¹⁴ Karaian 2014 : p. 296.

¹¹⁵ Willem et al. 2019 : p. 534.

<ul style="list-style-type: none"> - un homme envoie à ses amis des photos à caractère sexuel (<i>sexting</i>¹¹⁶) de son ancienne partenaire (<i>revenge porn</i>), ou monnaie des relations sexuelles contre la non-publication de telles photos (<i>sextortion</i>)¹¹⁷ - prendre en cachette, dans des espaces privés ou publics, des photos ou des vidéos de parties de corps sexualisées et les publier sur Internet (<i>creepshotting</i> ou <i>upskirting</i>)¹¹⁸
<p>Cyberviolence dans les relations intimes : contrôle, mise sous pression et/ou menace de partenaires intimes actuel/les ou ancien/nes. <i>Exemples</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une femme envoie régulièrement des messages WhatsApp non souhaités à son partenaire et le surveille grâce à ses données GPS (<i>cyberstalking</i>)¹¹⁹ - des personnes publient des informations privées sur d'autres personnes, comme des dossiers médicaux confidentiels (<i>doxing</i>), par exemple pour les tourner en ridicule
<p>Trolling lié au genre : attaques de <i>trolls</i>¹²⁰ impliquant : (a) une coordination ; (b) des offenses visant spécifiquement un genre ; (c) des descriptions graphiques d'actes violents souhaités à d'autres personnes ; (d) des menaces de viol, de meurtre, de torture ou de doxing ; (e) des attaques sur la durée et de vaste portée (par ex. publiques) ; (f) l'attaque en particulier des femmes qui dénoncent le sexisme¹²¹. <i>Exemples</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pendant la controverse du Gamergate, des trolls s'en sont pris à Anita Sarkeesian, une critique de jeux vidéo, en publiant notamment des photos pornographiques mettant en scène son viol et un jeu vidéo simulant son lynchage
<p>Harcèlement sexuel en ligne (ou cyberharcèlement sexuel, attrait sexuel non souhaité) : propos indésirables constituant une offense, une menace ou du harcèlement envers des personnes en raison de leur sexe supposé ou de leur orientation sexuelle. <i>Exemples</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - recevoir de manière non consentie des photos de pénis (<i>dick pics</i>) ou de demandes de nature sexuelle - dans des conversations WhatsApp à moitié publiques, des garçons évaluent l'attrait des filles en jugeant si leurs vêtements sont adaptés à leur âge (par ex. « trop jeune pour les strings »), les représentations d'elles-mêmes (par ex. des selfies « trop sexy ») et des caractéristiques physiques (par ex. une poitrine trop grosse ou trop petite)

Les personnes qui font face à de telles attaques peuvent en outre subir une double victimisation. D'après la chercheuse américaine D. Citron, la responsabilité du harcèlement est régulièrement rejetée sur les personnes qui en sont victimes (*victim blaming*) plutôt que sur les personnes qui le commettent, ce qui fait qu'il est rarement demandé des comptes à ces dernières¹²². De la même manière, il est souvent reproché aux victimes qui se défendent leur « manque d'humour » ou leur « hypersensibilité ». Les personnes qui commettent ces actes soutiennent que leurs propos étaient privés ou qu'il s'agissait de blagues mal comprises¹²³. Cette pseudo-

¹¹⁶ Le sexting désigne l'envoi, la réception ou la transmission de messages, d'images ou de photos à caractère explicitement sexuel par voie électronique, généralement par téléphone mobile. Cette pratique est certes courante aujourd'hui, mais elle est parfois forcée : les attentes spécifiques au genre (femme devant être attirante, homme ayant le droit d'en disposer) ont tendance à la normaliser. Klettke et al. 2014 : p. 46.

¹¹⁷ Barak 2005 : p. 80.

¹¹⁸ Thompson et Wood 2018.

¹¹⁹ Reyns et al. 2010.

¹²⁰ Pour plus d'informations sur le trolling, voir Stein, *Time*, 18.8.2016 : [How trolls are ruining the Internet](#).

¹²¹ Mantilla 2013 : p. 565.

¹²² Citron 2009 : p. 375.

¹²³ Jane 2014 : p. 539.

trivialité peut rabaisser encore davantage les victimes : la légitimité de l'atteinte qu'elles ont subie est balayée, et on leur reproche en plus leur manque d'humour ou leur hypersensibilité. L'« humour » utilisé ici a un rôle non pas distrayant, mais principalement disciplinaire : il reproduit et renforce la hiérarchie sociale au lieu de la questionner¹²⁴.

5.3. Organisation et idéologies des responsables des faits

Les faits étudiés dans le présent rapport sont imputables à un large spectre allant du niveau individuel à des réseaux organisés, de manière générale et indépendamment de l'âge. La frontière est floue, les personnes pouvant passer de l'un à l'autre de manière dynamique. Quand on parle du niveau individuel, il peut s'agir d'enfants ou de jeunes agissant dans un cadre public défini en tant que protagonistes principaux, par exemple en produisant et en diffusant eux-mêmes des contenus sexistes ou hétérosexistes en ligne, que ce soit à des camarades, à des ex ou à des partenaires. Souvent, les enfants et les jeunes font toutefois aussi partie de constellations plus complexes, sous l'influence d'un spectre plus vaste de protagonistes dont ils diffusent éventuellement les contenus. Les réseaux qui les sous-tendent représentent des regroupements flexibles de plusieurs personnes dans un contexte donné jusqu'à des mouvements organisés en ligne. Des exemples de situations particulières l'illustrent bien :

- Des jeunes échangent sur un tchat scolaire des contenus de sexting, qui parviennent ainsi aux élèves des autres classes et se répandent dans toute l'école.
- Sur Twitter, un influenceur a des propos péjoratifs envers des groupes LGBTQI+ ; sa communauté lui emboîte le pas en publiant des commentaires incendiaires envers ces mêmes groupes.
- Les membres d'un groupe Facebook privé diffusent de manière coordonnée des contenus sexistes dans les espaces de commentaires publics de sites d'actualité.

¹²⁴ Drakett 2018 : p. 111.

- Des communautés de fans échangeant des films, des jeux vidéo ou des comics trollent les célébrités qui y apparaissent dès qu'elles ne répondent plus à leurs attentes hétéronormatives¹²⁵.

En prenant le rôle du public, les enfants et les jeunes ont, en théorie, une quantité numérique illimitée de contenus sexistes et hétérosexistes à leur disposition, que ce soit par la recherche active de tels contenus ou le fait de tomber dessus par hasard, ce qui engendre par la suite dissuasion, socialisation, inspiration – voire traumatisme. Ce paysage numérique comprend des réseaux clairement définis à tendance sexiste ou hétérosexiste qui reçoivent ponctuellement l'attention des médias, comme *Occupy Pedophilia*¹²⁶ en Russie ou la *Ligue du LOL*¹²⁷ en France. Ces réseaux font généralement partie de mouvements plus vastes, comme l'alt-right américaine ou des communautés de gaming.

La *manosphère*¹²⁸, une forme numérique d'un courant du mouvement actuel pour les droits des hommes, est selon A. Kemper¹²⁹ une illustration typique du mouvement sexiste et hétérosexiste. Ce rassemblement mouvant de groupes antiféministes se réunit sur des plateformes interconnectées telles que Reddit, 4chan et des forums de l'alt-right. Les idéologies y diffèrent, mais se rejoignent tout de même dans l'objectif de maintenir l'hégémonie masculine, de « vaincre » le féminisme et de tenir les femmes à l'écart d'Internet. D'après la chercheuse F. Schutzbach, paradoxalement, les femmes sont considérées comme étant à la fois en position de force (critique du



Graphique 4 : Exemple de mème se moquant des « social justice

¹²⁵ Des hommes fans de l'actrice américaine Leslie Jones (*Ghostbusters*) l'ont trollée en utilisant des photos de singe, des contenus pornographiques et des tweets de faux comptes. Nisbett 2018 : p. 72.

¹²⁶ Ce groupe russe de vigilantisme (auto-justice) autoproclamé violente les personnes LGBTQI+ tout en les filmant, puis publie les vidéos en ligne. Voir Nichols, *Huffpost*, 5.9.2013 : '[Occupy Paedophilia, Russian Anti-Gay Group, 'On Safari' Hunting Gays.](#)

¹²⁷ Un ancien groupe Facebook composé de journalistes, de publicitaires et de graphistes portant des attaques sexistes contre des femmes du monde des médias notamment par des photomontages pornographiques. Pantel, *Tagesanzeiger*, 12.2.2019 : '[Ein Boys Club namens «Ligue du LOL».](#)

¹²⁸ Ging 2019.

¹²⁹ D'après le sociologue A. Kemper, depuis la République de Weimar, le mouvement allemand des droits des hommes (Männerrechtsbewegung) se perçoit « comme un mouvement de libération classique, mais opposé aux politiques égalitaires et très sceptique à l'égard des mesures contre la discrimination » [traduit par les traductrices]. Citation rapportée par Freudenschuss, *Der Standard*, 5.6.2011 : '[« Männerrechtler sehen sich als Opfer ».](#) Voir aussi la notion de *sexisme moderne* au chap. 3.1.2.

« totalitarisme du genre ») et le sexe faible¹³⁰. Les mêmes sur les « social justice warriors » sont un exemple d'élément dévalorisant (graphique 4). Apparue sur 4chan et Reddit, cette expression vise à désigner péjorativement les personnes engagées sur les questions de la « politique identitaire » et du « politiquement correct ». Les personnes dont le corps ne correspond pas à la norme (androgynes, en surpoids, etc.) sont catégorisées comme disposant d'un cerveau émotionnel plutôt que logique¹³¹. La *culture du viol*¹³² et l'accusation de *misandrie*¹³³ constituent deux éléments supplémentaires. Les discours de haine sexistes et hétérosexistes s'accompagnent d'appels à la rationalité et de citations d'historien/nes et de philosophes influent/es pour promouvoir le système hiérarchique entre les sexes (chap. 3.2) comme relevant du bon sens¹³⁴. De telles stratégies de neutralisation (appeler à une plus grande loyauté, nier sa responsabilité, etc.) inactivent en outre les convictions morales d'égalité intégrées dans l'enfance, ce qui permet de nuire aux personnes désignées comme cibles en se sentant moins coupable¹³⁵. Une analyse de 28 millions de commentaires postés sur six forums et 51 sous-reddits (sous-parties thématiques du forum Reddit) montre que la manosphère est devenue de plus en plus toxique au fil de son évolution¹³⁶.

La sous-culture des *incels* (« involuntary celibates », célibataires involontaires) a été médiatisée du fait de sa misogynie explicite (chap. 3.1.2). Une analyse linguistique¹³⁷ du site Internet incels.me, qui a depuis été supprimé¹³⁸, a étudié leur vision du monde fondamentalement négative qui se fonde sur une hiérarchie sociale à trois niveaux en fonction de l'apparence extérieure. Une minorité d'hommes et de femmes très attirant/es, dit/es *alpha*, dominant ; suivent une majorité de *bêtas (normies)* dont l'apparence se situe dans la moyenne, et tout en bas, on trouve les *incels*, des hommes non attirants physiquement auxquels les femmes refusent toute relation sexuelle. Cette hiérarchie est présentée comme un fait biologique immuable tendant vers l'idéal

¹³⁰ D'après Schutzbach (2020), ce paradoxe s'applique aussi à l'antisémitisme.

¹³¹ Massanari et Chess 2018 : p. 525.

¹³² Cadre au sein duquel les femmes sont considérées comme des objets, la faute est couramment rejetée sur la victime (*Victim blaming*) et les menaces de violences envers les femmes sont socialement acceptables. Sills et al 2016.

¹³³ Dans ce contexte, le féminisme est décrit comme un mouvement de haine envers les hommes au prétexte que les hommes sont davantage discriminés que les femmes. Marwick et Caplan 2018.

¹³⁴ Jones et al. 2019 : p. 1.

¹³⁵ Sykes et al. 1957.

¹³⁶ Ribeiro et al. 2020.

¹³⁷ Baele et al. 2019 : p. 9. Voir aussi Kölsch, *jetzt*, 5.11.2020 : [Veronika Kracher recherchierte jahrelang in Incel-Foren](#).

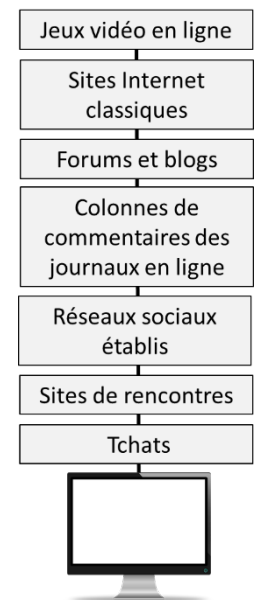
¹³⁸ Un nouveau site Internet a toutefois été mis sur pied entre-temps : [https://incels.co/..](https://incels.co/)

d'une « société patriarcale où la monogamie est la règle, où les rôles de genre traditionnels sont acceptés et respectés, où les hommes et les femmes se marient tôt et où l'adultère est interdit. Tous les hommes ont donc "accès" aux femmes, et leur "droit" au sexe n'est jamais "contredit" par les femmes »¹³⁹. La réalité des incels est cependant autre, et ils y répondent par des discours de haine.

5.4. Plateformes de diffusion

En théorie, toutes les plateformes numériques peuvent héberger des discours de haine sexistes et hétérosexistes. Plusieurs types de plateformes attirent cependant particulièrement l'attention à cet égard, parce qu'ils favorisent particulièrement certains actes (par ex. le stalking par les canaux privés, la diffamation par les canaux publics, voir tableau 2) ou qu'ils sont largement utilisés (par ex. Facebook). Le graphique 5 présente ces différents types de plateformes¹⁴⁰.

Graphique 5 : Plateformes de diffusion des discours de haine



Les *jeux vidéo en ligne* sont régulièrement critiqués pour leur culture sexiste ou hétérosexiste¹⁴¹. Les hommes sont surreprésentés dans ce milieu, y compris chez les jeunes en Suisse¹⁴². Les rhétoriques et les attaques sexistes et hétérosexistes y sont fréquentes¹⁴³. La culture sexiste a atteint son paroxysme lors du Gamergate : des critiques de jeux vidéo ayant dénoncé le sexisme dans les communautés de ce milieu ont ensuite subi des attaques coordonnées de trolls sur 4chan, Reddit et Twitter¹⁴⁴. Des expert/es interprètent ce genre d'attaques comme une défense contre une impression d'invasion « féminine » de la place « légitime » de l'homme blanc

¹³⁹ Baele et al. 2019 : p. 13 [traduit par les traductrices].

¹⁴⁰ La musique peut elle aussi véhiculer le sexisme et l'hétérosexisme, même sans lien direct avec Internet.

¹⁴¹ La diversité des jeux vidéo est aujourd'hui très grande, c'est pourquoi cette critique ne doit pas être généralisée à tout le milieu. Voir : Banaszczuk 2019. En outre, la complexité de la situation ne permet pas de déterminer clairement dans quelle mesure les jeux vidéo en ligne encouragent les comportements violents.

¹⁴² Parmi les 9-16 ans, sept garçons sur dix et seulement moitié moins de filles jouent à des jeux vidéo. Hermida 2019 : p. 50.

¹⁴³ Ballard et al. 2017.

¹⁴⁴ Telles que « You are a despicable whore ☺ » ou « I hope you get raped by 4 men with 9 inch cocks », voir Sobieraj 2018 : p. 1707.

hétérosexuel dans la hiérarchie sociale, joueur « typique » et « vraie victime » du Gamergate¹⁴⁵.

Les *sites Internet classiques* avancent des bases argumentatives liées en particulier aux systèmes de genre (chap. 3.2). Typiquement, ils posent l'homme en victime luttant pour résister à une société dominée par le féminisme¹⁴⁶ en se basant sur des discours à l'opposé du politiquement correct¹⁴⁷, blâment le « féminisme excessif » au sens du sexisme moderne (chap. 3.1.2) et célèbrent une hypermasculinité. La recherche scientifique interprète l'hypermasculinité comme une réaction défensive face à l'inquiétude suscitée par l'affermissement de la position des femmes dans la société¹⁴⁸. Ces sites Internet visent les hommes et les jeunes¹⁴⁹. Dans les pays anglo-saxons, les plus connus sont [Angry Harry](#) (« Gender Equality Is Not Achievable – Ever ») ou MGTOW – [Men going their own way](#) (« a statement of self-ownership, where the modern man preserves and protects his own sovereignty above all else »). Dans les pays francophones, nous pouvons citer [WikiMANNia – Partage de connaissances sans féminisme](#) ou les sites [Neo-Masculin – cultiver la virilité en milieu hostile](#) et [Return of Kings](#) qui sont assez populaires. Les autrices n'ont pas connaissance de sites Internet équivalents en Suisse¹⁵⁰. Toutefois, les sites français peuvent aussi être visités par des utilisateurs suisses¹⁵¹.

Par contre, *forums et blogs* sont globalement plus interactifs, tout le monde peut y publier des discours de haine sexistes et hétérosexistes. Dans les pays anglo-saxons, les plateformes anonymes [Reddit](#) et [4chan](#), très peu modérées, sont les plus connues¹⁵². Des publications sexistes de fans sur des forums de football américain montrent que l'hostilité envers les femmes et les personnes homosexuelles se retrouve aussi sur des forums dont le but initial est tout autre¹⁵³. Les dévalorisations peuvent aussi venir de l'endogroupe, comme pour le sportif britannique homosexuel Tom Daley, qui a vu son métier, son corps, son comportement et sa vie privée stéréotypés

¹⁴⁵ Braithwaite 2016 : p. 1.

¹⁴⁶ Les sites Internet éducatifs contrent ce genre d'accusations par des preuves scientifiques. Voir par ex. Potok et Schlatter, SPLC. Chemin : <https://www.splcenter.org/> > Resources > Intelligence Report > [Men's Rights Movement Spreads False Claims about Women](#).

¹⁴⁷ Freudenschuss, *Der Standard*, 5.6.2011 : « [Männerrechtler sehen sich als Opfer](#) ».

¹⁴⁸ Par ex. Schutzbach 2020.

¹⁴⁹ Les jeunes pouvant être socialisés très tôt par les discours de haine contre les femmes. Voir Reuters, *Dawn*, 4.9.2020 : [Boys being groomed online to hate women, author warns](#).

¹⁵⁰ D'après Netzcourage, entretien mené en novembre 2020. Les autrices ne savent pas si le site suisse [Interessensgemeinschaft Antifeminismus](#) (IGAF) est encore actif.

¹⁵¹ Voir par ex. le nombre de personnes visitant le site [Weiberplage](#) depuis la Suisse.

¹⁵² Hine et al. 2017.

¹⁵³ Kian et al. 2011.

sexuellement par ses fans sur le forum gay DataLounge¹⁵⁴. Enfin, des plateformes de blogging comme [Tumblr](#) sont très appréciées des jeunes LGBTQI+, constat à double tranchant : en termes d'informations et d'émotions, elles sont perçues comme à la fois utiles et « toxiques »¹⁵⁵.

Les *colonnes de commentaires des journaux en ligne* contiennent plus ou moins de propos haineux en fonction de l'orientation idéologique, du lectorat et de la sévérité de la modération des journaux en question. On ne connaît pas encore le volume global que représentent les propos sexistes et hétérosexistes dans les colonnes de commentaires suisses¹⁵⁶. Les exemples étrangers montrent toutefois que les commentaires hostiles aux communautés LGBTQI+ s'accompagnent souvent de commentaires de justification¹⁵⁷, comme le fait que les personnes homosexuelles détruiraient la société respectable en abusant des enfants et en organisant des orgies sexuelles, et invoquent pour cela des thèmes comme la sécurité, la famille, la morale et la domination de la majorité par une minorité LGBTQI+.

Les *réseaux sociaux établis*, comme YouTube, Facebook, TikTok ou Instagram, sont omniprésents dans le quotidien de nombreuses personnes et hébergent souvent des contenus sexistes ou hétérosexistes (graphique 6)¹⁵⁸.

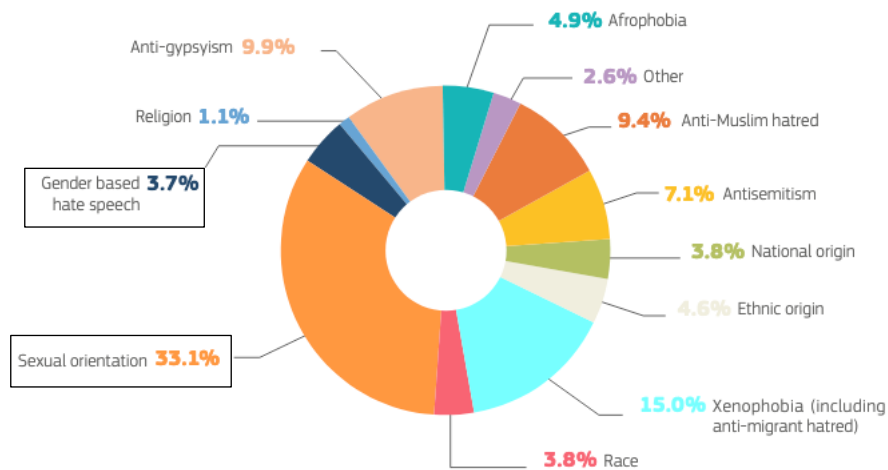
¹⁵⁴ Brennan 2016.

¹⁵⁵ Byron et al. 2019 : p. 2239.

¹⁵⁶ Par exemple, une analyse des données de plus de 700 000 commentaires du Tagesanzeiger en ligne a permis de constater une différence nette entre la fréquence des attaques subies par les conseillers fédéraux et les conseillères fédérales, les secondes étant plus souvent la cible d'attaques sexistes. Skinner et al., *Tagesanzeiger*, 12.2.2018 : [Weiblich, mächtig – und verhasst](#).

¹⁵⁷ Analyse automatisée de discours haineux de près de 40 000 commentaires de médias d'actualité en lignes grecs et chypriotes. Baider 2018.

¹⁵⁸ Une analyse automatisée de 2 659 879 tweets de la twittosphère italienne montre que la plupart des personnes ayant subi des attaques étaient des femmes (60 % de tous les tweets hostiles), suivies par les migrant/es (10 %) et les personnes homosexuelles (10 %). Lingiardi et al. 2019. Dans le monde, les filles sont en outre les plus importunées sur Facebook et Instagram ; voir à ce sujet Plan International. Chemin : Plan International > Aktuelles > Kampagnen und Aktionen > [Free to be online – Welt-Mädchenbericht 2020](#).



Graphique 6 : Discours de haine en ligne signalés sur Facebook, Twitter, Instagram et YouTube dans le contexte du *Code of Conduct* de l'Union européenne (total : 4364 signalements)¹⁵⁹.

Le sexisme et l'hétérosexisme se manifestent de manières totalement différentes. Sur YouTube, plateforme peu modérée et évaluée très positivement par les enfants et les jeunes suisses¹⁶⁰, on a par exemple observé des contenus sexistes et hétérosexistes dans des vidéos d'opinion de droite¹⁶¹ et dans des commentaires de vidéos de fails¹⁶². Dans ce dernier cas, les femmes représentées étaient bien plus souvent considérées comme des objets et sexualisées que les hommes, qui recevaient généralement des commentaires plus hostiles et moqueurs. Sur Facebook, des personnes hétérosexuelles ont infiltré des espaces créés par des groupes LGBTQI+ pour y diffuser des discours de haine¹⁶³. Twitter est plus adapté pour répandre des contenus sexistes ou hétérosexistes à l'échelle internationale grâce à des mots-clés comme #feminismisahatemovement ou #FeminismIsAwful (graphique 7)¹⁶⁴. Les autrices n'ont pas connaissance de sous-réseaux spécifiques à but purement sexiste ou hétérosexiste ; par contre, on trouve ce genre de contenus notamment sur des groupes Facebook à tendance nationaliste.

¹⁵⁹ Reynders 2020.

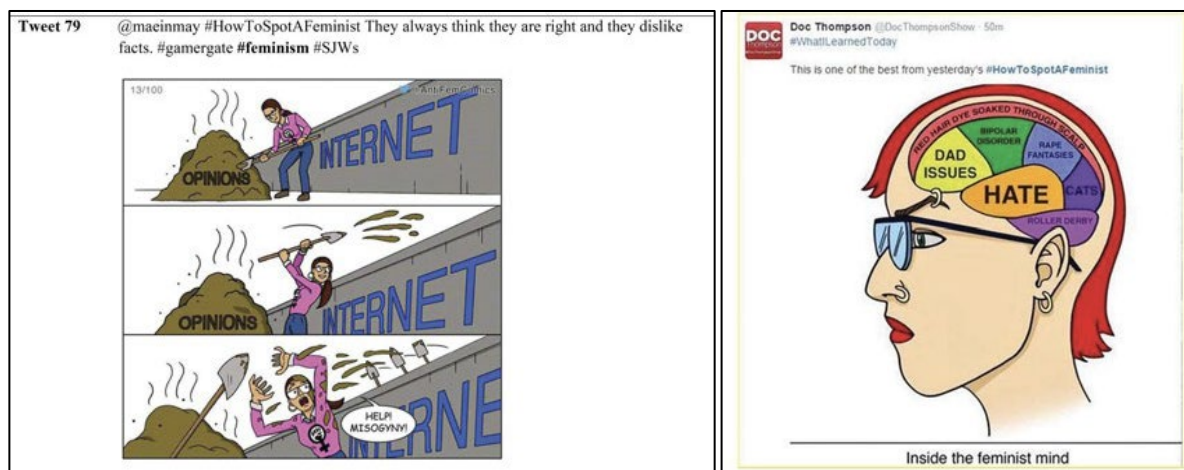
¹⁶⁰ Hermida 2019 : p. 49.

¹⁶¹ Ottoni et al. 2018.

¹⁶² Les vidéos de fails montrent de petits incidents arrivant à des personnes inconnues. Döring et Mohseni 2019a.

¹⁶³ Mkhize et al. 2020.

¹⁶⁴ Lopez et al. 2019 : p. 211.



Graphique 7 : Images se moquant des féministes, publiées sur Twitter avec le mot-dièse #feminism

Le sexisme et l'hétérosexisme ont aussi été dénoncés sur les *sites de rencontres*. En Grande-Bretagne, des hommes gays et bisexuels en particulier rapportent y avoir été agressés¹⁶⁵. Sur Instagram, le compte *Tinder Nightmares* publie des messages sexistes envoyés par des hommes à des femmes sur des applications de rencontre en ligne. L'analyse de 526 de ces publications montre qu'il est reproché aux femmes de ne pas être assez désirables (par ex. le *bodyshaming* est utilisé comme sanction pour tout écart vis-à-vis de la féminité mince et disciplinée)¹⁶⁶. On exige d'elles du sexe (occasionnel) et elles sont menacées de violences sexuelles. La chercheuse interprète ce rabaissement comme une réaction à l'exercice du libre choix des femmes et de leur refus de relations sexuelles. La dévalorisation des femmes et de la féminité vise à les (re)positionner, en l'occurrence dans une position de soumission sexuelle aux hommes et à la masculinité.

Les *tchats* (WhatsApp, Telegram, etc.) sont également des espaces à observer, leur caractère privé faisant qu'on ne dispose pas encore d'aperçu clair des contenus sexistes et hétérosexistes qui y circulent¹⁶⁷. Une analyse instructive de 750 000 messages suisses anonymisés envoyés par WhatsApp, une plateforme que les enfants et les jeunes suisses évaluent très positivement¹⁶⁸, illustre la complexité du recours au sexisme sur cette plateforme (voir graphique 8)¹⁶⁹. Les insultes visant

¹⁶⁵ Stray 2017.

¹⁶⁶ Thompson 2018 : p. 69.

¹⁶⁷ Le harcèlement sexuel sur des chats fréquentés par les enfants et les jeunes suisses a déjà été médiatisé. Voir Homann, *Beobachter*, 24.5.2005 : [Kinder in Gefahr](#).

¹⁶⁸ Hermida 2019 : p. 49.

¹⁶⁹ Binder et al (publication à venir) : p. 1.

spécifiquement un genre y sont utilisées pour offenser uniquement lorsque la personne visée est extérieure au tchat. Lorsqu'elles s'adressent directement à des personnes qui sont dans la conversation, elles ont une portée ironique ou font office de surnom et sont alors utilisées également par des personnes du même genre que celles qui y ont recours.

ger.	Die isch en hässlich i Nutte 'She is an ugly slut.'	spk2174 m 0-17 gsw 15.04.14 13:10:08 widr mau message ID: 967587
fr.	C'est la pire pute 'She is the worst slut.'	spk2173 f 0-17 gsw,ita 15.04.14 13:10:14 du huere fotze nimm mit !! message ID: 967588
ger.	ih hasse so lehrer ih ha gaar nüt gscit u diebitch faat 'I hate those teachers, I said nothing, and that bitch b	spk2174 m 0-17 gsw 15.04.14 13:10:20 😂😂😂 message ID: 967589
fr.	Il y a de ces poules dans la classe Passerelle 'There are those sluts in the 'Passerelle'-class.'	
ger.	De isch so en wixxer 'He is such a wanker.'	
ger.	huere bitch ! ' Fucking bitch!'	

Graphique 8 : Exemples d'insultes visant le genre sur WhatsApp suisse.

5.5. Une infrastructure numérique complaisante

«Misogyny, racism, homophobia, etc. were not invented by the Internet, but they are enabled by technology and the cultural norms of Internet communication in which this behavior is supported, defended, and even valued.»¹⁷⁰

Les technologies numériques ne sont certes pas à l'origine des discours haineux sexistes et hétérosexistes, mais elles fournissent une infrastructure permettant de donner libre cours à sa haine et de la relayer, et facilitant tout acte de violence du même type¹⁷¹. Le développement des réseaux à haut débit, la meilleure couverture Internet et le nombre croissant de propriétaires de smartphones sont autant de conditions qui favorisent la diffusion de messages haineux en ligne¹⁷². Parallèlement, les plateformes numériques ne transmettent pas simplement des contenus de manière passive, mais leurs éléments techniques permettent d'autoriser ou de limiter la communication.

¹⁷⁰ Shaw 2014 : pp. 275 ss.

¹⁷¹ Dragiewicz et al. 2018 : p. 611.

¹⁷² Van Der Wilk 2018 : p. 45.

Les plateformes peuvent faire tomber les barrières qui musellent habituellement les personnes haineuses dans le monde « réel »¹⁷³. D'une part, grâce aux *conditions de communication*. Les groupes sociaux les plus divers se rencontrent en ligne, ce qui échauffe les débats ; les réactions émotionnelles spontanées sont communiquées de manière immédiate ; les discours dramatico-simplistes trouvent une oreille attentive ; la distance et l'anonymat désinhibent les internautes¹⁷⁴, et les personnes à l'origine de ces discours ne sont bien souvent pas sanctionnées¹⁷⁵. D'autre part, l'*architecture spécifique des plateformes* peut également favoriser les propos haineux sexistes et hétérosexistes. Elle fournit les éléments techniques qui permettent de produire et de diffuser avec efficacité ces messages de façon « séduisante » (par ex. texte, images, vidéos, likes, mots-dièse, connexion Bluetooth, technologies de géolocalisation comme le GPS¹⁷⁶) ; les algorithmes peuvent reproduire des schémas sexistes¹⁷⁷ ou renforcer les « bulles de pensée » ; la perspective d'un réseau à grande échelle peut mobiliser les individus aux penchants sexistes ou hétérosexistes ; les contenus peuvent facilement être falsifiés et déguisés pour tromper le plus grand nombre (par ex. à l'aide de faux profils)¹⁷⁸.

Pour comprendre l'origine du sexisme et de l'hétérosexisme en ligne, il est intéressant de revenir sur l'histoire d'Internet, traditionnellement marquée par la domination masculine. D'après la professeure de sociologie Lori Kendall, Internet repose, à ses débuts, sur des bases technologiques et socioculturelles mises au point majoritairement par des hommes blancs de formation scientifique ou militaire¹⁷⁹. Plus tard, des équipes techniques largement composées d'hommes blancs elles aussi ont développé la culture (de l'interaction) qui en a découlé. Ainsi, les femmes et les personnes non blanches n'auraient que peu contribué à la manière dont les discours sont structurés ou dont les normes sociales sont appliquées en ligne. Aujourd'hui encore, on estime qu'elles participeraient dans une moindre mesure à l'organisation et à l'implémentation des technologies informatiques¹⁸⁰.

¹⁷³ Brown 2018 : p. 301.

¹⁷⁴ Les personnes concernées rapportant souvent connaître personnellement celles ayant commis les faits.

¹⁷⁵ Pour plus d'informations, voir Stahel 2020 : p. 22. Jaishankar 2008.

¹⁷⁶ Powell et al. 2020 : p. 203.

¹⁷⁷ Lambrecht et Tucker 2019.

¹⁷⁸ Pour plus d'informations, voir Stahel 2020 : p. 24.

¹⁷⁹ Kendall 2002. À ce sujet, voir également Van Der Wilk 2018 : pp. 22 à 25, et Massanari 2017.

¹⁸⁰ Ashcraft et al. 2016.

Les exemples suivants illustrent dans quelle mesure l'environnement numérique peut favoriser le sexisme et l'hétérosexisme :

- Des jeunes diffusent des commentaires sexistes sur des groupes WhatsApp qui échappent à la surveillance et à la sanction des adultes.
- Des ex-partenaires intimes subissent calomnies et humiliations via de faux profils sur Facebook ; au vu de la densité du réseau, les contenus se diffusent rapidement dans les milieux publics et privés – famille, école, amis.
- La communication numérique pouvant être enregistrée, étant reproductible et mobile, elle permet, en cas de violence domestique, d'étendre l'emprise malgré la séparation physique.
- Des informations d'ordre privé peuvent être provisoirement publiées puis retirées avant toute dénonciation et sanction (*Tweet and delete*)¹⁸¹.
- Les contenus numériques sont visibles de manière durable et difficilement effaçables (par ex. *revenge porn*).

5.6. Diffusion auprès des enfants et des jeunes

Qu'il s'agisse de sexisme, de propos haineux ou de harcèlement sur Internet : dans les médias, ces phénomènes sont souvent présentés comme endémiques sans être étayés en termes quantitatifs. De telles assertions sont problématiques quand elles peuvent inciter le grand public à s'adapter et à diffuser à son tour des propos haineux, ou quand elles donnent aux jeunes générations la réputation d'un groupe particulièrement grossier et agressif pouvant donner lieu à des « contre-mesures hystériques »¹⁸².

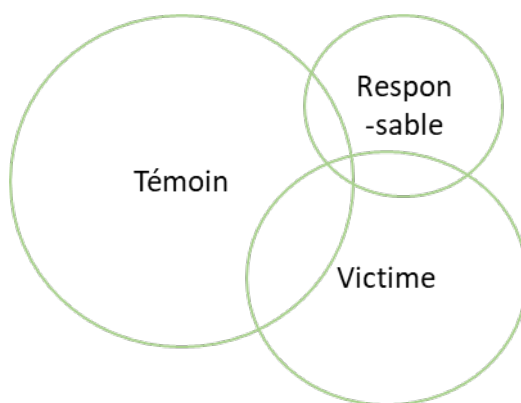
Le présent chapitre met donc en lumière la fréquence des phénomènes sexistes et hétérosexistes en ligne (voir tableau 2), discours haineux inclus. Il convient toutefois de considérer les prévalences comme des estimations provisoires et de les interpréter avec prudence. Certes, de plus en plus d'études empiriques sont menées, en particulier des enquêtes sur les expériences des enfants et des jeunes. Les résultats n'en sont toutefois pas directement comparables, en partie à cause de définitions et

¹⁸¹ Matias et al. 2015 : aucune indication de page.

¹⁸² Sabella et al. 2013 : p. 2705.

termes divergents et d'échantillons non équivalents (par ex. au niveau de l'âge, du pays, de la représentativité, de la période sous revue)¹⁸³. En outre, les chiffres rapportés ici sont vraisemblablement plus élevés aujourd'hui, si l'on considère la dynamique de diffusion des appareils numériques.

Les personnes peuvent faire l'expérience des phénomènes sexistes et hétérosexistes en ligne en tant que témoins, victimes ou responsables des faits. De nombreuses études attestent que, bien souvent, les personnes endossent tour à tour ces différents rôles¹⁸⁴. La distribution de ces derniers n'est toutefois pas égale : en moyenne, les personnes ayant au moins une fois été témoins sont relativement nombreuses, alors que celles ayant commis des faits le sont nettement moins (graphique 9)¹⁸⁵.



Graphique 9. Rôles en cas d'implication dans des phénomènes sexistes ou hétérosexistes en ligne

5.6.1. En Suisse

À la connaissance des autrices, il n'existe pas, en Suisse, de chiffres consolidés sur la fréquence à laquelle les enfants et les jeunes ont vu passer, reçu ou diffusé des messages haineux à caractère sexiste ou hétérosexiste. Pour se donner une idée approximative, elles se sont servi de chiffres reflétant des phénomènes similaires. Dans des études sur le cyberharcèlement, entre 5 et 30 % des personnes sondées

¹⁸³ Les cas de polyvictimisation sont en outre rarement recensés, voir Powell et al. 2020 : p. 207. Par ailleurs, le défi réside dans le recrutement d'un nombre suffisant de personnes parmi les minorités trans, intersexe et non binaire, relativement petites, pour participer à des enquêtes qui soient comparables.

¹⁸⁴ Les jeunes peuvent également être bourreaux et victimes à la fois, en s'infligeant de l'auto-harcèlement. Langer, *NZZ*, 21.1.2020 : [Wenn sich Teenager im Internet selbst mobben](#).

¹⁸⁵ Des exceptions existent : en Italie, les 12-19 ans sont quatre fois plus nombreux/ses à déclarer avoir commis des faits qu'à admettre en avoir été victimes. De Fazio et Sgarbi 2016.

indiquent avoir été harcelées au moins une fois, sans qu'une distinction claire soit établie entre les genres¹⁸⁶. Seule une petite partie rapporte avoir commis des faits, les garçons formant la majorité de ce panel. Pour ce qui est des approches non consenties à caractère sexuel sur Internet (*grooming*), près de la moitié des jeunes (dont deux fois plus de filles) rapportent en avoir déjà été victimes¹⁸⁷. Deux à trois jeunes sur dix ont en outre déjà été témoins ou victimes de discours haineux en ligne, et un/e sur vingt a déjà publié des contenus de ce type¹⁸⁸.

5.6.2. À l'étranger

Les analyses menées hors de nos frontières étant plus détaillées, il est intéressant de s'y plonger à titre de comparaison. Les premiers indices fournissent des prévalences sur les phénomènes en ligne sans rapport explicite avec le sexisme ou l'hétérosexisme, mais pouvant également être vecteurs de ces pratiques. D'après certaines études sur le cyberharcèlement, entre 5 et 60 % des enfants et des jeunes sont concerné/es selon le pays ; la fourchette est donc large. Les valeurs moyennes recensées en Suisse sont comparables avec la plupart de celles inférieures à 10 % relevées dans les pays voisins¹⁸⁹ ; certain/es expert/es estiment que le nombre de victimes de cyberharcèlement (par ex. en Allemagne) serait toutefois plus élevé¹⁹⁰. Les chiffres varient également beaucoup concernant les expériences de cyberviolence dans les relations intimes (entre 10 et 60 %), le nombre de victimes dépassant le nombre de responsables des faits¹⁹¹. Dans ce cas aussi, la valeur moyenne est comparable à la Suisse. Ce constat vaut également pour les discours haineux sur Internet en général. Dans une étude internationale comparative, 30 à 53 % des 15-30 ans disent avoir déjà lu des contenus haineux en ligne¹⁹² ; inversement, entre 5 % (en France) et 20 % (aux États-Unis) disent avoir diffusé de tels contenus¹⁹³.

¹⁸⁶ Enquête auprès de 8317 jeunes de 17 ans en moyenne, voir : Baier 2019 : p. 39. Enquête nationale représentative auprès des 11-15 ans, voir : Craig et al. 2020. Voir aussi Suter et al. 2018 : pp. 53-54.

¹⁸⁷ Résultats de l'étude JAMES 2020, Comtesse, *Tagesanzeiger*, 15.12.2020 : [Fast jeder zweite Teenager wird im Netz sexuell belästigt.](#)

¹⁸⁸ Smahel et al. 2020 : pp. 66-67. Hermida 2019 : p. 4.

¹⁸⁹ En Italie, 8 % des 11-23 ans ont rapporté être victimes de harcèlement au moins une fois par mois, et 6 %, en être à l'origine. En Allemagne, ces chiffres s'élevaient à respectivement 4 et 7 %. Un groupe supplémentaire de personnes, non négligeable, atteignant 5 % (en Italie) et 3 % (en Allemagne), ont déclaré être à la fois victimes et harceleuses. Del Rey et al. 2015 : p. 145.

¹⁹⁰ Par ex. Katzer 2013 : p. 67.

¹⁹¹ Stonard et al. 2014 : p. 407.

¹⁹² Environ 2500 personnes ont été interrogées en Finlande, en Allemagne, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Hawdon et al. 2017.

¹⁹³ Blaya et Audrin 2019 : p. 6. Costello et Hawdon 2018 : p. 58.

En y regardant de plus près afin de déterminer à quelle fréquence quel genre (filles/garçons) expérimente ces phénomènes, dans quel rôle (victime/responsable) et sous quelle forme (non sexuelle/sexuelle), on distingue les premiers schémas spécifiques au genre. Concernant le cyberharcèlement et la cyberviolence dans les relations intimes sous sa forme non explicitement sexuelle, des études supranationales montrent que les garçons et les filles semblent concerné/es à parts égales¹⁹⁴. Si on y intègre la composante sexuelle, les filles sont nettement plus touchées¹⁹⁵. Une étude suédoise révèle par exemple que sur plus d'un million d'enfants de 14 à 16 ans, un tiers des filles ont été victimes de harcèlement sexuel sur Internet, contre un cinquième des garçons¹⁹⁶. Les garçons sont largement surreprésentés parmi les responsables de faits tant sexuels que non sexuels¹⁹⁷. Ce constat s'apparente aux résultats en Suisse, où les personnes à l'origine de contenus hétérosexuels haineux sur la scène publique virtuelle sont en majorité des hommes¹⁹⁸. Concernant les minorités sexuelles et de genre, la plupart des études suggèrent – malgré des résultats pas toujours cohérents – que les communautés des jeunes LGBTQI+ est proportionnellement beaucoup plus touchée par les abus divers en ligne que celle de leurs homologues hétérosexuel/les et cisgenres. Sur un panel de 27 études empiriques, ce degré d'affection varie de 10 à 70 %¹⁹⁹. Aux États-Unis par exemple, près d'un/e jeune gay, lesbienne ou queer sur deux est victime d'attaques de la part d'autres jeunes de son âge, contre une personne hétérosexuelle sur six²⁰⁰. Un/e jeune sur deux issu/e d'une minorité de genre subit des attaques en ligne contre un individu cisgenre sur quatre de la même tranche d'âge. Ces modèles de victimisation se retrouvent également chez les adultes LGBTQI+²⁰¹.

¹⁹⁴ Sorrentino et al. 2019. Craig et al 2020.

¹⁹⁵ Henry et Powell 2018.

¹⁹⁶ Zetterström Dahlqvist et Gillander Gådin 2018.

¹⁹⁷ Ce résultat ressort dans différents pays. De Fazio et Sgarbi 2016 : p. 228. Hahlweg et Schulz 2020 : p. 116. Sorrentino et al. 2019 : p. 74. Costello et Hawdon 2018 : p. 55.

¹⁹⁸ Richardson-Self 2019 : p. 576.

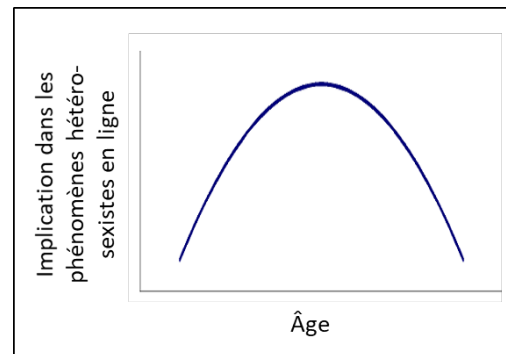
¹⁹⁹ Abreu et Kenny 2018.

²⁰⁰ Sondage représentatif mené auprès de plus de 5500 jeunes de 13 à 18 ans, voir Ybarra et al. 2015. D'autres études confirment les résultats, par ex. Priebe et Svedin 2012.

²⁰¹ Powell et al. 2020.

5.6.3. Facteurs de risque

Il est difficile de prédire si et comment une personne peut se retrouver mêlée à des phénomènes sexistes, hétérosexistes ou similaires et, le cas échéant, pourquoi. Cette situation résulte d'une interaction complexe de plusieurs facteurs : par exemple la présence simultanée de personnes motivées à diffuser de tels propos et de groupes cibles appropriés ainsi que l'absence d'une « autorité protectrice »²⁰².



Graphique 10. Lien entre l'âge et le sexisme/l'hétérosexisme en ligne

Ci-après sont exposés plusieurs facteurs de risque centraux d'implication des jeunes en tant que témoins, victimes et/ou responsables des faits (les rôles sont considérés ensemble en raison de leurs recoupements).

Un âge plus élevé. Les données révèlent que les enfants sont témoins, victimes ou responsables de messages sexistes ou hétérosexistes relativement rarement par rapport aux jeunes plus âgés. Dès lors que les jeunes accèdent plus facilement aux appareils numériques, le taux d'implication tend à augmenter jusqu'à l'âge de jeune adulte avant de reculer à nouveau ensuite (voir graphique 10). Des études transversales intergénérationnelles sur les discours haineux en ligne²⁰³, des enquêtes et des données sur le harcèlement en ligne à l'échelle européenne²⁰⁴ ainsi que des données similaires collectées en Suisse²⁰⁵ pointent toutes ce même résultat.

Une utilisation problématique des médias. En Suisse, près d'un jeune sur cinq présente un comportement à risque ou problématique vis-à-vis des médias²⁰⁶. Les personnes qui utilisent Internet de façon excessive et adeptes du risque (par ex. qui visitent des sites à contenus haineux ou sur les troubles alimentaires, publient des contenus privés) sont plus souvent impliquées²⁰⁷. Ce phénomène s'explique entre autres par la socialisation : ces profils sont largement exposés via un environnement virtuel qui encourage, valide et renforce les comportements destructeurs. Ainsi, plus les jeunes sont témoins de discours haineux sur Internet, plus il est probable

²⁰² Cohen et Felson 1979.

²⁰³ Landesanstalt für Medien NRW 2018 : p. 2.

²⁰⁴ Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) 2014.

²⁰⁵ On observe deux fois plus de témoins de discours haineux en ligne chez les 15-16 ans (21 %) que chez les 12-14 ans (11 %). Smahel et al. 2020 : pp. 66-67. Voir également Suter et al. 2018 : p. 54.

²⁰⁶ Willemsen et al. 2017 : p. 13.

²⁰⁷ Craig et al. 2020 : p. 107. Helweg-Larsen et al. 2011 : p. 533. Costello et Hawdon 2018 : p. 55.

qu'ils/elles en viennent à diffuser de tels contenus²⁰⁸. Les minorités sexuelles font un usage relativement problématique d'Internet et sont donc particulièrement vulnérables²⁰⁹.

La visibilité. Les personnes qui s'exposent publiquement ouvrent la voie, même involontairement, à des attaques, que ce soit parce qu'elles sont très actives sur les réseaux sociaux ou parce qu'elles jouent des rôles importants dans l'espace public (virtuel). Ainsi, les propos misogynes contre des stars du sport, des personnalités politiques ou des journalistes font régulièrement les gros titres, les personnes queer sont également touchées (voir à ce sujet sexisme hostile au chap. 3.1.2)²¹⁰. Les attaques semblent en outre d'autant plus virulentes lorsque ces personnalités publiques remettent en cause les rapports de pouvoir et les rôles spécifiques au genre²¹¹, par exemple lorsqu'elles s'expriment sur la violence domestique, le sexisme dans l'industrie technologique et les quotas de femmes²¹². Le monde de la recherche interprète ces attaques comme un moyen de défense : les tentatives de cantonner les femmes à la sphère domestico-privée sont menacées par leur prise d'initiative et leur engagement public²¹³. Le phénomène du *victim blaming*, consistant à conseiller aux victimes de moins s'exposer pour ne pas provoquer, par leur faute, l'émergence d'un risque, est très répandu. Parallèlement, nombre de jeunes protègent moins leur sphère privée en ligne, car cela les rendrait moins visibles et leur rapporterait moins de likes²¹⁴. L'abstinence numérique ne constitue en aucun cas une protection : des contenus diffamatoires ou du *revenge porn* sur des personnes n'ayant pas de profil en ligne peuvent aussi être diffusés.

Les expériences antérieures, les objectifs et la personnalité. Il existe des caractéristiques personnelles et biographiques qui favorisent l'implication dans les situations de harcèlement. Des expériences (antérieures) réelles peuvent par exemple jouer un rôle. Les jeunes ayant commis des actes de violence sexuelle en ligne sont relativement davantage à être déjà passé/es réellement à l'acte par le passé, et les jeunes filles victimes en ligne sont aussi relativement plus souvent victimes

²⁰⁸ Wachs et al. 2019 : p. 12.

²⁰⁹ Broman et Hakansson 2018.

²¹⁰ Par ex. Spielmann, *BZ*, 14.11.2020. [Durchatmen und Nachdenken: Kritik geht auch mit Anstand.](#) Des cas d'attaques sexuelles à l'encontre d'hommes sont également connus, voir Jane 2016 : p. 535.

²¹¹ Döring et Mohseni 2019b : p. 1.

²¹² Richardson-Self 2019 : p. 575. Marwick, *Wired*, 29.3.2013 : [Donglegate: Why the Tech Community Hates Feminists.](#)

²¹³ Vickery et Everbach 2018.

²¹⁴ Comtesse, *Tagesanzeiger*, 15.12.2020 : [Fast jeder zweite Teenager wird im Netz sexuell belästigt.](#)

physiquement²¹⁵. Fondamentalement, l'inspiration vient de modèles et de pairs déviants dans les sous-cultures analogiques et/ou numériques ; les comportements sexistes et hétérosexistes et les réactions à leur égard, en ligne et hors ligne, sont renforcés par des mécanismes de récompense et de sanction²¹⁶. Le passage à l'acte peut être motivé par divers objectifs tels que la vengeance, la jalousie, l'idéologie, le désir sexuel ou le statut social²¹⁷. La personnalité joue aussi un rôle : les personnes qui parviennent moins à se contrôler, autrement dit qui sont moins en mesure de faire passer les conséquences à long terme avant la récompense immédiate, sont plus enclines à tenir des propos haineux sur Internet²¹⁸.

Le passif. Les personnes au passif plus lourd sont plus souvent concernées. Dans l'environnement proche, un contexte familial difficile constitue un risque tout particulier. Les enfants ayant plus souvent été victimes de violences physiques de la part de leurs parents, exposé/es à des abus sexuels ou liés à l'alcool dans la cellule familiale et élevé/es dans un contexte plutôt autoritaire sont plus susceptibles de participer à des abus en ligne²¹⁹. Le fait d'avoir soi-même subi des attaques en ligne peut aussi peser. Ces situations déclenchent des émotions négatives ; les personnes ainsi touchées les gèrent en agissant de façon agressive pour autant qu'elles ne parviennent pas à recourir à des stratégies d'adaptation prosociales²²⁰. Les jeunes responsables de cyberharcèlement souffrent par conséquent relativement plus souvent de dépression²²¹. Les personnes qui cumulent en outre des troubles alimentaires et des difficultés d'apprentissage ou d'expression sont plus fréquemment témoins de phénomènes d'abus en ligne²²².

L'environnement institutionnel favorable. En dernier lieu, le degré d'implication diffère d'une région et d'un pays à l'autre. Sur Internet, les jeunes qui vivent par exemple dans des lieux au passé conflictuel (comme le sud des États-Unis) ou dans des zones rurales sont plus souvent victimes de discriminations en lien avec leur orientation

²¹⁵ Zhong et al. 2020. Zetterström Dahlqvist et Gillander Gådin 2018.

²¹⁶ Holt et al. 2012 : p. 378.

²¹⁷ Van Der Wilk 2018 : p. 17.

²¹⁸ Hawdon et al. 2019 : p. 157.

²¹⁹ Helweg-Larsen et al. 2012. Moreno-Ruiz et al. 2019.

²²⁰ Agnew 1992. Hawdon et al. 2019 : p. 157.

²²¹ Chen et al. 2017 : p. 1194.

²²² Katz et El Asam 2019 : p. 7.

sexuelle²²³. Le risque d'attaques en ligne a tendance à être plus important dans les pays dotés de lois moins sévères concernant les discours haineux²²⁴.

5.7. Conséquences négatives

« Ce ne sont que des mots. » « C'est seulement Internet. » Alors que l'impact des abus en ligne pour les victimes et l'ensemble de la société est parfois minimisé, le monde de la recherche est unanime : de tels actes peuvent avoir de sérieuses conséquences au niveau psychologique, social, professionnel et politique, à court et à long terme.

Les phénomènes sexistes et hétérosexistes en ligne peuvent constituer une charge émotionnelle et sociale pour les *personnes directement concernées*, car ils font d'Internet un espace moins égalitaire, sûr et intégratif²²⁵. Une grande partie des femmes et des personnes LGBTQI+, jeunes et adultes, ayant été victimes de discriminations à caractère sexiste ou hétérosexiste en ligne déclarent avoir après coup perdu en estime et en confiance en elles, et souffert de stress, d'angoisses ou de crises de panique, de troubles de la concentration et de dépression²²⁶. Les médias décrivent certains cas qui se sont soldés par un suicide après que la personne a été harcelée sexuellement sur Internet (ce lien n'étant pas forcément causal). Si un contenu discriminatoire a été vu par un large public, cela peut accroître la honte ressentie par la victime²²⁷, en particulier s'il reste longtemps accessible. Ainsi, dans un premier temps, les jeunes victimes ne parlent pas du tout de ce qui leur est arrivé²²⁸. Il peut s'ensuivre un sentiment de grande insécurité et, dans les cas les plus extrêmes, l'isolement social, lorsque la présence des responsables devient permanente et force ainsi leurs victimes à changer de numéro de téléphone ou à supprimer leurs profils sur les réseaux sociaux²²⁹. Toutes les personnes concernées ne subissent pas les effets dans les mêmes proportions : les filles et les femmes se sentent en moyenne beaucoup plus affectées en cas de cyberharcèlement ou de diffusion de contenu à caractère sexuel que leurs homologues masculins²³⁰. Cela s'explique entre autres par

²²³ Costello et al. 2019 : p. 385. Rosenbusch et al. 2020.

²²⁴ Hawdon et al. 2017 : p. 257.

²²⁵ Voir rapport d'expérience Hess, *Pacific Standard*, 6.1.2014 : [Why women aren't welcome on the Internet](#).

²²⁶ Par ex. *Amnesty International*, 20.11.2017 : [Amnesty reveals alarming impact of online abuse against women](#). Zetterström Dahlqvist et Gillander Gådin 2018.

²²⁷ Les jeunes suisses considèrent le cyberharcèlement public, par opposition à privé, comme particulièrement grave. Voir Sticca et Perren 2012.

²²⁸ Project deShame 2017 : p. 4.

²²⁹ Woodlock 2017.

²³⁰ Par ex.. Stonard et al. 2014 : p. 411.

des réactions aux agressions et au stress qui sont propres à chaque genre ou par le sentiment de dévalorisation qui caractérise relativement plus souvent les filles et les femmes²³¹. Les faits sont d'autant plus lourds lorsque la personne concernée a moins de compétences numériques, a déjà été victime de discrimination en ligne et est confrontée à une personne anonyme²³². Les éventuels coûts de la santé qui en résultent pèsent également sur la société. Les victimes peuvent également souffrir sur les plans professionnel et financier. Des études montrent que des femmes adultes victimes d'attaques sexistes en ligne passent à côté d'opportunités professionnelles (par ex. diffamation en ligne), perdent en productivité et s'autocensurent sur Internet²³³. C'est d'ailleurs ce point de vue que partage le site conservateur *Breitbart* selon lequel « la solution au harcèlement en ligne est simple : les femmes devraient se déconnecter d'Internet »²³⁴.

Les recherches ne sont pas légion concernant les répercussions du sexisme et de l'hétérosexisme en ligne sur le *public* et sur la *société*. Au vu des recoupements entre les propos haineux diffusés de manière générale et les discours sexistes et hétérosexistes en particulier, on peut supposer que les effets sont les mêmes. L'expérience montre que les personnes témoins de discours haineux en ligne pensent et agissent de façon plus hostile, plus polarisée et moins prosociale, et évitent davantage les discussions en ligne²³⁵. En outre, l'emploi d'un langage déshumanisant offre un terreau favorable à la violence physique puisqu'il la légitime moralement. En conséquence, plusieurs attentats inspirés par des motifs sexistes ont eu lieu ces dernières années, comme celui perpétré par un incel à Toronto en 2018 ou par l'extrémiste Anders Breivik en 2011. Tous deux étaient liés à des communautés sexistes sur Internet et partageaient des opinions misogynes²³⁶. Il est très urgent d'approfondir la recherche sur les conséquences à long terme, en particulier à l'égard des enfants et des jeunes en Suisse.

²³¹ Stahel et Schoen 2020. Fox et Tang 2017.

²³² Staude-Müller et al. 2012.

²³³ Jane 2018. Stahel et Schoen 2020.

²³⁴ Milo, *Breitbart*, 5.7.2016 : [The solution to online 'harassment' is simple: Women should log off](#) [traduit par les traductrices].

²³⁵ Pour plus d'informations, voir Stahel 2020 : p. 32.

²³⁶ L'attaque à la voiture-bélier commise en 2018 à Toronto par un étudiant en informatique de 25 ans a causé la mort de dix personnes. L'homme a expliqué qu'il s'agissait d'une vengeance contre les femmes qui le rejetaient depuis des années. Wilson, *CTV News*, 26.3.2020 : [Toronto van attack trial postponed again, Alek Minassian's lawyer confirms](#). Voir aussi : Leber, *Der Tagesspiegel*, 13.8.2020 : [Wenn fragile Männlichkeit gefährlich wird](#).

6. MESURES ET MISE EN ŒUVRE

Le chapitre qui suit donne un aperçu des mesures mises en place pour lutter contre les discours de haine sexistes et hétérosexistes et les phénomènes comparables en ligne chez les enfants et les jeunes. Il commence par décrire, dans les grandes lignes, le contexte légal en Suisse en raison de son importante fonction de contrôle. Il présente ensuite la diversité des projets menés en Suisse et dans les pays voisins. Il ne faut bien entendu pas négliger le rôle des prestataires de réseaux sociaux, qui peuvent supprimer et bloquer des contenus et des profils, ou des médias classiques, par exemple lorsque certaines publications normalisent le sexisme et l'hétérosexisme. Les mesures prises par ces organismes suivant les mêmes mécanismes que celles qui visent à contrer les discours de haine raciste diffusés en ligne, les autrices renvoient au rapport de Stahel²³⁷, à d'autres sources²³⁸ ainsi qu'aux services responsables en Suisse²³⁹.

6.1. Législation et jurisprudence

Cette section fournit un aperçu général des bases légales pertinentes dans le contexte du sexisme et de l'hétérosexisme chez les adultes ainsi que chez les enfants et les jeunes²⁴⁰. Pour contrer le sexisme et l'hostilité à l'égard des communautés LGBTQI+, il est possible de se référer en partie à des lois applicables tant dans l'espace réel que virtuel.

Constitution fédérale et lois fédérales. L'égalité des sexes est inscrite dans la [Constitution fédérale](#) (art. 8, al. 2)²⁴¹, l'al. 3 précisant que l'État doit pourvoir à l'égalité effective. Outre le sexe, l'interdiction de discrimination (art. 8, al. 2) englobe notamment le mode de vie (orientation sexuelle). La [loi du 24 mars 1995 sur l'égalité](#) (LEg) (art. 1)²⁴² est également essentielle. La notion de *harcèlement sexuel* sur le lieu

²³⁷ Stahel 2020 : pp. 35 à 38.

²³⁸ Van Der Wilk 2018 : p. 48.

²³⁹ [Fairmedia](#) aide par exemple les victimes d'articles discriminants et l'[organe de médiation de la SSR](#) traite les réclamations relatives aux émissions diffusées par la SSR.

²⁴⁰ Pour plus de détails sur les bases légales générales dans le domaine des propos haineux en ligne (liberté d'expression, droit de la personnalité, demande de suppression de contenu sur Internet), voir Stahel 2020 : pp. 32 à 35.

²⁴¹ Chemin : <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil.html> > Droit fédéral > Recueil systématique > Droit interne > 1 État - Peuple - Autorités > 10 Constitution fédérale > [101 Constitution fédérale de la Confédération suisse du 18 avril 1999](#).

²⁴² Chemin : <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil.html> > Droit fédéral > Recueil systématique > Droit interne > 1 État - Peuple - Autorités > 10 Constitution fédérale > 15 Droits fondamentaux > 151.1 [Loi fédérale du 24 mars 1995 sur l'égalité entre femmes et hommes \(Loi sur l'égalité, LEg\)](#).

de travail, pertinente du point de vue juridique et précisément définie à l'art. 4 LEg, règle la responsabilité de l'employeur et intègre la tenue de propos sexistes²⁴³. La [Constitution fédérale](#) (art. 11) énonce, dans le cadre des droits fondamentaux, le droit des enfants et des jeunes à une protection particulière de leur intégrité et à l'encouragement de leur développement²⁴⁴.

Code pénal. La protection légale contre les crimes de haine en lien avec l'*orientation sexuelle* n'existe que depuis février 2020. L'art. 261^{bis} du Code pénal suisse (CP) interdit entre autres la discrimination envers une personne et l'incitation à la haine en raison de l'orientation sexuelle²⁴⁵. La protection des personnes intersexes et transgenres n'y figure pas explicitement. Les discours de haine peuvent toujours être qualifiés d'acte punissable pour atteinte à la dignité – diffamation (art. 173 CP), calomnie (art. 174 CP) et injure (art. 177 CP) – exigeant le dépôt d'une plainte pénale²⁴⁶. D'autres infractions pour lesquelles les internautes sont passibles de sanction sont les atteintes à l'intégrité sexuelle (art. 187 à 212 CP), en particulier régies par l'article sur la protection de la jeunesse (pornographie, art. 197, al. 1)²⁴⁷ et par l'art. 198 (contraventions contre l'intégrité sexuelle). Le [droit pénal sur les mineurs](#)²⁴⁸ régit les sanctions à l'encontre des personnes qui ont commis, avant l'âge de 18 ans, un acte punissable en vertu du CP ou d'une autre loi fédérale.

²⁴³ Tribunal fédéral 2000. Chemin : <https://www.bger.ch/fr/index.htm> > Jurisprudence > Jurisprudence (gratuit) > ATF (Arrêts principaux) et arrêts de la CEDH > Recherche plein texte simple dans les arrêts du Tribunal fédéral > Recherche plein texte simple : ATF 126 III 395.

²⁴⁴ D'autres bases légales de la protection de l'enfance et de la jeunesse sont publiées sur www.ofas.admin.ch > Politique sociale > Politique de l'enfance et de la jeunesse > Informations de base & législation > [Législation en vigueur](#).

²⁴⁵ humanrights Schweiz 2020. Chemin : humanrights.ch > Recherche > [L'interdiction de l'homophobie va rentrer dans le Code pénal](#).

²⁴⁶ Voir aussi Schneider, *Lawnews*, 26.2.2018 : [Strategie gegen Hasstiraden auf sozialen Netzwerken](#).

²⁴⁷ « Quiconque offre, montre, rend accessibles à une personne de moins de 16 ans ou met à sa disposition des écrits, enregistrements sonores ou visuels, images ou autres objets pornographiques ou des représentations pornographiques, ou les diffuse à la radio ou à la télévision, est puni d'une peine privative de liberté de trois ans au plus ou d'une peine pécuniaire. » Kinderschutzorganisation Schweiz. Chemin : <https://www.kisos.ch> > Gesetzessammlung > [Art. 197 CPS](#).

²⁴⁸ Chemin : <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil.html> > Droit fédéral > Recueil systématique > Droit interne > 3 Droit pénal - Procédure pénale - Exécution > 31 Droit pénal ordinaire > [311.1 Loi fédérale du 20 juin 2003 régissant la condition pénale des mineurs \(Droit pénal des mineurs, DPMIn\)](#).

En résumé, voici ce qu'est le sexisme au regard de la loi :

« En Suisse, il est également possible de lancer une action civile contre des propos sexistes. Mais uniquement si ces propos s'adressent à une personne en particulier et constituent une atteinte à la personnalité. [...] Aucune action civile ni plainte pénale n'est possible face à des propos non dirigés contre une femme donnée et se rapportant aux femmes en tant que genre, à moins que la limite pénale correspondant à une représentation interdite dans l'espace public, à savoir pornographie ou violence, ne soit franchie »²⁴⁹.

Conventions/accord internationaux. En ratifiant la *Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes* et la *Convention d'Istanbul*, la Suisse s'est engagée à prévenir et à combattre la violence spécifique au genre sous toutes ses formes. La première (1979 ; [CEDAW](#)) émane des Nations Unies et a été signée par la Suisse en 1997²⁵⁰. L'art. 5 exige le changement des préjugés se fondant sur le rôle stéréotypé des hommes et des femmes ou sur une hiérarchie des genres²⁵¹. La Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (*Convention d'Istanbul*) est un traité international qui a été élaboré en 2011 et ratifié par la Suisse en 2017²⁵². Le Conseil de l'Europe considère que l'art. 12²⁵³ constitue une disposition-clé, car les pratiques fondées sur l'infériorité des femmes ou sur un rôle stéréotypé des femmes et des hommes constituent l'essence même du sexisme²⁵⁴. La convention d'Istanbul porte sur la violence en fonction des genres et englobe ainsi également les discriminations fondées sur l'identité de genre et l'orientation sexuelle²⁵⁵. La *Convention des Nations*

²⁴⁹ Hofmann 2013 : p. 10 [traduit par les traductrices].

²⁵⁰ « En tant que déclaration, la Convention de l'ONU a valeur de programme. En d'autres termes, si la Suisse ignore la convention, une personne ne peut porter plainte auprès du comité compétent de l'ONU que si elle peut faire valoir qu'elle est concernée personnellement et de façon directe et uniquement après avoir épuisé toutes les voies de recours internes au pays. » [traduit par les traductrices] Ville de Zurich. Chemin : <https://www.stadt-zuerich.ch/prd/de/index.html> > Präsidialdepartement > Gleichstellung > Themen > Rollenbilder > Sexistische Werbung > [Rechtliches](#).

²⁵¹ Hofmann 2013 : p. 9.

²⁵² Chemin : <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil.html> > Droit fédéral > Recueil systématique > Droit international > 0.3 Droit pénal - Entraide > 0.31 Répression de certains délits > [Convention du Conseil de l'Europe du 11 mai 2011 sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique \(Convention d'Istanbul\) \(avec annexe\)](#).

²⁵³ Art. 12 : « Les Parties prennent les mesures nécessaires pour promouvoir les changements dans les modes de comportement socioculturels des femmes et des hommes en vue d'éradiquer les préjugés, les coutumes, les traditions et toute autre pratique fondés sur l'idée de l'infériorité des femmes ou sur un rôle stéréotypé des femmes et des hommes ». Conseil de l'Europe 2011. UN Women 2020. Chemin : <https://www.ohchr.org/FR/HRBodies/CEDAW/Pages/CEDAWIndex.aspx> [Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes](#).

²⁵⁴ Conseil de l'Europe 2016 : p. 5.

²⁵⁵ Transgender Europe. Chemin : <https://tgeu.org/about-us/> > Our Work > Creating Change > Work with Institutions > [Protection of Trans People under the Istanbul Convention](#) (24.9.2014).

Unies relative aux droits de l'enfant (1989) a été ratifiée par la Suisse en 1997²⁵⁶. Elle souligne la responsabilité des États dans la protection et le bien-être des personnes mineures (jusqu'à 18 ans).

6.2. Projets

De la même manière qu'Internet permet les phénomènes sexistes et hétérosexistes, il facilite les opportunités de se mobiliser et de s'exprimer contre ces mêmes phénomènes. Ces dernières années ont vu se multiplier les projets, en particulier mis sur pied par la société civile. *Projets* est à prendre ici au sens général ; le terme désigne aussi bien des organisations, des associations, des personnes que des projets concrets à part entière. Fondamentalement, ils suivent des approches de prévention et de sensibilisation ou d'intervention²⁵⁷. Ils se distinguent les uns des autres à plusieurs égards :

- (a) axes de fond : *sexisme et hétérosexisme* (y c. discours haineux) et/ou *discours haineux en général* ;
- (b) canal : *espace numérique* (axe spécifique sur les phénomènes en ligne) ou *espace général* (tous les phénomènes indépendamment du fait qu'ils aient lieu en ligne ou hors ligne) ;
- (c) groupe cible : *jeunes* (en particulier enfants et adolescent/es) ou *aucune tranche d'âge spécifique*.

Ces éléments se combinent de différentes manières. En vue de soutenir la conception de futures mesures pour la Suisse, les projets qui comportent de telles combinaisons sont présentés ci-après. Ne figurent, à titre d'exemples, que les projets jugés particulièrement pertinents ou innovants. La liste n'est donc de loin pas exhaustive ; une multitude d'autres projets existent.

²⁵⁶ Chemin : www.ofas.admin.ch > Politique sociale > Politique de l'enfance et de la jeunesse > Informations de base & législation > [Législation en vigueur](#).

²⁵⁷ Voir description des approches centrales Prévention et sensibilisation, Monitoring, Signalement et soutien et Contre-discours dans Stahel 2020 : pp. 39 ss.

6.2.1. Suisse

S'agissant des phénomènes sexistes et hétérosexistes en ligne (en particulier les discours haineux) chez les enfants et les adolescents, aucun travail de prévention et d'intervention à large échelle n'a encore été réalisé en Suisse. Toutefois, certains projets ou volets de projets en cours traitent déjà certains aspects et posent ainsi des bases prometteuses.

Ceux combinant les éléments ci-après présentent le plus grand intérêt pour le présent rapport :

(a) *sexisme et hétérosexisme et/ou discours haineux en général,*

(b) *espace virtuel,*

(c) *jeunes*²⁵⁸.

Les projets pertinents sont décrits dans le tableau 3. Leurs aspects préventifs visent à empêcher ces phénomènes en développant des compétences et en transmettant des connaissances, par exemple en fournissant du matériel explicatif aux groupes concernés (enfants, jeunes, parents, professionnel/les). Inversement, le travail d'intervention se concentre sur le problème déjà identifié et consiste à fournir des conseils individualisés. Aucune initiative de monitoring ou axée sur des contre-arguments s'adressant aux enfants et aux jeunes n'a été développée à ce jour ; le projet [Stop Hate Speech](#) (d'[Alliance F](#)) s'en rapproche toutefois. Le monitoring algorithmique permet de repérer les propos sexistes haineux dans le paysage numérique public suisse et d'y répondre. Il n'existe pas de projet sur l'hostilité explicite envers les communautés LGBTQI+ sur Internet ; les projets nommés dans le tableau 3 ayant souvent des angles d'approche larges, ils peuvent cependant s'appliquer aussi à ces communautés.

²⁵⁸ Le domaine de compétence *Médias* du plan d'études romand reprend des thèmes similaires. Pour des exemples de projets dans le contexte scolaire, voir [GLL](#) ou [Eduqueer](#). Le contexte scolaire n'est toutefois pas traité dans le présent rapport.

Tableau 3 : Projets centrés sur le *sexisme et l'hétérosexisme et/ou les discours haineux en général, l'espace virtuel, les jeunes* (en Suisse)²⁵⁹

Projet	Organisation responsable	Langue	Axe et éléments marquants
#Netzcourage	Netzcourage	D	Travail d'information et de conseil sur les discours haineux en ligne, notamment centré sur le sexisme Le projet spécifique #Netzbildung (financé par la fondation Mercator) proposera, dès l'automne 2021, un module didactique pratique, holistique et numérique sur les discours haineux en ligne destiné aux écoles, aux parents et à la formation continue du personnel enseignant ²⁶⁰
zischtig.ch	zischtig.ch	D	Blog pour les parents fournissant des informations spécialisées et des compétences relatives aux médias en lien avec les actes violents et sexistes en ligne, ainsi que des conseils sur la manière de les gérer, y c. sous la forme d'un jeu de cartes sur les risques d'Internet liés à la sexualité Ateliers pour enfants et jeunes, parents, professionnel/les
Feel-ok	Fondation suisse pour la santé RADIX	D	Plate-forme trinationale (CH, DE et AT); entre autres matériel d'information sur les actes de violence (sexistes) commis en ligne chez les enfants et les jeunes, ainsi que conseils sur la manière de les gérer
Freelance	Représentations de différents cantons :	D, I	Modules de cours sur les médias numériques, centrés sur les actes sexistes et hétérosexistes en ligne et les propos haineux
Action Innocence	Action Innocence	F	Information et sensibilisation des jeunes, des parents et des professionnel/les sur les risques d'Internet, et engagement contre la pédocriminalité

Le thème des discours de haine à caractère sexiste et hétérosexiste en ligne peut, en outre, s'avérer pertinent pour les services combinant les éléments suivants :

- (a) *sexisme et hétérosexisme,*
- (b) *espace général,*
- (c) *pas de tranche d'âge spécifique ou jeunes.*

On trouve des services supracantonaux actifs dans le domaine LGBTQI+ comme [PINK CROSS](#), l'[Organisation suisse des lesbiennes \(LOS\)](#), [LGBTIQ+ Helpline](#), [imbarco immediato](#) et [Queeramnesty Schweiz](#), ainsi que des services cantonaux comme [habqueerbern](#). D'autres services œuvrent pour l'intersexuation (par ex. [InterAction](#)). Les équivalents pour les enfants, les jeunes et les jeunes adultes sont par exemple le [groupe des jeunes de Suisse alémanique du Transgender Network](#)

²⁵⁹ À la connaissance des autrices, il n'existe pas de projet italoophone en Suisse.

²⁶⁰ Communication personnelle avec Jolanda Spiess-Hegglin en octobre 2020.

[Switzerland](#) (TGNS), [Milchjugend](#) et, pour les offres de conseil, [du bist du](#). Des offres en ligne plus larges sur la prévention de la violence, la santé sexuelle, etc. sont proposées par exemple par [lilli](#), [zukurass](#) et [Pro Juventute](#). Il existe, enfin, différents services spécialisés dans le domaine « femmes et sexisme » (par ex. [Frauenberatung sexuelle Gewalt](#), [Alliance F](#), [Terre des Femmes](#), [Frauenzentrale Zürich](#)).

Par le passé, plusieurs campagnes ont couvert un ou plusieurs aspects intéressants pour le présent rapport. Pour ce qui concerne les abus en ligne, la campagne [HEH!](#) visait, entre autres, à sensibiliser à la cyberviolence et appelait au courage civique (ville de Zurich et services de police de la ville)²⁶¹ ; pour ce qui concerne explicitement les personnes LGBTQI+, une [campagne contre la violence](#) notamment en ligne (Opferhilfe Zürich)²⁶² et un [recueil de conseils sur les rencontres en ligne pour les personnes LGBTI](#) (Opferhilfe beider Basel et habs) ont été réalisés. Il existe également des outils didactiques, comme des vidéos sur l'autodétermination sexuelle des jeunes sur [be yourself!](#) (ville de Zurich/Fachstelle für Gleichstellung)²⁶³ et contre le [sexisme dans la publicité](#) (Terre des femmes). Au printemps 2021, la ville de Zurich prévoit de mettre en place un [outil](#)²⁶⁴ permettant de signaler tout cas de harcèlement ou de violence d'ordre sexuel, sexiste, homophobe ou hostile envers les personnes trans dans l'espace public (hors ligne).

6.2.2. Étranger

Au vu de la palette limitée de projets menés en Suisse, il est utile d'observer ce qui se fait à l'étranger. Tout d'abord, on retrouve les combinaisons suivantes, semblables à celles en Suisse :

(a) *sexisme et hétérosexisme*,

(b) *espace virtuel*,

(c) *jeunes gens*.

²⁶¹ Chemin : <https://www.stadt-zuerich.ch/portal/de/index.html> > Sicherheitsdepartement > Stadtpolizei > Prävention > Aktuelle Kampagnen > Jeder kann HEH! > [Cybergewalt](#).

²⁶² Chemin : <https://www.obzh.ch/> > Über uns > [Kampagne](#).

²⁶³ Chemin : <https://www.stadt-zuerich.ch/portal/de/index.html> > Präsidiialdepartement > Gleichstellung > Publikationen > Rollenbilder > [Lehrmittel «be yourself!»](#).

²⁶⁴ La lutte contre les violences faites aux femmes, aux gays, aux lesbiennes, aux personnes bisexuelles et trans dans l'espace public figure parmi les objectifs du plan en matière d'égalité 2019-2022 de la ville de Zurich. Chemin : Stadt Zürich > Präsidiialdepartement > Gleichstellung > Themen > Geschlecht & Gewalt > [Öffentlicher Raum](#).

Les projets correspondants sont décrits dans le tableau 4. Ils s'adressent aux enfants, aux jeunes, aux parents, au corps enseignant, aux équipes d'animation jeunesse et à d'autres groupes professionnels. En comparaison avec la Suisse, les approches sont plus diversifiées et proposent du matériel d'information complet, accessible au public et adapté à l'âge, font appel à des influenceurs/euses en tant que multiplicateurs/rices ainsi qu'à des conseillers/ères du même âge et mettent à disposition du matériel développant le contre-discours. Par ailleurs, des interventions ponctuelles, qui ne constituent pas des projets proprement dits, se sont multipliées sur Internet²⁶⁵. Des projets sur le sexisme et l'hétérosexisme (sans rapport avec Internet) tels que [Schule gegen Sexismus](#) de [Pinkstinks](#) (DE) peuvent servir de base d'information générale.

Tableau 4 : Projets sur le sexisme et l'hétérosexisme, l'espace numérique, les jeunes (à l'étranger)

Projet	Organisation responsable	Pays	Axe et éléments marquants
klicksafe (branche du portail européen Better Internet for Kids)	Landeszentrale für Medien und Kommunikation (LMK) Rheinland-Pfalz / Landesanstalt für Medien NRW	DE	Sensibilisation, développement des compétences médiatiques, matériel sur les discours haineux, le cyberharcèlement, le sexting et l'image de la femme et de l'homme dans les médias. Manuel public sur les discours de haine en ligne tenant compte du sexisme. [Un projet similaire a vu le jour en Autriche : Saferinternet ²⁶⁶]
No Hate Speech Movement	Neue deutsche Medienmacher/ Conseil de l'Europe	DE	Mise à disposition de matériel (humoristique) visant à contrer les discours de haine sexistes et hétérosexistes
Juuuport	Niedersächsischen Landesmedienanstalt, JUUUPORT e.V.	DE	Conseils, par des scouts du même âge, entre autres sur le cyberharcèlement et le harcèlement sexuel en ligne via un formulaire de contact ou Messenger (Whatsapp/Telegram)
#stopcybersexisme	Centre Hubertine Auclert	FR	Sensibilisation du public et des écoles au cybersexisme et mise à disposition d'informations spécialisées (par ex. conseils pour se protéger et consultation juridique) [L'organisation Respect Zone fournit également des outils pédagogiques.]
Internetmatters.org	Internetmatters.org	UK	Informations adaptées à l'âge sur le sexting, le grooming, les propos haineux, le cyberharcèlement, etc.
deSHAME ²⁶⁷	Childnet/ Save the Children/Kek Vonal/ UCLan	UK, HU, DK	Objectif : encourager les signalements de harcèlement sexuel en ligne et améliorer la coopération en matière de prévention et de réaction en évaluant les interventions. Step Up, Speak Up! ²⁶⁸ fournit du matériel pratique et interactif

²⁶⁵ Conseils pour les jeunes LGBTQI+ et leurs parents sur le sexisme et l'hétérosexisme en ligne, sur la gestion de l'identité (surtout pour les personnes trans) et les logiciels de protection : vpnMentor.com > Blog > [Die meisten LGBTQs sind Opfer von Cybermobbing. So bleibst Du online sicher.](#)

²⁶⁶ Chemin : <https://www.saferinternet.at/> > Home > Themen > [Problematische Inhalte.](#)

²⁶⁷ Chemin : <https://www.childnet.com/> > Our projects > [Project deShame.](#)

²⁶⁸ Chemin : <https://www.childnet.com/> > Resources > [Step up, Speak up!](#)

À l'étranger, il existe également des projets combinant les éléments suivants :

(a) *discours haineux en général*,

(b) *espace virtuel*,

(c) *jeunes*²⁶⁹.

Les projets de cette nature sont décrits dans le tableau 5. De nombreux aspects et mécanismes étant communs aux discours de haine généraux et sexistes/hétérosexistes, ces approches peuvent également être considérées dans la perspective de futurs projets en Suisse.

Tableau 5 : Projets centrés sur *les discours haineux, l'espace virtuel, les jeunes* (à l'étranger)

Projet	Organisation responsable	Pays	Axe et éléments marquants
ZARA	ZARA	AT	Conseils sur les discours haineux en ligne et ateliers sur le courage civique dans des écoles
Was tun bei Hate Speech? ²⁷⁰	Fondation Amadeu Antonio	DE	Série de prospectus informatifs pour répondre aux questions liées aux discours haineux. Du matériel didactique est également accessible sur la page Hate Speech ²⁷¹ de la deutsche gesetzliche Unfallversicherung DGUV (en allemand) et sur le site SELMA Hacking Hate (UE)
Streitkultur 3.0	Berghof Foundation/ Friedenspädagogik Tübingen	DE	Une application (gratuite) apprend à renforcer ses compétences en matière d'information et sur les médias ainsi qu'à développer ses compétences en vue d'agir
#RespektBW / Bitte was?!	Landesmedienzentrum um Baden- Württemberg	DE	Conseils en vue d'inciter à développer une culture de la discussion respectueuse. Mise en avant de modèles et matériel pour le corps enseignant.
Loupiote	Loupiote/Conseil de l'Europe	FR	Outils pédagogiques contre le discours de haine avec témoignages, pistes d'analyse, de réflexion et d'action (DVD et livret)
No Hate Speech Movement	Dipartimento della Gioventù e del Servizio Civile Nazionale/ Conseil de l'Europe	IT	Comité de coordination nationale d'initiatives de sensibilisation des jeunes, de partage d'expériences et d'actions communes contre la haine et l'hostilité sur Internet

²⁶⁹ En outre, divers projets sont consacrés au cyberharcèlement (par ex. le projet européen [CyberTraining](#)), et du matériel d'information général sur le sexisme et l'hétérosexisme est disponible sur <https://www.vielfalt-mediathek.de/> > [Homo-, Trans*- und Inter*feindlichkeit](#).

²⁷⁰ Chemin : <https://www.amadeu-antonio-stiftung.de/> > Hate Speech > [Was tun gegen Hate Speech?](#).

²⁷¹ Chemin : <https://www.dguv.de/corona/index.jsp> > Home > Sekundarstufe I > Sucht- und Gewaltprävention > [Hate Speech](#)

Par ailleurs, on recense d'innombrables projets présentant des combinaisons plus larges :

(a) *sexisme et hétérosexisme,*

(b) *espace virtuel,*

(c) *pas de tranche d'âge spécifique.*

Les projets de ce type sont décrits dans le tableau 6. Ils représentent les pendants plus durables des campagnes menées sur les réseaux sociaux comme [#unhatewomen](#) (de Terre des femmes) ou [#MeToo](#).²⁷² Ils comportent des aspects innovants qu'il peut être intéressant d'intégrer dans des projets s'adressant aux enfants et aux jeunes. Des propos haineux, notamment tenus par des personnalités politiques, sont collectés et publiés à des fins de sensibilisation. Des projets d'intervention permettent de fournir des conseils pour dénoncer les attaques, de tisser des réseaux de soutien, de troller les personnes à l'origine de propos sexistes et hétérosexistes et de mettre à disposition du matériel pour contrer les discours haineux. Par ailleurs, des prestataires publient du matériel médiatique attrayant, comme des [vidéos informatives](#)²⁷³ sur l'hétérosexisme.

²⁷² Depuis octobre 2017, #Metoo a été tweeté des millions de fois au niveau international pour dénoncer des cas de harcèlement sexuel et d'agression sexuelle.

²⁷³ Par ex. par la Bundeszentrale für öffentliche Bildung. Chemin : <https://www.bpb.de/> > Mediathek / [Homophobie begegnen](#).

Tableau 6 : Projets centrés sur le *sexisme et l'hétérosexisme, l'espace virtuel, non ciblés sur une tranche d'âge* (à l'étranger)

Projet	Organisation responsable	Pays	Axe et éléments marquants
ZEIG SIE AN!	Projekt 100% MENSCH	DE	Guide pour les personnes LGBTQI+ en vue de dénoncer à la police les attaques hétérosexistes (y c. en ligne)
Zero Trollerance	Das Peng! Collective	DE	Des profils Twitter sexistes sont trollés à l'aide de messages positifs émis par des bots.
Social Media Interventions!	Dissens – Institut für Bildung und Forschung e.V.	DE	Matériel d'information (notamment dictionnaire très complet sur Genderdings) et renforcement des contre-discours
Seriously	Renaissance Numérique	FR	Matériel validé scientifiquement pour contrecarrer les discours haineux avec approche pédagogique, centré sur les communautés LGBTQI+
Pépité Sexiste	Pépité Sexiste	FR	Association qui dénonce le sexisme et les stéréotypes dans la publicité, notamment sur Twitter
Barometro Dell'odio	Amnesty International	IT	Monitoring des propos haineux sexistes dans des débats en ligne sur les postes de 20 personnalités publiques
HeartMob	Hollaback!	USA	Mobilisation d'une communauté virtuelle pour soutenir et intervenir en cas d'attaques (#ichbinhier est un équivalent en Allemagne)
No Homophobes Dot Com	Institute for Sexual Minority Studies and Services, Univ. of Alberta	CA	Publication de discours homophobes sur Twitter. Appel à contrer ces discours avec le hashtag #NoHomophobes
Take Back the Tech	Association for Progressive Communications (APC) Women's Rights Programme	International	Aborde le sexisme lié à la technologie, entre autres à l'aide de campagnes et d'informations spécialisées [Une campagne thématique plus vaste contre le sexisme est publiée sur la page Sexisme : Vois-le. Dis-le. Stoppons-le ! du Conseil de l'Europe.]
Crash override	Crash override	USA	Matériel utile sur des mesures de protection techniques

6.2.3. Efficacité

On ne dispose pas de données systématiques sur l'efficacité des projets mentionnés plus haut, pas plus que d'évaluations concernant d'autres mesures destinées à lutter contre les discours de haine sexistes et hétérosexistes en ligne. En lieu et place, le présent rapport se réfère aux critères généraux d'efficacité des projets contre les propos racistes sur Internet présentés dans le rapport de Stahel²⁷⁴ en partant de l'hypothèse, au vu des recoupements entre les deux phénomènes, qu'une grande partie de ces critères sont transposables²⁷⁵.

²⁷⁴ Stahel 2020.

²⁷⁵ L'[Institute for Strategic Dialogue](#) propose un document utile intitulé [Éducation à la citoyenneté numérique : guide de conception de programmes](#) servant à développer et à évaluer des projets émanant de la société civile avec des jeunes.

Certains aspects doivent faire l'objet d'une attention particulière chez les enfants et les jeunes. D'après les évaluations sur le cyberharcèlement et les cyberagressions²⁷⁶, il est recommandé, par exemple, de tenir compte du niveau de développement du groupe cible et de son opinion lors de l'élaboration des projets, d'aller sur son terrain virtuel et d'intégrer des éléments ludiques comme des jeux en ligne²⁷⁷. Il faut réduire les sentiments de honte et de stigmatisation associés à la recherche d'aide, et des services de référence joignables partout et tout le temps doivent être créés en ligne. Les spécialistes conseillent également de développer des stratégies comportementales avec les jeunes (par ex. poser des limites, bloquer l'expéditeur et parler de l'incident avec les personnes de référence)²⁷⁸. Il ne faut pas se limiter aux personnes directement impliquées et aux responsables de l'acte, mais tenir compte d'un contexte plus large (par ex. parents, école, témoins – en développant l'empathie et une attitude anti-harcèlement, il sera possible d'encourager leur intervention). Enfin, il est primordial de prendre en considération les aspects spécifiques du monde numérique (chap. 5.5) et de ne pas appliquer des programmes traditionnels (contre le harcèlement par ex.) directement au contexte virtuel.

Il est recommandé de combiner différentes approches avec leurs avantages et leurs inconvénients. La criminalisation pourrait, par exemple, s'avérer efficace dans la mesure où seules des sanctions informelles permettent de réduire de manière effective les discours de haine²⁷⁹. Tous les modes de dissuasion n'ont cependant pas le même effet (par ex. des sanctions plus plausibles sont plus efficaces que des sanctions plus lourdes), et la stigmatisation constitue un risque. Inversement, la pédagogie est fondamentale pour vaincre les peurs et les doutes et développer des facteurs de protection. À cet égard, des études montrent que l'on peut démonter efficacement des préjugés sexuels en transmettant des informations, en établissant un contact avec les groupes spécifiques (par ex. personnes homosexuelles) et en imposant la tolérance par des normes sociales²⁸⁰.

²⁷⁶ Hyland et al. 2018.

²⁷⁷ [Friendly Attac](#) est un exemple de programme anti-cyberharcèlement intégrant des mécanismes de jeux.

²⁷⁸ Comtesse, *Tagesanzeiger*, 15.12.2020 : [Fast jeder zweite Teenager wird im Netz sexuell belästigt](#).

²⁷⁹ Álvarez-Benjumea et Winter 2018. Munger 2017.

²⁸⁰ Bartos et al. 2014 : p. 363.

6.3. Appréciation des services suisses

Comment les services en Suisse gèrent-ils ce sujet ? Le présent chapitre aborde les enjeux et exigences auxquels ils sont confrontés. Parmi les services concernés, on dénombre des acteurs/rices, des organisations et institutions publiques et privées qui s'engagent dans un domaine au moins (enfants/jeunes, médias/espace virtuel, sexisme/LGBTQI+, lutte contre les discours haineux en ligne) et/ou dont le profil se prêterait théoriquement à un engagement futur dans les domaines cités. À quels enjeux et exigences ces services sont-ils exposés dans la mise en œuvre de leurs projets ? De quoi auront-ils besoin pour mieux traiter la problématique des discours haineux sexistes et hétérosexistes sur Internet ? La présente évaluation ne procède pas d'un relevé systématique de tous les points de vue possibles au sein des services concernés, mais met en lumière, à titre d'exemple, des champs thématiques centraux. La synthèse ci-après se base sur les résultats d'un atelier organisé par la plateforme *Jeunes et médias*²⁸¹ et sur des entretiens menés avec des personnes travaillant dans des services compétents types. Ces entretiens se sont déroulés avec des représentant/es de Milchjugend, de zischtig.ch, de la Fachstelle für Gleichstellung (ville de Zurich), du TGNS, #Netzcourage et okay zürich. Les thèmes abordés ci-après s'appliquent, pour toutes les organisations, au sexisme et à l'hétérosexisme, ce qui n'exclut pas que certains aspects ne concernent pas, ou très peu, certains services. Les thèmes, enjeux et/ou exigences se rapportant explicitement au sexisme ou à la haine envers les personnes LGBTQI+ sont nommés.

6.3.1. Enjeux

Les services interrogés sont conscients que des discours haineux prônant le sexisme et la haine envers les communautés LGBTQI+ circulent en ligne. Les filles et les jeunes femmes sont les premières touchées par les propos sexistes ; les minorités sexuelles et de genre sont souvent victimes de stigmatisation et de discrimination. L'école en particulier est décrite comme un lieu où le sexisme et la haine envers les personnes LGBTQI+ s'expriment au quotidien. Tous s'accordent à dire que le sexisme et l'hétérosexisme sont des problèmes de société qui se manifestent à plusieurs niveaux et sous de nombreuses formes, aussi bien en ligne qu'hors ligne. Les discours de haine sexistes et hétérosexistes ne seraient que la pointe émergée de l'iceberg. Cette

²⁸¹ Département fédéral de l'intérieur (DFI), Service de lutte contre le racisme (SLR) *Kick-off Hassrede im Netz, Sexismus und LGBTIQ*-Feindlichkeit im Netz: Runder Tisch*. Berne, le 25.8.2020. Voir aussi le [padlet de l'atelier](#).

thématique est décrite comme un « problème d'adulte » qui se transmet aux enfants et aux jeunes. Le monde virtuel serait le reflet des rapports sociaux prédominants.

Les services sondés ont par conséquent cité une multitude d'enjeux qui, selon eux, entravent la possibilité d'ancrer (plus fortement) ce thème dans la pratique. Les tableaux suivants (7 à 9) donnent un aperçu des enjeux qu'ils perçoivent, qu'ils soient structurels, inhérents au thème ou spécifiques aux groupes cibles.

Tableau 7 : Enjeux structurels d'après les services

Enjeux	Champ thématique
Conditions restrictives	La loi sur la protection des mineurs en matière de films et de jeux vidéo comme base légale primordiale ²⁸²
	Régulation insuffisante des contenus sur Internet et des entreprises gérantes de réseaux sociaux (Facebook, Instagram : véritables zones de non-droit) ; souhait de disposer d'une base légale adaptée et de modalités d'exécution fonctionnelles
	Manque d'un groupe de pression politique dans ce domaine ; nécessité de disposer d'institutions nationales ou cantonales qui s'attèlent au sujet et coordination de leur action par le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG)
	Traitement problématique des sujets liés aux minorités dans les médias : quels sont les outils requis ? Publications plus responsables ; réflexion critique sur les contenus et le cadrage linguistique ²⁸³ ; contrôle plus strict des commentaires haineux publiés dans les médias de type journalistique (chap. 5.4)
Ressources insuffisantes	Financement insuffisant des organisations ; ressources humaines et financières trop faibles (souvent activités bénévoles)
	Individualisme au lieu de coordination : dépend de l'engagement et de la motivation des personnes (par ex. corps enseignant, équipes d'animation jeunesse) ; manque de cohésion au sein de l'organisation ou de l'équipe

Tableau 8 : Enjeux inhérents au thème d'après les services

Enjeux	Champ thématique
Absence de conscience	Banalisation, par la société et par les individus, du sexisme, du harcèlement sexuel et de la haine envers les personnes LGBTQI+
	Sexisme, thème de « longue tradition », relégué au second plan et souvent considéré comme « dépassé »
Perception comme un problème de minorités	Les revendications LGBTQI+ sont perçues comme des problèmes de minorités, notamment par l'école ou les parents
	Différenciation dans la haine envers les communautés LGBTQI+ : <ul style="list-style-type: none"> - plus grande ouverture d'esprit concernant l'<i>orientation sexuelle</i> - stigmatisation et méconnaissance de la <i>diversité des genres/transidentité</i>, rejet en partie par les professionnel/les²⁸⁴

²⁸² Le 11.9.2020, le Conseil fédéral a adopté le projet de loi sur la protection des mineurs en matière de films et de jeux vidéo. Chemin : www.ofas.admin.ch > Politique sociale > Politique de l'enfance et de la jeunesse > Protection de la jeunesse > Protection des mineurs en matière de films et jeux vidéo.

²⁸³ Voir à ce sujet, à titre d'exemple, (1) la discussion sur le cadrage de la violence liée au genre : les féminicides (meurtres de femmes) et leur minimisation en tant qu'« homicides conjugaux » ou « tragédies » ; (2) « tendance transgenre » comme mauvais exemple notionnel. Schmid, NZZ, 5.11.2020 : [Immer mehr Mädchen wollen Jungen sein – und Ärzte geben dem Transgender-Trend trotz Risiken nach.](#)

²⁸⁴ Exemple positif de mesure de sensibilisation : [Bibliotalk](#) sur le thème des enfants trans qui, selon le service chargé de l'égalité de la ville de de Zurich (entretien mené en décembre 2020) a fait l'objet d'une

Sensibilité	La sexualité, la diversité des genres, mais aussi les stéréotypes de genre ou le féminisme sont des thèmes sensibles, en partie tabous, qui requièrent un travail de persuasion et se heurtent à la prudence et à des réactions de rejet
	Protection nécessaire, contre les attaques, des personnes qui s'occupent de ces thèmes et montent des projets (exposition personnelle)
	Dans le cadre de mesures, risque de tomber soi-même dans les stéréotypes et de « s'enfermer dans des cases »
Complexité	Les discours de haine sexistes et hétérosexistes sont multidimensionnels (technique, médias, compétences médiatiques et sociales, connaissances spécialisées de la communauté LGBTQI+, éducation [sexuelle])
	Différenciation : <ul style="list-style-type: none"> - propos haineux à caractère personnel (souvent indécélables par les autres, car privés) - commentaires généraux sur la scène virtuelle publique (par ex. espaces de commentaires)
	Liens intersectionnels, par ex. entre le racisme et le sexisme ; fait important à connaître, pour les offices par exemple
	Amalgame entre langage (courant) et discrimination sexiste et hétérosexiste : intégration dans le langage des jeunes, les clips musicaux, les paroles de chanson

Tableau 9 : Enjeux spécifiques aux groupes cibles d'après les services²⁸⁵

Groupes cibles	Enjeux
École (éducateurs/rices, professionnel/les)	Manque de sensibilisation ; autres problèmes considérés comme plus importants/urgents Que faut-il faire ? Développer la prise de conscience sur le sexisme et l'hétérosexisme ; les travailleurs/euses sociaux en milieu scolaire jouent un rôle majeur, car de nombreuses personnes dans le corps enseignant ne sont pas encore suffisamment sensibilisées
Travail avec les jeunes (professionnel/les)	Tension : <ul style="list-style-type: none"> - souhait : faire participer les jeunes et leur donner de l'espace - en même temps, nécessité de poser des limites, de parler ouvertement du sexisme et de l'hétérosexisme, de les y confronter et d'intervenir
	Compétences individuelles des équipes d'animation jeunesse plus importantes que l'utilisation de formats de sensibilisation tels que les vidéos, les dépliants ou le matériel didactique Que faut-il faire ? Renforcer les compétences individuelles pour l'engagement sur place lorsque les interventions sont nécessaires dans des cas spécifiques
Parents et personnes de référence	Focalisation sur « mon enfant est une victime » et non pas « est responsable » (comme dans le cyberharcèlement) ; d'autres menaces sont prises plus au sérieux comme les jeux en ligne
	Demande moins pressante et difficulté à nommer la sexualité et la diversité des genres ; parents extrêmement prudents et observateurs
	Difficulté de faire passer un « message critique » aux parents ; thématique sensible, car le sexisme et l'hétérosexisme font également partie de leur univers (« problème d'adulte »)

forte demande. Chemin : Stadt Zürich > Präsidialdepartement > Gleichstellung > Veranstaltungen & Weiterbildungen > Archiv 2020 > [Trans Kinder in der Schule – über Wahrnehmung, Sorge und Respekt.](#)

²⁸⁵ Perception des groupes cibles du point de vue des organisations interrogées.

6.3.2. Mise en œuvre des mesures

Afin de pouvoir mettre en œuvre des mesures pour contrer les discours haineux de nature sexiste et hétérosexiste ainsi que les autres phénomènes similaires sur Internet, les services interrogés formulent plusieurs requêtes. Ces dernières portent en particulier sur le développement et la différenciation des offres (en place) sur le sexisme, la haine envers les personnes LGBTQI+ et la numérisation. En parallèle, il faut envisager d'intégrer la thématique dans la société dans son ensemble. Autre aspect : promouvoir la collaboration avec les services concernés, par exemple dans le cadre de projets, de formations ou d'ateliers. Le tableau 10 synthétise les requêtes spécifiques formulées et jugées importantes par les services sondés.

Ces derniers ont souligné que les mesures spécialement prévues contre les propos haineux sexistes ou hétérosexistes en ligne se borneront à combattre des symptômes (éphémères) tant que l'hégémonie masculine dans l'ordre des genres et les normes qui en découlent ne feront pas l'objet d'une réflexion critique et d'un débat. Par exemple sur la manière dont les gens sont bridés de manière générale dans leurs possibilités d'action et leurs projets de vie. Il faut pointer l'absence de prise de conscience dans l'entourage (par ex. parents ou corps enseignants). À cet égard, les personnes interrogées saluent la *[campagne de grande envergure contre le sexisme](#)*²⁸⁶ qui devait démarrer en 2021 et visait à promouvoir et à soutenir la sensibilisation et l'information de la société en Suisse.

²⁸⁶ Chemin : <https://www.parlament.ch/fr> > Travail parlementaire > Recherche Curia Vista : [Campagne de grande envergure contre le sexisme](#). Le 9.12.2020, le Conseil des États a rejeté la campagne de prévention contre le sexisme par 21 voix contre 20. Chemin : <https://www.parlament.ch/fr> > Travail parlementaire > Recherche Bulletin officiel > [Campagne de prévention contre le sexisme](#).

Tableau 10 : Requêtes des services

Requête	Exemples
Approches adaptées aux enfants et aux jeunes	Formats adaptés aux enfants et aux jeunes tels que projets informatifs pour les écoles et les structures de jeunesse ; intégrer les développements technologiques actuels (applications, vidéos, etc.), mais également du matériel visuel classique comme des jeux de cartes, des livres pour enfants, etc.
	Développer et adapter les offres existantes ; procéder au traitement numérique des offres/du matériel hors ligne
	La réussite des cours demande du temps, une organisation en petits groupes, par demi-classes et l'établissement de la confiance ; offres adaptées aux besoins en fonction des tranches d'âge (« le thème ne peut pas être traité en 90 minutes »)
	Pas seulement une thématisation ponctuelle (par ex. dans le cadre de semaines thématiques) ; compléter les offres existantes telles que les modules d'apprentissage sur le sexisme et le racisme par un volet consacré à la haine envers les communautés LGBTQI+
Approches positives	Promouvoir des mesures « positives » afin d'éviter que les personnes LGBTQI+ soient considérées comme des victimes et qu'un discours de victimisation ne se développe ; renforcer positivement les jeunes LGBTQI+ ; consolider la communauté (hors ligne et en ligne)
Différenciation	Différencier les mesures en fonction du développement psychologique (que peut-on faire à quel âge ?)
	Considérer de manière différenciée les plateformes en ligne (par ex. publiques, privées), leur ambivalence (par ex. prosociale, abusive) ou la punissabilité des discours de haine (ce qui est légal/illégal)
Perspective holistique	Ancrage du sexisme et de l'hétérosexisme dans la société dans son ensemble : clarifier les privilèges, les stéréotypes de genre et la diversité des genres ; mettre en évidence la problématique globale en mettant en lumière des phénomènes propres au contexte des personnes LGBTQI+
	Ancrage thématique (par ex. droits humains, égalité, éthique)
	Mettre en relation avec des thèmes généraux comme la prévention de la violence, le langage, le harcèlement, l'utilisation des technologies, la promotion de la santé, la promotion de l'intégration
Collaboration entre services	Promouvoir la collaboration interdisciplinaire et le soutien entre services, par ex. des domaines de l'éducation sexuelle, des compétences médiatiques et LGBTQI+ au sein de projets, de formations et d'ateliers
	Exploiter les effets de synergie, par ex. avec des formations/consultations déjà rodées dans le domaine du racisme en ligne ²⁸⁷
	Transfert entre sphère scientifique/universitaire et acteurs/rices du terrain (échange, accès aux études, projets communs)
	Expertise et participation active des services spécialisés LGBTQI+
Répartition du travail	Promouvoir la répartition du travail ou des compétences entre les services : <ul style="list-style-type: none"> - services administratifs (prévention et sensibilisation, transfert de connaissances sur le sexisme, la haine envers les personnes LGBTQI+ dans l'espace public), - services techniques (transfert d'un savoir-faire spécifique sur les thématiques LGBTQI+, les compétences médiatiques ou le monde virtuel, conseils, signalement de cas), - écoles (sensibilisation et information générales) et - centres (publics) d'animation jeunesse (travail individuel avec des jeunes et interventions directes)

²⁸⁷ Service de lutte contre le racisme 2019. Chemin : www.slr.admin.ch > Domaines d'activité > Médias et Internet > Prévenir et lutter > [Workshops](#).

7. RECOMMANDATIONS

Plusieurs recommandations peuvent être formulées quant aux mesures à prendre en Suisse sur la base des informations collectées. Dans l'ensemble, même si certaines approches sont prometteuses, l'offre générale – en comparaison avec l'étranger – est largement perfectible.

Les mesures recommandées portent sur les champs *sensibilisation et prévention* ainsi qu'*intervention*. Elles s'appliquent tant au sexisme qu'à la haine dirigée contre les personnes LGBTQI+ (les spécifications étant mises en avant) :

1. **Large sensibilisation** du public afin d'éveiller ou de renforcer la prise de conscience sur les propos haineux en ligne de nature sexiste ou discriminatoire envers les communautés LGBTQI+ (dépassant le cadre de l'hétérosexisme). À cette fin, il est opportun d'intégrer la thématique dans des sujets plus généraux (par ex. droits humains) et d'exploiter les synergies avec les approches en place (par ex. santé, prévention de la violence) afin d'augmenter le degré d'acceptation et de contrecarrer l'idée selon laquelle il s'agit d'un problème de minorités. Le débat public peut être optimisé à l'aide d'outils numériques ciblés, en faisant appel à des influenceurs/ses ou en utilisant des applications par exemple.
2. **Promotion de connaissances et de compétences spécifiques** dans le domaine du sexisme, de la diversité sexuelle et de genre avec pour objectif la sensibilisation, l'élimination des doutes et des peurs et le développement des compétences techniques, médiatiques et sociales des groupes cibles directement concernés : spécialistes, parents, personnes de référence d'un côté, et enfants et jeunes (particulièrement vulnérables) de l'autre (chap. 5.6.3). Pour ce faire, l'expertise des organisations LGBTQI+ doit être activement prise en compte.
3. **Développement du monitoring** des phénomènes sexistes et hétérosexistes sur Internet, y compris de statistiques quantitatives (sur les signalements de cas, les thèmes, les effacements de contenus, etc.) et d'analyses qualitatives des contenus en ligne. Les connaissances factuelles en résultant sur l'étendue, l'ampleur et les formes de ces phénomènes en Suisse sont fondamentales pour l'élaboration de mesures concrètes.

4. **Habilitation des services** à (mieux) reprendre et mettre en œuvre les mesures (1) à (3) susmentionnées. Les services publics pourraient par exemple soutenir les mesures ci-après en octroyant des aides financières et en développant le réseautage : traitement numérique et accessibilité au niveau national des offres existant hors ligne²⁸⁸, mise en place d'offres en ligne innovantes, formations sur la thématique ou mise à disposition d'expert/es en tant que personnes clés.
5. **Visibilité des offres** concernant les phénomènes sexistes et hétérosexistes sur Internet en Suisse. Il est envisageable de créer une plateforme centrale en ligne qui donne au public des informations sur les bases, les lieux où s'adresser, les projets, etc. ainsi qu'un outil pour signaler les cas de discours haineux sexistes et hétérosexistes. Cela encourage le réseautage pour les organisations et offre une aide (facilement accessible) aux victimes et aux témoins permettant de reconnaître les expériences en la matière et de faciliter le signalement de faits.
6. **Assurance-qualité** des projets de prévention et d'intervention garantie par la prise en considération d'éléments centraux :
 - offres adaptées à l'âge en considérant les mondes virtuels, en partie dynamiques, des groupes cibles ;
 - transmission de connaissances et de compétences technologiques pratiques (et pas uniquement théoriques). Au vu de l'objectif visé, privilégier l'espace hors ligne (par ex. développement de l'empathie par la confrontation réelle entre jeunes LGBTQI+ et auteurs de propos haineux sexistes et hétérosexistes) ;
 - prise en compte de thèmes centraux comme l'intégration et la différenciation des discours haineux en ligne par rapport aux phénomènes apparentés, leurs manifestations multiples (par ex. attaques directes sur des canaux privés / propos haineux en général comme dans les espaces réservés aux commentaires), les plateformes pertinentes, le mode de fonctionnement, les causes et les facteurs de risque, les conséquences négatives (chap. 5) ;

²⁸⁸ Des aides financières sans rapport explicite avec des projets numériques peuvent aussi être utilisées pour soutenir ce type de projet, par ex. du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Chemin : www.bfeg.admin.ch > Prestations > Aides financières pour la prévention de la violence : [Aides financières pour la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et de la violence domestique](#).

- coopération durable entre les services concernés et avec d'autres institutions et acteurs (par ex. prestataires de réseaux sociaux, personnalités politiques, services de justice et police) pour appréhender la complexité et les multiples facettes de la question et mettre en place des conditions cadre favorables ;
- procédure éprouvée sur la base de projets prometteurs existants en Suisse et à l'étranger. Axes envisageables : matériel informatif accessible au public, informations sur les mesures de protection, publication de stéréotypes et de propos haineux à des fins de sensibilisation (par ex. extraits de forums ou de publicités), guides et infrastructure technique (par ex. application) pour signaler des faits, mise à disposition de matériel pour contrecarrer ces discours, coordination des argumentaires contre les propos haineux et réseaux de soutien (chap. 6.2).

8. LISTE DES ABRÉVIATIONS

APC	Association pour le progrès des communications
AT	Autriche
OFAS	Office fédéral des assurances sociales
CA	Canada
CEDAW	Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes
D	Allemand
DE	Allemagne
DGUV	Deutsche Gesetzliche Unfallversicherung
DK	Danemark
BFEG	Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes
F	Français
FR	France
LEg	Loi sur l'égalité
GPS	Global Positioning Systems
HU	Hongrie
IGAF	Interessengemeinschaft Antifeminismus
Incel	Involuntary celibate = célibataire involontaire
IT	Italie
DPMIn	Droit pénal des mineurs
LGBTQI+	Personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queers, intersexes+
LMK	Landeszentrale für Medien und Kommunikation
LOS	Organisation suisse des lesbiennes
FNS	Fonds national suisse
SPLC	Southern Poverty Law Center

CP	Code pénal suisse
TGNS	Deutschschweizer Jugendgruppe des Transgender Network Switzerland
UK	Royaume-Uni
USA	États-Unis d'Amérique

Publications scientifiques, rapports, livres, exposés/ateliers

- Abidin C. 2019. Yes Homo: Gay influencers, homonormativity, and queerbaiting on YouTube. *Continuum* 33(5): 614-629.
- Abreu R. L. und M. C. Kenny 2018. Cyberbullying and LGBTQ youth: A systematic literature review and recommendations for prevention and intervention. *Journal of Child & Adolescent Trauma* 11(1): 81-97.
- Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) 2014. Violence à l'égard des femmes : une enquête à l'échelle de l'UE.
- Agnew R. 1992. Foundation for a general strain theory of crime and delinquency. *Criminology* 30(1): 47-88.
- Álvarez-Benjumea A. und F. Winter 2018. Normative change and culture of hate: An experiment in online environments. *European Sociological Review* 34(3): 223-237.
- Aronson E. et al. 2004. *Sozialpsychologie*, 4^e éd. Pearson, Munich.
- Ashcraft C. et al. 2016. *Women in tech: The facts*. National Center for Women & Information Technology.
- Baele S. J. et al. 2019. From 'Incel' to 'Saint': Analyzing the violent worldview behind the 2018 Toronto attack. *Terrorism and Political Violence*: 1-25.
- Baider F. 2018. 'Go to hell fucking faggots, may you die!' Framing the LGBT subject in online comments. *Lodz Papers in Pragmatics* 14(1): 69-92.
- Baier D. 2019. *Kriminalitätsoffererfahrungen und Kriminalitätswahrnehmungen in der Schweiz: Ergebnisse einer Befragung*. Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften, Zurich.
- Baier D. und M. Kamenowski 2020. Verbreitung und Einflussfaktoren von Homophobie unter Jugendlichen und Erwachsenen. Befragungsbefunde aus der Schweiz und Deutschland. *Rechtspsychologie* 6(1): 5-35.
- Baier D. et al. 2019. «Toxische Männlichkeit»: die Folgen gewaltlegitimierender Männlichkeitsnormen für Einstellungen und Verhaltensweisen. *Kriminalistik* 73(7): 465-471.
- Ballard M. E. und K. M. Welch 2017. Virtual warfare: Cyberbullying and cyber-victimization in MMOG play. *Games and Culture* 12(5): 466-491.
- Banet-Weiser S. und K. M. Miltner 2016. #MasculinitySoFragile: Culture, structure, and networked misogyny'. *Feminist Media Studies* 16 (1): 171-174.
- Barak A. 2005. Sexual harassment on the Internet. *Social Science Computer Review* 23(1): 77-92.
- Bartoş S. E. et al. 2014. Interventions to reduce sexual prejudice: A study-space analysis and meta-analytic review. *The Journal of Sex Research* 51(4): 363-382.
- Becker J. C. 2014. Subtile Erscheinungsformen von Sexismus. *Aus Politik und Zeitgeschichte* 8: 29-34.
- Bereswil M. und G. Ehlert 2016. Diskriminierung aufgrund des Geschlechts und der sexuellen Orientierung. In: Scherrer A. et al. (Hg.), *Handbuch Diskriminierung* (S. 1-11). Springer VS, Wiesbaden.
- Berke, D. und D. Zeichner 2006. Testing a Dual Process Model of Gender-Based Violence: A Laboratory Examination. *Violence and Victims* 31(2): 200-214.
- Binder L. et al. (publication à paraître). Gendered hate speech in Swiss WhatsApp messages, in: Giusti G. und G. Iannàccaro (Hg.), *LIGHTS 2018. Selected Proceedings: Linguaggio, parità di Genere*

- e parole d'odio/*Language, Gender and HaTe Speech*. Edizioni Ca'Foscari, Venice, <https://edizionicafoscarini.unive.it/>.
- Birkett M. und D. L. Espelage 2018. Homophobic name calling, peer groups, and masculinity: The socialization of homophobic behavior in adolescents. *Social Development* 24(1): 184-205.
- Bolzendahl C. und D. J. Myers 2004. Feminist attitudes and support for gender equality: Opinion change in women and men, 1977-1998. *Social Forces* 83(2): 759-789.
- Burghart, L. und F. Cristobal Klenk 2006. Geschlechtsdarstellungen in Bilderbüchern – eine empirische Analyse. *Gender* 8(3): 61-80.
- Braithwaite A. 2016. It's about ethics in games journalism? Gamergaters and geek masculinity. *Social Media+Society* 2(4): 2056305116672484.
- Brennan J. 2016. 'Shouldn't Tom Daley be a bottom?' Homosexual stereotyping online. *Sexualities* 19(7): 853-868.
- Broman N. und A. Hakansson 2018. Problematic gaming and internet use but not gambling may be overrepresented in sexual minorities – a pilot population web survey study. *Frontiers in Psychology* 9: 2184.
- Brown A. 2018. What is so special about online (as compared to offline) hate speech? *Ethnicities* 18(3): 297-326.
- Buchmann M. und I. Kriesi 2012. Geschlechtstypische Berufswahl: Begabungszuschreibungen, Aspirationen und Institutionen. *Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie* 52: 256-280.
- Bühlmann M. 2008. Geschlechterrollenstereotype in Lesebüchern. Eine quantitative Inhaltsanalyse von Schulbuchtexten aus drei Generationen Schweizer Lesebücher. *Swiss Journal of Sociology* 35(3): 593-619.
- Byron P. et al. 2019. 'Hey, I'm having these experiences': Tumblr use and young people's queer (dis) connections. *International Journal of Communication* 13: 2239-2259.
- Cattacin S. et al. 2006. Monitoring misanthropy and rightwing extremist attitudes in Switzerland: An explorative study. Université de Genève, Genève.
- Chen L. et al. 2017. A meta-analysis of factors predicting cyberbullying perpetration and victimization: From the social cognitive and media effects approach. *New Media & Society* 19(8): 1194-1213.
- Citron D. K. 2011. *Misogynistic cyber hate speech*. University of Maryland, USA.
- Citron D. K. 2009. Law's expressive value in combating cyber gender harassment. *Michigan Law Review* 108(3): 373-415. Cohen L. E. und M. Felson 1979. Social change and crime rate trends: A routine activity approach. *American Sociological Review* 44(4): 588-608.
- Cole K. K. 2015. 'It's like she's eager to be verbally abused': Twitter, trolls, and (en)gendering disciplinary rhetoric. *Feminist Media Studies* 15(2): 356-358.
- Connell R. W. 1999. *Der gemachte Mann. Konstruktion und Krise von Männlichkeit*. Leske & Budrich, Opladen.
- Costello M. et al. 2019. We don't like your type around here: Regional and residential differences in exposure to online hate material targeting sexuality. *Deviant Behavior* 40(3): 385-401.

- Costello M. und J. Hawdon 2018. Who are the online extremists among us? Sociodemographic characteristics, social networking, and online experiences of those who produce online hate materials. *Violence and Gender* 5(1): 55-60.
- Craig W. et al. 2020. Social media use and cyber-bullying: A cross-national analysis of young people in 42 countries. *Journal of Adolescent Health* 66(6): 100-108.
- De Fazio L. und C. Sgarbi 2016. Unwanted online attentions among an Italian students sample. *European Journal on Criminal Policy and Research* 22(2): 219-234.
- Degele N. 2008. *Gender/Queer Studies*. UTB, Paderborn.
- Del Rey R. et al. 2015. Structural validation and cross-cultural robustness of the European Cyberbullying Intervention Project Questionnaire. *Computers in Human Behavior* 50: 141-147.
- Département fédéral de l'intérieur (DFI), Service de lutte contre le racisme (SLR) 2020. *Lancement Discours de haine sur Internet. Sexisme et hostilité à l'égard des personnes LGBTIQ*: table ronde*. Berne (25 août 2020).
- Diehl C. et al. 2014. Die Sexismus-Debatte im Spiegel wissenschaftlicher Erkenntnisse. *Aus Politik und Zeitgeschichte* 8: 22-28.
- Döring N. und M. R. Mohseni 2019a. Fail videos and related video comments on YouTube: A case of sexualization of women and gendered hate speech? *Communication Research Reports* 36(3): 254-264.
- Döring N. und M. R. Mohseni 2019b. Male dominance and sexism on YouTube: Results of three content analyses. *Feminist Media Studies* 19(4): 512-524.
- Downing G. 2013. Virtual youth: Non-heterosexual young people's use of the internet to negotiate their identities and socio-sexual relations. *Children's Geographies* 11(1): 44-58.
- Drakett J. et al. 2018. Old jokes, new media: Online sexism and constructions of gender in Internet memes. *Feminism & Psychology* 28(1): 109-127.
- Dragiewicz M. et al. 2018. Technology facilitated coercive control: Domestic violence and the competing roles of digital media platforms. *Feminist Media Studies* 18(4): 609-625.
- Eagly A.H. et al. 2019. Gender stereotypes have changed: a cross-temporal meta-analysis of U.S. public opinion polls from 1946 to 2018. *American Psychologist*, première publication en ligne <http://dx.doi.org/10.1037/amp0000494>.
- Eckes T. 1998. Leugnung von Diskriminierung. Eine Skala zur Erfassung des modernen Sexismus, *Zeitschrift für Sozialpsychologie* 69: 224-238.
- Eckes T. 2004. Geschlechterstereotype. Von Rollen, Identitäten und Vorurteilen. In: Becker, R. und Kortendieck, B. (Hg.), *Handbuch Frauen- und Geschlechterforschung. Theorie, Methoden, Empirie* (S. 165-176). VS-Verlag, Wiesbaden.
- Ellemers N. 2018. Gender and stereotypes. *Annual Review of Psychology* 69: 275-298.
- Fiske S. T. und A. L. Norris 2012. Sexismus und Heterosexismus. In: Pelinka, A. (Hg.), *Vorurteile. Ursprünge, Formen, Bedeutung* (S. 69-113). De Gruyter, Berlin/Boston.
- Fox J. und W.Y. Tang 2017. Women's experiences with general and sexual harassment in online video games: Rumination, organizational responsiveness, withdrawal, and coping strategies. *New Media & Society* 19(8): 1290-1307.

- Ging D. 2019. Alphas, betas, and incels: Theorizing the masculinities of the manosphere. *Men and Masculinities* 22(4): 638-657.
- Ging D. und E. Siapera 2018. Special issue on online misogyny. *Feminist Media Studies* 18(4): 515-524.
- Glick P. und S. T. Fiske 1996. The Ambivalent Sexism Inventory: Differentiating hostile and benevolent sexism. *Journal of Personality and Social Psychology* 70: 491-512.
- Gray M. L. 2009. Negotiating identities/queering desires: Coming out online and the remediation of the coming-out story. *Journal of Computer-Mediated Communication* 14(4): 1162-1189.
- Hackworth L. 2018. Limitations of 'just gender': The need for an intersectional reframing of online harassment discourse and research. In: Vickery J.R. und T. Everbach (Hg.), *Mediating Misogyny* (S. 51-70). Palgrave Macmillan, Cham.
- Hahlweg K. und W. Schulz 2020. Prädiktion von Mobbing und Viktimisierung. *Kindheit und Entwicklung* 29: 113-122.
- Haines E.L. et al. 2016. The times they are a changing ... or are they not? A comparison of gender stereotypes, 1983-2014. *Psychology of Women Quarterly* 40(3): 353-363.
- Hartmann J. und C. Klesse 2007. Heteronormativität. Empirische Studien zu Geschlecht, Sexualität und Macht – eine Einführung. In: Hartmann J. et al. (Hg). *Heteronormativität. Empirische Studien zu Geschlecht, Sexualität und Macht* (S. 9-15). VS-Verlag, Wiesbaden.
- Hawdon J. et al. 2019. The perpetuation of online hate: A criminological analysis of factors associated with participating in an online attack. *Journal of Hate Studies* 15(1):157-181.
- Hawdon J. et al. 2017. Exposure to online hate in four nations: A cross-national consideration. *Deviant Behavior* 38(3): 254-266.
- Hawkins B. und R. J. Watson 2017. LGBT cyberspaces: A need for a holistic investigation. *Children's Geographies* 15(1): 122-128.
- Helweg-Larsen K. et al. 2011. Predictors and protective factors for adolescent Internet victimization: Results from a 2008 nationwide Danish youth survey. *Acta Paediatrica* 101(5): 533-539.
- Henry N. und A. Powell 2018. Technology-facilitated sexual violence: A literature review of empirical research. *Trauma, Violence, & Abuse* 19(2): 195-208.
- Hermida M. 2019. EU Kids Online Suisse. Pädagogische Hochschule Schwyz, Schwyz.
- Hermida M. 2013. EU Kids Online Suisse. Zurich: IPMZ – Institut für Publizistikwissenschaft und Medienforschung de l'Université de Zurich, Zurich.
- Hine G. E. et al. 2017. Kek, cucks, and god emperor Trump: A measurement study of 4chan's politically incorrect forum and its effect on the web. *Eleventh International AAAI Conference on Web and Social Media (ICWSM, octobre)*.
- Hofmann M. 2013. «Sexismus, Rassismus und Homophobie gehen Hand in Hand», Interview mit Prof. Dr. Judith Wyttenbach, Assistenzprofessorin für öffentliches Recht an der Universität Bern. *Genderstudies* (23): 8-10. Centre interdisciplinaire pour la recherche en études de genre, Université de Berne, Berne.
- Holmes J. 2000. Politeness, power, and provocation: How humour functions in the workplace. *Discourse Studies* 2(2): 159-185.

- Holt T. et al. 2012. Low self-control, deviant peer associations, and juvenile cyberdeviance. *American Journal of Criminal Justice* 37(3): 378-395.
- Hyland J. M. et al. 2018. Cyber aggression and cyberbullying: Widening the net. In: Jahankhani H. (Hg.), *Cyber Criminology* (S. 47-68). Springer, Cham.
- Jaishankar K. 2008. Space transition theory of cybercrimes. In: Schmallager F. und M. Pittaro (Hg.), *Crimes of the Internet* (S. 283-301). Prentice Hall, Upper Saddle River, NJ.
- Jakoby N. et al. 2011. Geschlechterrepräsentation in Kinderzeichnungen: Flexibilisierung oder Stereotypisierung? Eine explorative Studie in Schweizer Kindergärten und Primarschulen. *diversitas. Zeitschrift für Managing Diversity und Diversity Studies* 2: 25-31.
- Jane E. A. 2018. Gendered cyberhate as workplace harassment and economic vandalism. *Feminist Media Studies* 18(4): 575-591.
- Jane E. A. 2016. *Misogyny online: A short (and brutish) history*. Sage Publications, London.
- Jane E. A. 2014. 'Your a ugly, whorish, slut': Understanding E-bile. *Feminist Media Studies* 14(4): 531-546.
- Jones C. et al. 2020. Sluts and soyboys: MGTOW and the production of misogynistic online harassment. *New Media & Society* 22(10): 1903-1921.
- Jost J.T. und A.C. Kay 2005. Exposure to benevolent sexism and complementary gender stereotypes: Consequences for specific and diffuse forms of system justification. *Journal of Personality and Social Psychology* 88: 498-509.
- Karaian L. 2014. Policing 'sexting': Responsibilization, respectability and sexual subjectivity in child protection/crime prevention responses to teenagers' digital sexual expression. *Theoretical Criminology* 18(3): 282-299.
- Katz A. und A. El Asam 2019. In their own words: The digital lives of schoolchildren. Youthworks: UK.
- Katzer C. 2013. *Cybermobbing: Wenn das Internet zur W@ffe wird*. Springer-Verlag, Berlin.
- Kendall L. 2002. *Hanging out in the virtual pub: Masculinities and relationships online*. University of California Press, Berkeley.
- Kerner I. 2014. Varianten des Sexismus. *Aus Politik und Zeitgeschichte* 8: 41-46.
- Kian E. M. et al. 2011. Homophobic and sexist yet uncontested: Examining football fan postings on Internet message boards. *Journal of Homosexuality* 58(5): 680-699.
- Kite M. E. und K. Deaux 1987. Gender belief systems: Homosexuality and implicit inversion theory. *Psychology of Women Quarterly* 11: 83-97.
- Klettke B. et al. 2014. Sexting prevalence and correlates: A systematic literature review. *Clinical Psychology Review* 34(1): 44-53.
- Kowalski R. M. et al. 2014. Bullying in the digital age: A critical review and meta-analysis of cyberbullying research among youth. *Psychological Bulletin* 140(4): 1073-1137.
- Küpper B. et al. 2017. *Einstellungen gegenüber lesbischen, schwulen und bisexuellen Menschen in Deutschland. Ergebnisse einer bevölkerungsrepräsentativen Umfrage*. Antidiskriminierungsstelle des Bundes. Nomos: Baden-Baden.
- Lambrecht A. und C. Tucker 2019. Algorithmic bias? An empirical study of apparent gender-based discrimination in the display of STEM career ads. *Management Science* 65(7): 2966-2981.
- Lerner M.J. 1980. *The belief in a just world: A fundamental delusion*. Plenum, New York.

- Lingiardi V. et al. 2019. Mapping Twitter hate speech towards social and sexual minorities: A lexicon-based approach to semantic content analysis. *Behaviour & Information Technology* 39: 1-11.
- Lopez K. J. et al. 2019. One day off# Feminism: Twitter as a complex digital arena for wielding, shielding, and trolling talk on feminism. *Leisure Sciences* 41(3): 203-220.
- Mantilla K. 2013. Gendertrolling: Misogyny adapts to new media. *Feminist Studies* 39(2): 563-570.
- Marwick A. E. und R. Caplan 2018. Drinking male tears: Language, the manosphere, and networked harassment. *Feminist Media Studies* 18(4): 543-559.
- Massanari A. 2017. #Gamergate and the fapping: How Reddit's algorithm, governance, and culture support toxic technocultures. *New Media & Society* 19(3): 329-346.
- Massanari A. und S. Chess 2018. Attack of the 50-foot social justice warrior: The discursive construction of SJW memes as the monstrous feminine. *Feminist Media Studies* 18(4): 525-542.
- Matias J. N. et al. 2015. Reporting, Reviewing, and Responding to Harassment on Twitter. *Women, Action, and the Media* (13. Mai 2015).
- Mays A. 2012. Determinanten traditionell-sexistischer Einstellungen in Deutschland – eine Analyse mit Allbus-Daten. *Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie* 64: 277-302.
- Mkhize S. et al. 2020. An examination of social media as a platform for cyber-violence against the LGBT+ population. *Agenda*: 1-11.
- Miller J. F. 2019. YouTube as a site of counternarratives to transnormativity. *Journal of Homosexuality* 66(6): 815-837.
- Moloney M. E. und T. P. Love 2018. Assessing online misogyny: Perspectives from sociology and feminist media studies. *Sociology Compass* 12(5): 1-21.
- Moloney M. E. und T. P. Love 2017. #TheFapping: Virtual manhood acts in (homo)social media. *Men and Masculinities* 21(5): 603-623.
- Moreno-Ruiz D. et al. 2019. Parenting styles, cyberaggression, and cybervictimization among adolescents. *Computers in Human Behavior* 93: 252-259.
- Möller K. 2015. Heterosexismus bei Jugendlichen – Erscheinungsweisen und ihre Begünstigungs- sowie Distanz(ierungs)faktoren. *Der Bürger im Staat* 65(1): 14-23
- Munger K. 2017. Tweetment effects on the tweeted: Experimentally reducing racist harassment. *Political Behavior* 39: 629-649.
- Mustanski B. et al. 2011. Internet use and sexual health of young men who have sex with men: A mixed-methods study. *Archives of Sexual Behavior* 40(2): 289-300.
- Nadal K. et al. 2016. Microaggressions toward lesbian, gay, bisexual, transgender, queer, and genderqueer people: A review of literature. *The Journal of Sex Research* 53: 488-508.
- Nisbett G. S. 2018. Don't mess with my happy place: Understanding misogyny in fandom communities. In: Vickery J.R. und T. Everbach (Hg.), *Mediating Misogyny* (S. 171-188). Palgrave Macmillan, Cham.
- Otoni R. et al. 2018. Analyzing right-wing youtube channels: Hate, violence and discrimination. In: *Proceedings of the 10th ACM Conference on Web Science* (S. 323-332).
- Parrott D. et al. 2002. Homophobia: Personality and attitudinal correlates. *Personality and Individual Differences* 32: 1269–1278.

- Pascoe C. J. 2011. Resource and risk: Youth sexuality and new media use. *Sexuality Research and Social Policy* 8(1): 5-17.
- Powell A. et al. 2020. Digital harassment and abuse: Experiences of sexuality and gender minority adults. *European Journal of Criminology* 17(2): 199-223.
- Priebe G. und C. G. Svedin 2012. Online or offline victimisation and psychological well-being: A comparison of sexual-minority and heterosexual youth. *European Child & Adolescent Psychiatry* 21(10): 569-582.
- Project deShame 2017. Young people's experiences of online sexual harassment (Dezember 2017).
- Radu I. et al. Weber 2016. Gruppenbezogene Menschenfeindlichkeit bei jungen Erwachsenen in der Schweiz. *Jugend heute: Bildung und Beruf, Gesundheit, Öffentliches Leben, Werte und Lebensperspektiven*. BBL, Berne.
- Reynders D. 2020. 5th evaluation of the Code of Conduct (juin 2020).
- Reyns B. W. et al. 2010. Stalking in the twilight zone: Extent of cyberstalking victimization and offending among college students. *Deviant Behavior* 33(1): 1-25.
- Ribeiro M. H. et al. 2020. The evolution of the manosphere across the web. arXiv preprint arXiv:2001.07600.
- Richardson-Self L. 2019. Cis-hetero-misogyny online. *Ethical Theory and Moral Practice* 22(3): 573-587.
- Riegraf B. 2010. Soziologische Geschlechterforschung. Umriss eines Forschungsprogramms, in: Aulenbacher B. et al. (Hg.): *Soziologische Geschlechterforschung. Eine Einführung* (S. 15-32). VS Verlag, Wiesbaden.
- Rosenbusch H. et al. 2020. Interregional and intraregional variability of intergroup attitudes predict online hostility. *European Journal of Personality* 34: 859-872.
- Rost K. 2010. Frauen in Führungspositionen in der Wirtschaft. *Die Unternehmung* 64(3): 315-344.
- Sabella R. A. et al. 2013. Cyberbullying myths and realities. *Computers in Human Behavior* 29(6): 2703-2711.
- Schiff A. 2019. *Sexismus*. PapyRossa, Cologne.
- Schütz H. und B. Six 1996. How Strong is the Relationship between Prejudice and Discrimination? A Meta-Analytic Answer. *International Journal of Intercultural Relations* 3-4/1996: 441-462.
- Schutzbach F. 2020. Antifeminismus und Frauenhass im Netz. Interdisziplinäres Zentrum für Geschlechterforschung (IZfG), Universität Greifswald. Exposé en ligne (27 octobre 2020)
- Selkie E. et al. 2020. Transgender adolescents' uses of social media for social support. *Journal of Adolescent Health* 66(3): 275-280.
- Shaw A. 2014. The Internet is full of jerks, because the world is full of jerks: What feminist theory teaches us about the Internet. *Communication and Critical/Cultural Studies* 11(3): 273-277.
- Sills S. et al. 2016. Rape culture and social media: Young critics and a feminist counterpublic. *Feminist Media Studies* 16(6): 935-951.
- Simon B. 2008. Einstellungen zur Homosexualität. Ausprägungen und psychologische Korrelate bei Jugendlichen ohne und mit Migrationshintergrund (ehemalige UdSSR und Türkei). *Zeitschrift für Entwicklungspsychologie und Pädagogische Psychologie* 40: 87-99.

- Smahel D. et al. 2020. EU kids online 2020: Survey results from 19 countries. London School of Economics and Political Science. Londres, UK.
- Sobieraj S. 2018. Bitch, slut, skank, cunt: Patterned resistance to women's visibility in digital publics. *Information. Communication & Society* 21(11): 1700-1714.
- Sorrentino A. et al. 2019. Epidemiology of cyberbullying across Europe: Differences between countries and genders. *Educational Sciences: Theory & Practice* 19(2): 74-91.
- Stahel L. 2020. Discours de haine racistes en ligne : tour d'horizon, mesures actuelles et recommandations. Expertise réalisée sur mandat du Service de lutte contre le racisme du Département fédéral de l'intérieur. Berne (26 août 2020).
- Stahel L. und C. Schoen 2020. Female journalists under attack? Explaining gender differences in reactions to audiences' attacks. *New Media & Society* 22(10): 1849-1867.
- Staute-Müller F. et al. 2012. How stressful is online victimization? Effects of victim's personality and properties of the incident. *European Journal of Developmental Psychology* 9(2): 260-274.
- Stefanowitsch A. 2018. *Eine Frage der Moral. Warum wir politisch korrekte Sprache brauchen*. Duden Verlag: Berlin.
- Steins G. 2008. *Geschlechterstereotype in der Schule – Realität und Mythos*. Pabst Science Publisher, Lengerich.
- Stonard K. E. et al. 2014. The relevance of technology to the nature, prevalence and impact of adolescent dating violence and abuse: A research synthesis. *Aggression and Violent Behavior* 19(4): 390-417.
- Stray M. 2017. Online Hate Crime Report 2017. Challenging online, homophobia, biphobia and transphobia. Galop, UK.
- Süss D. et al 2020. JAMES: Jugend, Aktivitäten, Medien – Erhebung Schweiz. Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften, Zürich.
- Sticca F. und S. Perren 2012. Is cyberbullying worse than traditional bullying? Examining the differential roles of medium, publicity, and anonymity for the perceived severity of bullying. *Journal of Youth and Adolescence* 42: 739-750.
- Suter L. et al. 2018. JAMES: Jugend, Aktivitäten, Medien – Erhebung Schweiz. Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften, Zurich.
- Swim J. K. et al. 1995. Sexism and racism: Old-fashioned and modern prejudices. *Journal of Personality and Social Psychology* 68: 199-214.
- Swim J. K. und B. Campbell 2001. Sexism: Attitudes, beliefs, and behaviors. In: Brown R. und S. L. Gaertner (Hg.), *Blackwell Handbook of Social Psychology: Intergroup Processes* (S. 218-236). Blackwell, Oxford.
- Swim J. K. et al. 2001. Everyday sexism: Evidence for its incidence, nature, and psychological impact from three daily diary studies. *Journal of Social Issues* 57(1): 31-53.
- Sykes G. M. und D. Matza 1957. Techniques of neutralization: A theory of delinquency. *American Sociological Review* 22(6): 664-670.
- Sylwander K. R. 2019. Affective atmospheres of sexualized hate among youth online: A contribution to bullying and cyberbullying research on social atmosphere. *International Journal of Bullying Prevention* 1(4): 269-284.

- Thompson L. 2018. 'I can be your Tinder nightmare': Harassment and misogyny in the online sexual marketplace. *Feminism & Psychology* 28(1): 69-89.
- Thompson C. und M. A. Wood 2018. A media archaeology of the creepshot. *Feminist Media Studies* 18(4): 560-574.
- Tougas F. et al. Joly 1995. Neosexism: Plus ça change, plus c'est pareil. *Personality and Social Psychology Bulletin* 21: 842-849.
- Vaccaro A. und R. M. Koob. 2019. A critical and intersectional model of LGBTIQ microaggressions: Toward a more comprehensive understanding. *Journal of Homosexuality* 66: 1317-1344.
- Van Der Wilk A. 2018. Cyber violence and hate speech online against women. Commission des droits des femmes et de l'égalité des genres du Parlement européen (août 2018).
- Vickery J. R. und T. Everbach 2018. The persistence of misogyny: From the streets, to our screens, to the White House. In: Vickery J.R. und T. Everbach (Hg.), *Mediating Misogyny* (S. 1-27). Palgrave Macmillan, Cham.
- Wachs S. et al. 2019. Associations between witnessing and perpetrating online hate in eight countries: The buffering effects of problem-focused coping. *International Journal of Environmental Research and Public Health* 16: 3992.
- Weber P. und D. Gredig 2018. Prevalence and predictors of homophobic behavior among high school students in Switzerland. *Journal of Gay and Lesbian Social Services* 30(2): 128-153.
- Wetz S. und K. Schnyder-Walser 2018. Wirkungsevaluation Sexualpädagogische Gruppengespräche. socialdesign ag, Berne (31 août 2018).
- Whitley B. E. 2001. Gender-role variables and attitudes toward homosexuality. *Sex Roles* 45: 691-721.
- Willem C. et al. 2019. Chonis and pijas: Slut-shaming and double standards in online performances among Spanish teens. *Sexualities* 22(4): 532-548.
- Willemse I. 2017. JAMESfocus: Onlineverhalten. Unproblematisch – risikohaft – problematisch. Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Zurich.
- Wippermann, C. 2018. Sexismus im Alltag. Wahrnehmungen und Haltungen der deutschen Bevölkerung. Sozialwissenschaftliche bevölkerungsrepräsentative Untersuchung im Auftrag des Bundesministeriums für Familie, Senioren, Frauen und Jugend. DELTA-Institut, Munich.
- Woodlock D. 2017. The abuse of technology in domestic violence and stalking. *Violence Against Women* 23(5): 584-602.
- Ybarra M. L. et al. 2015. Online social support as a buffer against online and offline peer and sexual victimization among US LGBT and non-LGBT youth. *Child Abuse & Neglect* 39: 123-136.
- Zetterström Dahlqvist H. und K. Gillander Gådin 2018. Online sexual victimization in youth: Predictors and cross-sectional associations with depressive symptoms. *European Journal of Public Health* 28(6): 1018-1023.
- Zhong L. R. et al. 2020. An exploratory study of technology-facilitated sexual violence in online romantic interactions: Can the Internet's toxic disinhibition exacerbate sexual aggression? *Computers in Human Behavior* 108: 106314.
- Zick A. et al. 2019. Gruppenbezogene Menschenfeindlichkeit in Deutschland 2002–2018/19. In: Zick, A. et al. (Hg.), *Verlorene Mitte – Feindselige Zustände. Rechtsextreme Einstellungen in Deutschland 2018/19* (S. 53-116). Verlag J. H. W. Dietz, Bonn.

Articles

- Freudenschuss I. 2011. ["Männerrechtler sehen sich als Opfer"](#). *Der Standard* (5 juin 2011).
- Hess A. 2014. [Why women aren't welcome on the Internet](#). *Pacific Standard* (6 janvier 2014).
- Homann B. 2005. [Kinder in Gefahr](#). *Beobachter* (24 mai 2005).
- Kölsch F. 2020. [Veronika Kracher recherchierte jahrelang in Incel-Foren](#). *Jetzt* (5 novembre 2020).
- Langer M.-A. 2020. [Wenn sich Teenager im Internet selbst mobben](#). *NZZ* (21 janvier 2020).
- Leber S. 2020. [Wenn fragile Männlichkeit gefährlich wird](#). *Der Tagesspiegel* (13 août 2020).
- Nichols J. 2013. ['Occupy Paedophilia,' Russian Anti-Gay Group, 'On Safari' Hunting Gays](#). *Huffpost* (5 septembre 2013).
- Pantel N. 2019. [Ein Boys Club namens «Ligue du LOL»](#). *Tagesanzeiger* (12 février 2019).
- Reisinger E. 2018. [Sexistinnen: Warum kämpfen mache Frauen gehen Frauen](#). *ze.tt* (23 janvier 2018).
- Reuters 2020. [Boys being groomed online to hate women, author warns](#). *Dawn* (4 septembre 2020).
- Schmid B. 2020. [Immer mehr Mädchen wollen Jungen sein – und Ärzte geben dem Transgender-Trend trotz Risiken nach](#). *NZZ* (5 novembre 2020)
- Schneider A. 2018. [Strategie gegen Hasstiraden auf sozialen Netzwerken](#). *Law News* (26 février 2018).
- Skinner B. et al. 2018. [Weiblich, mächtig – und verhasst](#). *Tagesanzeiger* (12 février 2018).
- Spielmann K. 2020. [Durchatmen und Nachdenken: Kritik geht auch mit Anstand](#). *BZ* (14 novembre 2020).
- Stein J. 2016. [How trolls are ruining the Internet](#). *Time* (18 août 2016).
- Wilson C. 2020. [Toronto van attack trial postponed again, Alek Minassian's lawyer confirms](#). *CTV News* (26 mars 2020).

Sources Internet Suisse : cantons et Confédération

- Assemblée fédérale – le Parlement suisse. [Campagne de grande envergure contre le sexisme](#).
- Assemblée fédérale – le Parlement suisse. [Campagne de grande envergure contre le sexisme](#).
- Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (sans date). [Aides financières pour la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et de la violence domestique](#).
- Conseil fédéral 2020. [101 Constitution fédérale du 18 avril 1999 de la Confédération suisse](#).
- Conseil fédéral 2020. [Loi fédérale du 24 mars 1995 sur l'égalité entre femmes et hommes \(Loi sur l'égalité, LEg\)](#).
- Conseil fédéral. [31 Droit pénal ordinaire 311.1 Loi fédérale du 20 juin 2003 régissant la condition pénale des mineurs \(Droit pénal des mineurs, DPMIn\)](#).
- Conseil fédéral. [0.311.35 Convention du Conseil de l'Europe du 11 mai 2011 sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique \(Convention d'Istanbul\) \(avec annexe\)](#).
- Office fédéral de la statistique 2019a. [Travail à temps partiel](#).
- Office fédéral de la statistique 2019b. [Situation dans la profession](#).
- Office fédéral de la statistique 2019c. [Salaires](#).

Office fédéral de la statistique 2009. [Modèles d'activité dans les couples, partage des tâches et garde des enfants](#). (3 septembre 2009).

Office fédéral des assurances sociales OFAS. [Législation en vigueur](#).

Office fédéral des assurances sociales OFAS. [Protection des mineurs en matière de films et de jeux vidéo](#).

Service de lutte contre le racisme 2018. [Atelier du SLR « Racisme sur la Toile »](#). Berne (11 décembre 2018).

Tribunal fédéral 2000. [Urteilskopf 126 III 395](#).

Ville de Zurich (sans date). [Rechtliches](#).

Ville de Zurich (sans date). [Lehrmittel «be yourself!»](#).

Ville de Zurich (sans date). [Cybergewalt](#).

Ville de Zurich (sans date). [Öffentlicher Raum](#).

Ville de Zurich 2020. [Trans Kinder in der Schule – über Wahrnehmung, Sorge und Respekt](#).

Sources Internet : divers

(les noms des sites dont le lien figure déjà dans le corps du texte ne sont pas énumérés ci-dessous)

Amadeu Antonio Stiftung. [Was tun gegen Hate Speech?](#).

Amnesty International 2017. [Amnesty International dénonce l'impact inquiétant des violences en ligne à l'égard des femmes](#) (20 novembre 2017).

Amnesty Suisse 2019. [Violences sexuelles en Suisse. Une femme sur 5 est concernée.](#) (21 mai 2019).

Banaszczuk Y. 2019. [Toxic Gaming: Rassismus, Sexismus und Hate Speech in der Spieleszene.](#) *Bundeszentrale für politische Bildung* (26 juillet 2019).

Bundeszentrale für öffentliche Bildung. [Homophobie begeben.](#)

Çetin Z. 2020. [Intersektionale Diskriminierungen von als muslimisch markierten schwulen Männern.](#) *Bundeszentrale für politische Bildung* (20 mai 2020).

Childnet. [Project deShame.](#)

Childnet. [Step up, Speak up!](#).

Conseil de l'Europe 2019. [Recommandation du Comité des Ministres aux États membres sur la prévention et la lutte contre le sexisme.](#) (27 mars 2019).

Conseil de l'Europe 2016. [Background note in sexist hate speech.](#) (1^{er} février 2016).

Conseil de l'Europe 2011. [Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique.](#)

Duden 2020. [Entrée : Sexismus, der.](#)

ECRI 2016. [Recommandation de politique générale n°15 de l'ECRI sur la lutte contre le discours de haine Commission européenne contre le racisme et l'intolérance.](#) (8 décembre 2015).

FNS (sans date). [PNR 60 Égalité entre hommes et femmes Résultats et impulsions Rapport de synthèse.](#)

Genderdings (sans date). [Norm.](#)

Genderdings (sans date). [Inter*, Intergeschlechtlich, Intersexuell.](#)

Hässler T. et L. Eisner 2019. [Enquête LGBTIQ+ en Suisse 2019.](#)

humanrights Suisse 2020. [L'interdiction de l'homophobie va rentrer dans le Code pénal.](#) (10 février 2020).

Kinderschutzorganisation Schweiz. [Art. 197 Code pénal \(CP\).](#)

LesMigras 2012. ["... nicht so greifbar und doch real." Eine quantitative und qualitative Studie zu Gewalt- und \(Mehrfach-\) Diskriminierungserfahrungen von lesbischen, bisexuellen Frauen und Trans* in Deutschland.](#)

Marwick A. 2013. [Donglegate: Why the Tech Community Hates Feminists.](#) *Wired* (29 mars 2013).

Milo 2016. [The solution to online 'harassment' is simple: Women should log off.](#) *Breitbart* (5 juillet 2016).

ONU Femmes 2020. [Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.](#)

opfer beratung zürich. [Kampagne.](#)

Potok M. und E. Schlatter 2012. [Men's Rights Movement Spreads False Claims about Women.](#) *SPLC* (1^{er} mars 2012).

Plan International 2020. [Free to be online – Report 2020](#).

Rapports sur le développement humain (sans date). [Gender Inequality Index \(GII\)](#).

Saferinternet. [Problematische Inhalte](#).

Stadt Wien (sans date). [Sexismus und Transphobie](#).

Transgender Europe. [Protection of Trans People under the Istanbul Convention](#).

Transgender Network Switzerland (TGNS) (sans date). [Information](#).

vpnMentor (sans date). [Die meiste LGBTQs sind Opfer von Cybermobbing. So bleibst Du online sicher](#).

Entretiens

Organisation	Date
Milchjugend	10.10.2020
zischtig.ch	11.11.2020
Transgender Network Switzerland (TGNS)	13.11.2020
Fachstelle Gleichstellung/Stadt Zürich	17.11.2020
#Netzcourage	17.11.2020
okaj zürich	20.11.2020